

.....Круто  
было♥

*Аlya*  
Sometimes Hides Her  
Feelings in  
*Russian*

2

Sunsun

Illustrated by

Momoco

ИСКУИ



Иногда

.....Круто  
было♥

*Alya*

Sometimes Hides Her

Feelings in  
*Russian*

я пишу

кокет

ничья

ус

“Lady Yuki’s wishes are my own.”

“Stay out of this. I am not interested in candidates whose grades are their only redeeming feature.”

“Who wouldn’t feel pumped up after being embraced by the famous Princess Alya?”

### *Ayano Kimishima*

Ayano is an expressionless maid of the Suou household. She’s the sort of devoted servant who has boundless love for her master, and she’s dedicated herself to serving Yuki. And that’s exactly why she’s bothered by Masachika’s decision...

### *Sayaka Taniyama*

Sayaka is a member of the public morals committee and used to be a member of the student council during middle school. She went head-to-head against Yuki (and Masachika) in the middle school election but was defeated. She didn’t join the student council this year and presumably gave up her aspirations for becoming student council president, but...

### *Masachika Kuze*

Masachika actually understands Russian. He’s a normally carefree student who also happens to be the former middle school student-council vice president. Now he’s running for the high school student-council vice president seat to make Alisa’s dream of becoming president a reality.





“I don’t want  
to compete  
with Alya.”



ИНОГДА

## Contents

- PROLOGUE You've got it wrong!
- CHAPTER 1 Do you get it now?
- CHAPTER 2 Balls are the enemy, and that's final.
- CHAPTER 3 Could I have seconds?
- CHAPTER 4 I could only taste the cream. I'm serious.
- CHAPTER 5 The bigger the better.
- CHAPTER 6 What all nerds want to do at least once in their life.
- CHAPTER 7 It's a promise.
- CHAPTER 8 Ideals and Reality
- EPILOGUE A Reason
- AFTERWORD

ИНО



КОКЕ

НИЩАЕТ ПО-РУС

*Ahya*  
Sometimes Hides Her  
*R* Feelings in  
*Russian*

2

Sunsun  
Illustration by Momoco

## DROITS D'AUTEUR

*Ahya*  
Sometimes Hides Her  
*R* Feelings in  
*Russian*

2 Sunsunsun

Traduction de Matthew Rutsohn

Couverture par Momoco

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

TOKIDOKI BOSOTTO ROSHIAGO DE DERERU TONARI NO ARYA SAN Vol.2

©Sunsunsun, Momoco 2021

Publié pour la première fois au Japon en 2021 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Les droits de traduction en anglais sont accordés à KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de AGENCE TUTTLE-MORI, INC., Tokyo.

Traduction en anglais © 2023 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC défend le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le droit d'auteur a pour objectif d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de la propriété intellectuelle. Propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des éléments du livre (à des fins autres que de recension), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits d'auteur.

Machine Translated by Google

150 West 30th Street, 19e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur [yenpress.com](http://yenpress.com) • [facebook.com/yenpress](https://facebook.com/yenpress) • [twitter.com/yenpress](https://twitter.com/yenpress) •

[yenpress.tumblr.com](http://yenpress.tumblr.com)

[instagram.com/yenpress](https://instagram.com/yenpress)

Première édition de Yen On : février 2023

Édité par Yen On Éditorial : Leilah Labossiere

Conçu par Yen Press Conception : Liz Parlett

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui n'appartiennent pas à l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès

Noms : Sunsunsun, auteur. | Momoco, illustrateur. | Rutsohn, Matthew, traducteur.

Titre : Alya cache parfois ses sentiments en russe / Sunsunsun ; illustration de Momoco ; traduction de Matthew Rutsohn.

Autres titres : Tokidoki bosotto roshiago de dereru tonari no Arya san. Anglais

Description : Première édition de Yen On. | New York, NY : Yen On, 2022-

Identifiants : LCCN 2022029973 | ISBN 9781975347840 (v. 1 ; livre de poche) | ISBN 9781975347864 (v. 2 ; livre de poche)

Matières : CYAC : Langue et langues — Fiction. | Amitié — Fiction. | Écoles — Fiction. | LCGFT : Fiction humoristique. | Fiction scolaire. | Romans légers.

Classification : LCC PZ7.1.S8676 Ar 2022 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lccn.loc.gov/2022029973>

ISBN : 978-1-97534786-4 (livre de poche)

978-1-9753-4787-1 (ebook)

# Contenu

Couverture

Insérer

Page de titre

Droits d'auteur

Prologue Vous vous trompez !

Chapitre 1 Tu comprends maintenant ?

Chapitre 2 Les balles sont l'ennemi, et c'est définitif.

Chapitre 3 Puis-je en avoir une seconde fois ?

Chapitre 4 Je ne pouvais que goûter la crème. Je suis sérieux.

Chapitre 5 Plus c'est gros, mieux c'est.

Chapitre 6 Ce que tous les nerds veulent faire au moins une fois dans leur vie.

Chapitre 7 C'est une promesse.

Chapitre 8 Idéaux et réalité

Épilogue Une raison

Épilogue

Bulletin d'information sur le yen

## PROLOGUE

# Vous avez tort !

Une atmosphère détendue régnait dans l'appartement. Une jeune fille se jeta sur le lit, et son expression faciale ne cessait de changer.

« Pourquoi... ? Mais... »

La jeune fille qui marmonnait pour elle-même tandis que ses émotions complexes se lisaient sur son visage était Alisa Mikhailovna Kujou. Elle avait retiré sa veste d'école et ne semblait pas préoccupée par les plis qui froissaient sa chemise tandis qu'elle se roulait nerveusement sur son lit. Ce n'était pas son genre d'être aussi négligée, mais Alisa n'avait pas le courage de s'en soucier pour le moment.

Elle repensait à ce qui s'était passé une demi-heure plus tôt, sur le chemin du retour de l'école. Elle songea à ces yeux fixés droit sur les siens, à la main tendue vers elle et aux mots qui lui avaient échappé.

« L'amour ? Moi ? Quoi ? »

Elle l'avait fait sans s'en rendre compte. Les sentiments puissants qui l'habitaient avaient gonflé jusqu'à tomber de sa bouche.

« Je suis amoureux de Kuze ? Mm-moi ?! »

Elle se questionna une fois de plus avant de plonger immédiatement dans son oreiller, enfouissant ses joues rougissantes.

« Non ! C'est... impossible... que... je... ! »

Son déni instinctif remplissait l'oreiller qui recouvrait sa bouche.

J'aime Kuze ? Moi ? C'est impossible ! Je ne serais jamais amoureuse.  
avec quelqu'un comme lui !

Je n'ai jamais pu aimer un fainéant comme lui. J'ai peut-être dit des choses en russe qui ont pu laisser croire que j'avais des sentiments pour lui, mais je le taquinais simplement. Je ne pensais pas ce que j'ai dit. Je riais juste de son air idiot avec cet air suffisant qui semblait permanent, sans jamais me rendre compte que c'était moi.

le complimentant.

...Vraiment ?

Un soupçon de doute surgit soudain du fond de l'esprit d'Alisa, et elle elle serra fort les poings.

« Vraiment. Je n'ai vraiment aucun sentiment pour Kuze. Je... je me suis juste laissée emporter par moment. C'est tout ce que c'était !

Après s'être convaincue, elle s'assit rapidement et se dirigea vers le placard.

En plus... même si j'avais des sentiments pour Kuze, et c'est un grand si... il y en a d'autres des choses importantes dont je dois m'inquiéter en ce moment.

En quittant son uniforme, Alisa se rappela l'essentiel. Elle n'avait pas besoin de réfléchir : devenir présidente du conseil des élèves. Elle ne se permettrait pas de perdre de vue son objectif simplement parce qu'elle était amoureuse d'un garçon. Elle trahirait Masachika, qui avait promis de l'aider à réaliser ce rêve.

Ouais... Je dois être à la hauteur de ses attentes maintenant qu'il a accepté de m'aider. Je veux dire, comment réagirait-il si j'abandonnais la course et lui disais que j'avais des sentiments pour lui ? Par exemple, bien sûr.

Elle imaginait comment Masachika réagirait.

« Quoi ? Tu m'aimes bien ? Oh, pardon. Ce n'est pas ce que je voulais dire quand j'ai dit que je serais à tes côtés et que je soutiendrais ton rêve. As-tu toujours ressenti ça pour moi ? »  
Allez... Beurk. Oublie que je t'ai proposé de t'aider.

Elle l'imaginait dégoûté.

« Aïe... ! »

Le scénario imaginé par Alisa la blessa et elle tituba. Elle retourna en titubant jusqu'à son lit avant de s'effondrer sur les couvertures. Après être restée quelques instants allongée, stupéfaite, ses sourcils se froncèrent et elle se mit à battre les couvertures sans relâche.

« Ah oui ?! Eh bien, je ne t'aime pas non plus ! Qu'est-ce que tu en dis ?! »

Respirant lourdement, elle frappait du poing sur le lit à chaque mot. De toute façon, c'est de Kuze dont on parle. Demain, il va se relâcher pendant les cours et m'énerver comme toujours.

Même après avoir fait ça.

« ...! »

Rien que d'y penser, Alisa était irritée. Elle sortit du lit et claqua la porte du placard... au même moment où la porte d'entrée de l'appartement claquait. Elle posa ses mains sur ses joues pour vérifier si elles étaient encore chaudes, puis se dirigea vers le couloir.

« Hé, Macha. »

« Hé, Alya. »

« ...? »

Habituellement, Maria saluait sa sœur avec un sourire radieux et une étreinte avec un bisou sur chaque joue, mais elle semblait plutôt déconnectée aujourd'hui.

« Masha... il s'est passé quelque chose ? »

« Hein ? Pourquoi demandes-tu ça ? »

« Pourquoi est-ce que je demande... ? »

Alisa voulait lui dire, mais elle ne savait pas comment lui expliquer et se tut.

Le regard de Maria semblait encore quelque peu différent de d'habitude jusqu'à ce qu'elle affiche soudainement un grand sourire et sorte un animal en peluche du sac en plastique qu'elle tenait dans ses mains.

« Oh oui ! J'allais oublier ! J'ai rencontré quelqu'un de formidable qui, je pense, te plairait. »

"Hein?"

La voix joyeuse et soudaine de Maria, accompagnée de la peluche chat qu'elle tenait, Alisa déconcertée.

« Ta-daa ! C'est Mewlisa ! »

« M-Mewlisa...? Quoi ? »

« Regarde ! Elle est vraiment ton portrait craché, non ? »

« ...De quelle manière ? » L'expression d'Alisa était peu amusée tandis qu'elle reculait d'un pas.

« Euh... Comme... les yeux ? »

« Ce sont deux points noirs. Ça ne me ressemble pas. »

« Allez ! Regarde de plus près. Tu vois ? »

« Ouais, ouais. Quoi que tu dises... Je veux juste que tu l'appelles autrement.

D'accord?"

"Mais..."

« J'aurais l'impression que quelqu'un m'appelait chaque fois que tu en parlais. Je ne pourrait pas se détendre.

« Hmm... Et Mewlya ? »

« Je suppose que ça marcherait... »

« Hourra ! ♪ Maintenant, laisse-moi te présenter ta nouvelle maison, Mewlya. »

Maria se dirigea vers son pays des merveilles et serra l'animal en peluche contre sa poitrine avec un sourire joyeux. Alisa leva les yeux au ciel à cette vue, jusqu'à ce que Maria s'arrête soudain devant sa chambre et regarde Alisa par-dessus son épaule.

« Au fait, Alya, à propos de Kuze... »

« Et lui ? » répondit Alisa sur la défensive après avoir entendu soudain le nom du garçon auquel elle pensait.

« Oh, ce n'est rien d'important. Je voulais juste dire que je le trouve bien. Je comprends pourquoi tu l'apprécies », répondit Maria d'un ton enjoué, inconsciente de la vigilance d'Alisa.

« Pour la dernière fois, je ne l'aime pas. »

"Vraiment?"

« Assez ! » hurla Alisa, frustrée et mal à l'aise, mais elle se retira presque aussitôt en voyant l'expression dans les yeux de Maria. Contrairement à son ton jovial, son regard était d'un sérieux mortel, presque effrayant.

Néanmoins, ce regard sérieux fut alors caché en un instant derrière elle sourire caractéristique.

« Ohhh. Je vois. »

"Hein?"

« Tu es si mignon, même quand tu n'es pas honnête avec toi-même. »

« Qu-quoi ?! »

« Mais tu devrais te dépêcher et lui dire que tu l'aimes avant quelqu'un d'autre.  
te l'enlève.

« De quoi parles-tu ?! »

« Rires. Ah, redevenir jeune. ♪ »

Maria se retira alors dans sa chambre comme si elle savait quelque chose que sa sœur ignorait,  
indifférent au désarroi d'Alisa.

« Hmph... Qu'est-ce que c'était que ça ? »

Alisa se résigna à arrêter d'essayer de comprendre sa sœur, puis se retira chez elle.

sa propre chambre. Elle essayait de ne pas s'en soucier ni de spéculer, mais...

« ... »

...elle ne put s'empêcher de penser au regard sérieux dans les yeux de Maria pendant un moment  
après cela.

## CHAPITRE 1

### Tu comprends maintenant ?

« Ahhh ! Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? »

Un lycéen marmonnait tout bas en déambulant dans une rue éclairée par des lampadaires. Il n'avait pourtant rien de suspect. C'était Masachika Kuze qui revenait après avoir raccompagné Alisa chez elle.

« Je serai à tes côtés. » « Prends juste ma main. » Pour qui je me prends ? Que quelqu'un me tue. Pfff. Je vais passer des années à me grimacer sous la douche... Et me parler comme ça ne fait que me rendre encore plus pathétique. »

Il exhalait sa frustration et son dégoût de soi à haute voix dans l'air nocturne. Masachika venait de montrer à Alisa qu'il était un vrai homme, pour une fois, et pourtant il ne pouvait s'empêcher de ressasser ses actes humiliants. Les mots qu'il avait dits à Alisa tournaient en boucle dans son esprit, et il était sur le point de mourir de honte et de regret. De plus...

« Alisa a dit qu'elle était amoureuse de moi... n'est-ce pas ? »

...le sourire qu'elle lui avait adressé en descendant le boulevard était comme une fleur épanouie. Le souvenir vivace du doux contact de ses lèvres sur sa joue lorsqu'ils se souhaitèrent bonne nuit rendit Masachika nerveux. Jusqu'à présent, il avait cru que les doux mots murmurés en russe par Alisa n'étaient qu'un jeu pour se faire prendre, car elle croyait qu'il ne comprenait rien. Cependant, son comportement devant son appartement dépassait manifestement ce qu'on pourrait appeler un jeu. C'était presque comme si c'était ce qu'elle ressentait réellement...

« Non... »

Masachika rejeta précipitamment l'idée qui se formait au fond de son esprit.

Elle était juste dans un état émotionnel intense, comme moi. Je parie qu'elle a déjà repris ses esprits et qu'elle aussi frémit à cette idée. Ouais... Je suis sûr que c'est ce qui se passe.

Mais même après s'être persuadé de cela, ce qu'Alisa avait dit et fait restait

faisait battre son cœur...

« Je pensais que je ne pouvais plus tomber amoureuse, mais... »

Depuis la disparition de cette fille, Masachika n'avait jamais éprouvé d'intérêt romantique pour qui que ce soit. Il trouvait encore certaines filles mignonnes ou jolies, mais c'était à peu près tout. Il ressentait même du désir de temps en temps, comme tout le monde à son âge, mais il n'avait jamais éprouvé d'amour pour personne, et jamais elles n'avaient fait battre son cœur à ce point.

De toute façon, je doute qu'une fille puisse tomber amoureuse d'une ordure comme moi.

Masachika se méprisait lui-même par-dessus tout, il avait donc du mal à imaginer quelqu'un tomber amoureux de lui. De plus, il n'y croyait pas du tout. Il croyait que la plupart des sentiments amoureux n'étaient que des illusions passagères qui s'estompaient une fois certaines conditions réunies. Il se méfiait particulièrement de ses propres sentiments amoureux.

Je ne me souviens même pas du nom ou du visage de cette fille... donc je ne pourrais jamais sérieusement tomber amoureux de quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?

Au lycée, les rendez-vous n'étaient qu'un jeu pour tuer le temps. Rares étaient les amoureux de lycée qui se mariaient après l'obtention de leur diplôme. Cela n'arrivait que dans les fictions. Les vrais couples de lycéens étaient instables, et la moindre petite chose pouvait les rapprocher ou les séparer.

Même si Alisa avait vraiment des sentiments pour Masachika, elle romprait probablement avec lui une fois qu'elle l'aurait regardé de près et aurait repéré tous ses défauts.

Et les couples qui se marient après s'être fréquentés au lycée ont parfois ils ont également divorcé par la suite.

Il imagina ses propres parents, puis sourit cyniquement avant de finalement laisser pousser un profond soupir.

« C'est agaçant... »

Ces mots lui sont tombés dessus sans qu'il les ait sollicités.

S'énervé pour quelque chose d'aussi incertain que l'amour était ridicule. C'était agaçant. Ce n'était pas comme s'il voulait une petite amie, et ce n'était pas comme si Alisa l'avait demandé.

Alors pourquoi ne pouvait-il pas s'empêcher d'y penser ?

Mmm... Je vais rester célibataire pour le reste de ma vie avec cet état d'esprit.

Lorsqu'il réalisa qu'il était devenu un hérétique, il devint encore plus déprimé. Mais chaque fois qu'il se sentait déprimé, il regardait des animes pour se remonter le moral. Il accéléra donc le pas et se dépêcha de rentrer chez lui. Juste au moment où il était prêt à fuir la réalité, il ouvrit la porte de chez lui... et remarqua une paire de chaussures qui n'était pas la sienne. Masachika se figea.

« Qu'est-ce qui est arrivé aux "projets" ? » murmura-t-il. « Attends. J'imagine que ce n'est pas si bizarre. »

Si les événements d'aujourd'hui faisaient partie d'un complot visant à le faire rejoindre le conseil étudiant, alors Yuki aurait bien sûr été impliquée. En fait, elle était peut-être même derrière tout ça.

« Tsk... Je suis tombé dans son piège... ou je suppose que je devrais dire qu'elle m'a sorti de là. se cachait et m'a poussé dans le piège.

Il soupira profondément en ouvrant la porte de la salle de bain quand...

"Hein...?"

"Euh...?"

...leurs regards se croisèrent. Yuki séchait ses cheveux avec une serviette... complètement nue. Les yeux grands ouverts et une expression pleine de surprise, elle utilisa rapidement la serviette pour se couvrir le devant, mais...

« Aïe ! Mon frère est un voyeur ! »

« Ouais, ouais. Tu attendais que j'ouvre la porte pour te voir comme ça. »

« Était-ce si évident ? »

« Tu t'es précipité hors du bain au moment où j'ai fermé la porte d'entrée. »

Masachika lança un regard de reproche à Yuki tandis qu'elle souriait, ne révélant aucun signe de culpabilité.

« Tu es allé beaucoup trop loin cette fois. »

Il leva les yeux au ciel et se tourna pour quitter la salle de bain quand...

« Hé, pas si vite. Tu n'es pas curieux de savoir pourquoi j'ai fait tout ça ? »

« Oui, je suis curieux, mais mets d'abord des vêtements, d'accord ? »

« Attends, Masachika. Je viens de réaliser quelque chose d'extrêmement troublant. »

« ... Quelque chose d'extrêmement troublant ? » répéta Masachika en posant une main sur la porte à laquelle il faisait face, même s'il savait que ce n'était rien qui valait la peine d'être entendu.

« Hmph. » Yuki esquissa un sourire suffisant et se couvrit le côté droit du visage de la main droite, comme une jeune détective emo un peu trop théâtrale qui venait de résoudre une enquête. Le fait que sa serviette se soit dé faite, dévoilant tout son corps, n'arrangea rien. On ne pouvait que qualifier ce spectacle de surréaliste, et pourtant Yuki ne manifesta aucune inquiétude. Elle écarquilla sévèrement son œil partiellement caché et cria :

« Nous vivons sous le même toit depuis si longtemps, mais nous n'avons toujours pas eu la scène où tu me surprends en train de me changer ! »

« Tu ne cesses jamais de me surprendre avec les conneries qui sortent de ta bouche ! »

« Tous les frères surprennent leurs sœurs en train de se changer à un moment ou à un autre ! C'est inévitable ! »

« Ouais, dans la fiction ! Espèce d'intello ! »

« Il faut être un pour se connaître ! »

« Bon sang ! Ça fait encore plus mal aujourd'hui que d'habitude ! »

Masachika se demandait quelques heures plus tôt s'il allait avoir une scène de baiser indirect avec sa belle camarade de classe plus âgée, comme s'il jouait à un roman visuel. C'est pourquoi se faire traiter de nerd en ce moment, c'était comme recevoir de la sauce habanero sur une plaie.

« Gnnng ! »

Il serra naturellement sa poitrine et gémit, mais malgré son agonie, Yuki prenait déjà une pose troublante et faisait face à la direction complètement opposée à la sienne.

Bref, je sais qu'au fond de toi tu veux le voir, alors voilà. Aïe ! Arrête !  
me regarder comme ça ! ”

“ Qui est-ce qui marche ? ”



« Hein ? Oh, je parle à la caméra invisible aux yeux des idiots. »

« Plutôt une caméra que seuls les nerds délirants peuvent voir ! »

« Je suppose que ça veut dire que tu peux le voir aussi, hein ? »

« Oui, je le vois. Je le vois clairement. Du fromage. »

Masachika fit un signe de paix en regardant dans la même direction que Yuki. Peut-être ils avaient tous les deux été laissés tomber sur la tête alors qu'ils étaient bébés.

« Waouh ! Regardez cette photo ! C'est surréaliste ! » s'exclama Yuki, le visage impassible.

« Oui, grâce à toi ! » ajouta immédiatement Masachika.

Yuki abandonna alors son rôle et sourit joyeusement.

« Quoi qu'il en soit, c'est le moins que je puisse faire pour me rattraper. »

« Me montrer ton corps nu ne me fait rien du tout pardonner. »

« Pardon ? Je t'ai vu me mater du regard. »

« Yuki, je vais être franc avec toi juste cette fois. »

« Oh ? Qu'est-ce qu'il y a, mon pote ? On a l'air un peu suffisant aujourd'hui, non ? »

« Tout montrer ... est un peu répulsif. Ce sont les brefs aperçus de temps en temps

« Le temps pour lequel nous, les hommes, vivons. »

« Je vois... Je n'y avais même pas pensé. »

Ils conversèrent d'un air suffisant, jusqu'à ce qu'une mystérieuse compréhension s'installe entre eux. Après un sourire de satisfaction évidente, Masachika se retourna lentement et tenta de repartir quand...

« Arrête-toi. Tu croyais vraiment pouvoir filer comme ça, comme si je ne t'avais pas remarqué ? Tu as regardé, hein ? Tes yeux ont erré de ma tête à mes pieds, hein ? »

« Je n'ai regardé que ta poitrine. »

« Alors tu l'admetts, espèce de pervers amoureux des seins ! »

« Tais-toi, espèce de voyeur. »

« Hé ?! Je préférerais que tu me traites de sale pute ! »

« C'est là que tu mets la limite ?! Bref, mets des vêtements ! »

Masachika cria en claquant la porte avant de se diriger vers le salon. Après s'être un peu nettoyé, il retourna rapidement dans sa chambre.

"Ouf..."

En soupirant profondément, il jeta son cartable par terre et commença à se sentir ridicule de s'inquiéter autant. Il retira alors son blazer et sa chemise à col, ne portant plus qu'un débardeur et un pantalon. Mais lorsqu'il attrapa la boucle de sa ceinture, \_\_\_\_\_

"Je t'ai eu !"

« Qu'est-ce que...?! »

\_\_\_\_\_ La porte s'ouvrit brusquement dans un fracas, révélant Yuki, les cheveux encore mouillés, vêtue seulement de sa culotte et d'un t-shirt. Elle avait une fois de plus enfoncé la porte. Cet événement inattendu fit instantanément perdre l'équilibre à Masachika, qui, son pantalon enroulé autour de ses chevilles, s'effondra sur le lit. Yuki le suivit lentement du regard, un sourire narquois illumina ses lèvres.

« Heh-heh-heh... Beau corps, mec. »

« Tu as failli me donner une crise cardiaque ! Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ?! »

« J'ai pensé que j'allais profiter de cette occasion pour te voir changer, moi aussi. Autant te faire Je vais le mettre de côté. Tu vois ce que je veux dire ?

« Qu'y a-t-il de si amusant à voir son propre frère en sous-vêtements ? »

« Tes sous-vêtements ? Je suis plus intéressée par... », commença Yuki en baissant les yeux vers les parties intimes de Masachika, et son visage se teinta soudain de dégoût.

« Oh mon Dieu... Sérieusement ? Tu viens de voir ta petite sœur nue, et tu t'es sentie Rien ? Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ?

« La raison pour laquelle mon corps n'a pas réagi, c'est parce qu'il n'y a rien qui ne va pas chez moi. Qui voudrait d'un frère qui s'excite quand il voit sa sœur nue ?

« Te voir nue pourrait m'exciter ! »

« Ouais, je vais faire comme si je n'avais pas entendu ça. »

« Te voir nue, ça pourrait m'exciter ! Bou-ou-ou-ou. »

« Ne te répète pas ! Et c'était quoi ce bruitage ?! »

« Je pensais juste à ce que ferait ce grand et viril président du conseil étudiant avec ton corps... »

« C'est ça qui t'excite ?! Depuis quand t'intéresses-tu aux mangas Boys Love ?! »

Masachika remonta précipitamment son pantalon et Yuki regarda dans le distance avec un regard en partie triste.

« Au début, j'étais complètement contre le concept, mais je pensais que ce n'était pas juste de  
« J'ai frappé quelque chose avant de l'essayer... et quand j'ai finalement essayé, j'ai plutôt aimé. »

« Super. Et maintenant, tu es obsédé. Je ne me souviens pas que tu aies eu de livres BL.  
Mais dans ta chambre ?

Yuki avait aussi sa propre chambre, ici, à la résidence Kuze. Ce n'était rien de plus qu'une salle de loisirs remplie d'objets d'anime et d'un lit. Masachika y empruntait souvent des romans légers et des bandes dessinées, c'est pourquoi il savait exactement ce qu'elle possédait, et à sa connaissance, elle n'avait aucun livre de ce genre. Yuki hocha la tête devant son regard dubitatif, comme si elle comprenait parfaitement son doute.

« C'est parce que je les garde dans le bureau de papa. »

« Quoi...?! Sérieusement ?! »

« J'ai déjà obtenu la permission de papa, juste pour que tu le saches. Il a dit que je pouvais utiliser l'espace libre sur ses étagères dans le bureau si je manquais de place.

« Je suis sûr qu'il ne s'attendait pas à ce que tu gardes des obscénités pareilles sur ses étagères ! »

« Il a dit : « Eh bien, tout le monde a des goûts différents... », et il en est resté là. »

« C'est ça ?! Ta fille est corrompue, vieil homme ! »

« Ouais, quand j'ai vu son sourire épuisé et ses cheveux qui reculaient, j'ai pensé :  
Peut-être que je l'ai stressé ? Et je me suis sentie un peu coupable.

« Waouh, la fille de l'année. Ne lui dis surtout pas qu'il est chauve, d'accord ? Il est  
« Il est vraiment inquiet de perdre ses cheveux », a plaidé Masachika.

Yuki gloussa en sortant de la pièce, pour revenir avec un sèche-cheveux et une brosse.

« Au fait, mon cher frère... », commença Yuki à voix haute en séchant soigneusement ses cheveux longs, parler par-dessus le bruit.

"Ouais?"

« ...as-tu finalement décidé de rejoindre le conseil étudiant après avoir parlé au président et Macha ?

« À ce sujet... »

"Hmm?"

Devant l'hésitation de Masachika, Yuki éteignit le sèche-cheveux et leva la tête pour le regarder. Masachika regarda sa sœur droit dans les yeux et poursuivit fermement : « ...J'ai décidé d'aider Alya à devenir la prochaine présidente du conseil des élèves. »

« ... »

Les yeux de Yuki s'écarquillèrent. Elle se figea. Elle était, bien sûr, interloquée. Aider Alisa à devenir présidente signifiait qu'il allait devenir son rival, puisqu'elle allait également se présenter à la présidence. Ce qu'il faisait pouvait objectivement être perçu comme une trahison.

"Mon..."

"Ton...?"

Masachika s'attendait à l'entendre exprimer son dégoût quand Yuki a soudainement plongé sur son lit, a enfoncé son visage dans son oreiller et a crié : « Mon frère m'a cocufié avec Alyaaaaa ! »

« Je ne suis pas sûr que cela signifie ce que tu penses. »

Yuki leva les yeux avec surprise, puis attrapa ses seins avec chaque main.

« Bon sang ! Espèce de monstre amoureux des seins ! Mes seins en bonnet C ne te suffisaient pas, hein ?! J'arrive pas à croire à quel point tu t'es laissée endoctriner par le très probable E- d'Alya.

"des seins en coupe !"

« Arrêtez d'être si descriptif sur la taille de bonnet de tout le monde ! »

« Reprends tes esprits, mon frère ! Avoir des seins en bonnet C avec lesquels tu peux jouer !  
sont bien meilleurs que ceux en E-cup que vous ne pouvez même pas toucher !

« Je suis presque sûr que je ne peux toucher à personne ! »

« Quoi ?! Tu veux que je te donne les seins bonnet D d'Ayano pour adoucir l'affaire ?!

Tu veux un harem ?! Je ne savais pas que tu étais un pervers caché !

« Je vais sérieusement te serrer la main si tu n'arrêtes pas ça ! »

« Allez, allez ! Mais soyez doux, s'il vous plaît ! »

"Sérieusement?!"

Yuki s'agenouilla sur le lit de Masachika, puis enroula soudainement ses bras autour d'elle et commença à se tortiller.

« Et alors ? Tu vas être mon premier à me tripoter ? »

« Je préférerais ne pas être un tripoteur. Et surtout, qu'est-ce qui se passe avec ces blagues bizarres  
aujourd'hui ? On dirait un adolescent. »

« Je plaisante. De toute façon, ce ne serait pas la première fois. Parce que tu  
j'ai déjà touché mes seins à l'école primaire. ♪”

« Je ne me souviens absolument pas d'avoir déjà fait ça ! »

Le sourire agaçant et suffisant de Yuki s'est soudainement transformé en un regard perplexe,  
provoquant une panique intérieure chez Masachika, inquiet d'avoir réellement fait cela.

« Masachika... Tu as oublié ? C'était quand j'étais en CE1... »

"Euh...?"

« On jouait à cache-cache quand tu m'as soudainement percuté. Tu

« Il a plongé dans mon entrejambe, la tête la première, et s'est accroché à mon sein droit ! »

« Ça n'a même pas l'air possible ! Arrête d'inventer des histoires qui me font passer pour le protagoniste d'un  
anime de harem pervers ! En plus, ton asthme en CE1 était si grave que tu sortais à peine ! »

Et regardez la jeune fille en pleine santé que je suis devenue ! Je n'ai pas attrapé de rhume.

depuis le collège !

Yuki, toujours à genoux, gonfla fièrement sa poitrine, mais Masachika roula simplement sa tête en arrière, les yeux épuisés.

« Si seulement tu avais pu grandir et te comporter un peu mieux. »

« Je suis sage ! À la maison, à l'école, presque partout ! »

"...Désolé."

« Tu n'as pas besoin de t'excuser ! Tu dois me traiter comme une princesse ! » cria-t-elle. Elle souffla en tendant sa brosse et son sèche-cheveux à Masachika.

Il s'est approché d'elle avec un demi-sourire, puis lui a pris le sèche-cheveux et la brosse des mains comme s'il savait exactement ce qu'elle voulait.

« Hé. Merci ! »

Yuki se positionna joyeusement sur le lit, dos à Masachika.

« Ne t'attends pas à ce que je sois doué pour ça, d'accord ? » prévint Masachika avant d'allumer le sèche-cheveux et de brosser délicatement ses longs cheveux noirs. Ils restèrent silencieux un moment, jusqu'à ce qu'il appuie enfin sur le bouton de refroidissement du sèche-cheveux.

« Alors tu vas te présenter avec Alya au conseil étudiant... » Yuki lui a répondu

en haut.

« Ouais... Désolé pour ça. »

« Hmm ? Il n'y a pas de quoi s'excuser, non ? Au contraire, c'est passionnant. J'adore les histoires classiques de rivalité entre frères et sœurs. »

« Ha-ha-ha... » Masachika rit amèrement, car sa sœur réfléchissait encore comme une vraie fan d'anime, même dans cette situation. « Au cas où ce ne serait pas évident, je ne fais pas ça parce que je ne t'aime pas ou quoi que ce soit. »

« Je sais. Parce que tu m'aimes tellement, pas vrai ? »

« ...Ouais, je suppose. »

« Hi-hi. Tu rougis. »

"Fermez-la."

Yuki remua son corps comme si on la chatouillait, puis rigola. Puis, une fois, elle  
Après avoir étouffé son rire, elle secoua la tête et se leva rapidement.

« D'accord. Ça suffit. »

"Vous êtes sûr?"

« Oui. Merci. »

Après lui avoir remis le sèche-cheveux et la brosse, Yuki commença à se diriger vers la porte.

« Eh bien, on dirait qu'on est rivaux maintenant... Oh oui. »

"Hmm?"

« Je suis très indulgente, donc je peux pardonner un peu de tromperie. Alors tu peux revenir vers moi quand tu en auras marre d'Alya. »

« Je ne trompe personne et je ne vais pas m'ennuyer avec Alya. »

« Ouais, ouais. Tu finiras par revenir vers moi en rampant. »

« Tu dois avoir une très haute opinion de toi-même. »

« Ha-ha-ha ! Adieu, mon cher frère ! » gloussa Yuki en lui faisant signe d'au revoir et en quittant la pièce. Dès qu'elle referma la porte, elle murmura d'une voix si douce que son frère ne l'entendit pas.

« Tu as enfin trouvé quelqu'un qui te motive... »

Elle regarda en arrière et fit face à la porte entre elle et Masachika.

« Je suis heureuse pour toi », murmura-t-elle doucement. Ses yeux étaient emplis de bonté et de compassion, et sa voix était emplie d'un amour infini. Après avoir longuement contemplé la porte close, Yuki tourna les talons et se dirigea vers sa chambre.

« Soupir... Je suppose que je n'étais pas assez bien, hein ? » murmura-t-elle d'un ton autodérision en ouvrant la porte de sa chambre et en entrant.

Après avoir fermé la porte, elle s'appuya contre elle, la tête baissée pendant quelques instants, puis leva soudainement le menton.

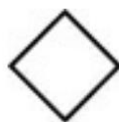
"Mais..."

Il n'y avait plus aucune compassion ni autodérision dans ses yeux.

L'expression était terriblement sérieuse.

« ...Je ne vais pas perdre. »

Son expression déterminée était à couper le souffle... et c'était exactement la même expression que Masachika avait faite quand il avait décidé de devenir enfin sérieux lui aussi.



« Mmm... »

Masachika s'est réveillé le lendemain matin au son de son alarme.

Il s'est débattu dans le lit jusqu'à ce qu'il parvienne à l'éteindre.

« Mmm... »

Après s'être assis mollement, il ouvrit les rideaux pour laisser entrer le soleil éclatant du matin. Il plissa les yeux... et réalisa alors que sa sœur n'avait pas réussi à le réveiller ce jour-là.

« ... »

En se remémorant ce qui s'était passé la veille, il commença à penser que Yuki avait eu un comportement un peu étrange. Son dernier anime préféré était diffusé la veille au soir, et d'habitude, après l'avoir regardé ensemble, ils en parlaient avec enthousiasme. Cependant, Yuki n'avait pas dit grand-chose hier soir et était allée se coucher presque immédiatement.

"Soupir..."

Peut-être était-elle sous le choc de la trahison de son frère. Elle avait parlé comme si elle s'en fichait, mais peut-être souffrait-elle au plus profond d'elle-même.

Masachika se passa la main dans les cheveux et son expression s'assombrit tandis qu'il envisageait cette possibilité. Même maintenant, Yuki n'était toujours pas là. En fait, il n'entendait aucun bruit provenant de l'extérieur de sa chambre. Était-elle partie plus tôt parce qu'elle était trop mal à l'aise pour regarder son frère ? Ou... même si c'était hautement improbable, avait-elle eu du mal à s'endormir la nuit dernière et avait-elle fini par trop dormir ?

"Soupir..."

Il imaginait les yeux de sa sœur gonflés à force de pleurer toute la nuit, et même s'il se moquait que ce n'était pas dans sa nature, il ressentait toujours une vive douleur dans son cœur.

Masachika sauta aussitôt du lit. Il devait arranger les choses.

Et puis...

« Eeeeeek ?! »

... quelque chose lui attrapa soudain la cheville, le faisant tomber en avant comme s'il faisait un salto. Il fut catapulté en avant, traversant la pièce jusqu'à ce que ses mains heurtent le mur. Il se retourna alors lentement, le cœur battant à tout rompre. Un bras pendait de sous le lit... et il était attaché à Yuki, qui affichait un large sourire.

« Mwa-ha-ha-ha ! Tu pensais vraiment que la scène finirait sur une note sérieuse ?! Espèce d'idiot ! Je suis une femme de parole ! »

« Tssssssssss ! Espèce de petit... ! »

Le rire vantard de Yuki raviva le souvenir de Masachika de ce qu'elle avait dit l'autre jour : « La prochaine fois, je me cacherai sous le lit pour que, dès que tu sortiras, je puisse t'attraper les chevilles. » C'est alors qu'il réalisa ce qui s'était réellement passé la nuit dernière. Alors qu'elle avait fait semblant de dormir, elle avait en fait préparé ce piège. Son visage devint rouge de rage et de gêne. Le fait qu'il ait craint quelques secondes auparavant de l'avoir blessée ne fit qu'empirer les choses. Il aurait dû se fier à son instinct ! Sa sœur n'était pas du genre à se laisser déprimer par une chose aussi insignifiante !

"Mwa-ha-ha-ha-ha ! Ha-ha-haaa ! Ha..."

Le gloussement triomphant de Yuki ralentit, et la main qui dépassait de sous le lit s'affaissa soudain. Elle bougea faiblement la main et sourit avec espoir.

« Sortez-moi de là. »

"Hein?"

« Je suis coincé. Ne m'obligez pas à m'expliquer. C'est gênant. »

Il semblait que même si elle avait réussi à se glisser entre les cartons de vêtements et les vieux manuels sous son lit, c'était si étroit qu'elle ne pouvait pas tirer

Elle fit un geste de la main droite et continua de sourire en pensant à la situation dans laquelle elle s'était fourrée. Masachika, cependant, esquissa un sourire narquois... puis retira la couverture du lit et la lui enfonça dans le visage.

« Pfft ?! Qu'est-ce que tu fais ?! »

« Je t'enterre, espèce de petit sauvage ingouvernable ! Tu vas payer ! »

« Aa ...

« Tu as été protégée toute ta vie ?! Tu ne vas pas tomber enceinte ! »

« Et si c'était le cas ?! Y a-t-il un problème avec ça ?! »

« Si vous voulez un abri, n'hésitez pas à profiter du nouvel abri que vous avez.  
**sous mon lit ! Adieu !**

« Gwah ?! Noooooooooon !! »

Il n'y avait même pas une trace de ressentiment ou de gêne pendant leur combat, qui a continué jusqu'à l'arrivée de la monture de Yuki.

## CHAPITRE 2

### Les balles sont l'ennemi, et c'est définitif.

"Bonjour!"

"Hé."

« As-tu vu cet épisode hier soir ? »

« Ouais, c'était fou. »

Tandis que les voix joyeuses de ses camarades résonnaient dans l'air, Alisa ouvrit son manuel et commença à se préparer pour le cours, comme à son habitude. Mais ses yeux parcouraient sans cesse le même paragraphe, ce qui la rendait visiblement incapable de se concentrer. Bien qu'étant une élève modèle et travailleuse, une chose l'empêchait de se concentrer, et c'était évident pour peu qu'on y prête attention.

Hochet!

« ...! »

Chaque fois que la porte de la classe s'ouvrait, elle levait les yeux avec surprise, puis jetait systématiquement un coup d'œil au bureau voisin avant de reporter son attention sur son manuel. C'était exactement ce qu'il semblait être.

Pourquoi m'inquiètes-tu autant ? Il va juste arriver tout endormi, comme toujours. S'inquiéter ne changera rien.

Elle enroula ses cheveux autour de son doigt et tenta de se persuader. Cette pensée lui revenait sans cesse depuis son arrivée à l'école ce jour-là. Elle s'en rendait compte elle-même, alors elle expira lentement pour changer de registre émotionnel.

J'ai juste besoin d'agir comme je le fais normalement... Oui... Agis simplement de manière naturelle.

Après avoir finalement décidé qu'elle n'y prêterait plus attention, elle reporta son attention sur son manuel... lorsqu'elle entendit soudain la porte de la classe s'ouvrir à nouveau. Mais Alisa ne regarda pas pour voir qui c'était cette fois, car elle était entièrement concentrée sur ses études. Rien ne pouvait la distraire lorsqu'elle décidait de se concentrer pleinement sur quelque chose.

« Oh, Masachika. Salut. »

"Hé."

« ...?! »

Ou du moins, c'est ce qu'elle croyait jusqu'à ce qu'une voix attire son attention.

Elle sursauta sur son siège, sans sourciller. Pourtant, elle continua de tourner les pages de son manuel comme si de rien n'était... même si la page suivante n'avait aucun rapport avec le sujet qu'ils allaient étudier en classe ce jour-là.

« Hé, Alya. »

« Oh. Bonjour, Kuze. »

C'est Masachika qui a engagé la conversation. Alisa a levé les yeux comme si elle ne l'avait pas vu entrer et a pris un air arrogant, comme pour dire : « Hier ?

« Il s'est passé quelque chose ? » Masachika, par contre...

« Oh, tu te prépares pour le cours ? »

« O-oui... »

Il arborait un sourire éclatant.

Hein ? Attends. Attends. Pourquoi sourit-il comme ça ?

Elle était perplexe, ne l'ayant jamais vu aussi ouvert avec ses émotions.

« ...Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

« Hein ? Non. »

« Si tu le dis. »

Masachika ne s'intéressa pas à lui, mais commença à parler à Hikaru, assis devant lui. Alisa continuait de le regarder du coin de l'œil tout en faisant semblant de se préparer pour le cours.

Kuze semble... déprimé, pour une raison quelconque.

C'est l'impression qu'elle a eue en les regardant discuter.

Ils parlaient des mêmes choses que d'habitude, et pourtant il semblait un peu maussade ce jour-là.

Elle ne pouvait s'empêcher de se demander ce qui n'allait pas... et pourquoi il était si beau aujourd'hui...

À quoi je pense ?!

Alisa eut soudain un flashback de ce qui s'était passé la nuit précédente et Elle essayait frénétiquement de se vider la tête.

Ce n'est rien...! Ouais. Il n'a probablement pas beaucoup dormi. C'est tout.

Il est un peu déprimé, seulement parce qu'il a manqué de sommeil. C'est ainsi qu'Alisa s'est calmée jusqu'au début des cours.

Il ne dort pas...

De plus, Masachika ne bâillait pas. Pour une fois, il était attentif en classe. Il n'avait rien oublié d'apporter aujourd'hui et ne se précipitait pas non plus pour finir ses devoirs entre les cours. Alisa, en revanche, était prise au dépourvu. Elle avait vraiment cru que Masachika allait venir aujourd'hui et se comporter comme son habituel démotivé, alors le voir prendre les cours si au sérieux lui rappela ce qui s'était passé la veille.

« Tu ne seras plus seule. Désormais, je serai à tes côtés pour te soutenir. »

Alisa sentait ses joues brûler en repensant à l'expression de son visage. quand il lui a dit ces mots.

Est-ce qu'il essaie sérieusement de changer... pour moi ?

Alors que la pensée lui traversait l'esprit, Alisa secoua rapidement la tête. embarras.

« Kujou ? Tout va bien ? »

« Hein ? Oh, je suis désolé. Je vais bien. »

C'était maintenant la quatrième période, l'heure du cours de gym.

Une de ses camarades la regardait d'un air dubitatif. Elles étaient en plein match de volley-ball, alors Alisa secoua la tête pour s'éclaircir les idées et envoya vicieusement la balle dans le camp adverse pour éviter d'être regardée plus longtemps. Le volley-ball était facile pour quelqu'un d'aussi grand et athlétique qu'Alisa. Bien que certaines de ses adversaires fussent dans l'équipe de volley-ball, elle pouvait facilement leur tenir tête. En fait, elles avaient du mal.

Elle essayait de la suivre. Et pourtant, malgré ses impressionnantes qualités sur le terrain, elle n'était pas concentrée sur le jeu. Avant même de s'en rendre compte, elle fixait soudain Masachika, tandis que les garçons disputaient leur match de l'autre côté du terrain.

Je me demande si Kuze va bien...

Alisa était toujours inquiète pour lui car il semblait absent depuis.

Ce matin-là. Un grand filet pendait au plafond et divisait le gymnase en deux, séparant les garçons des filles. Même si sa vue était parfaite, il était impossible de distinguer qui était qui de l'autre côté du filet à travers des trous étroits à une si grande distance... ou du moins, c'était généralement impossible. Alisa, cependant, parvint à distinguer facilement Masachika du groupe. La raison était extrêmement simple, mais Alisa ne semblait pas s'en rendre compte elle-même.

« Ah... ! »

Soudain, un des coéquipiers de Masachika a envoyé le ballon directement dans la tête de Masachika, qui a ensuite titubé avant de s'effondrer. Le garçon qui avait frappé le ballon s'est précipité, inquiet.

« Alisa ! »

« ...! »

Une voix interpella Alisa par derrière, la faisant reprendre ses esprits au moment même où le lancer de sa coéquipière s'élevait au-dessus de sa tête. Inconsciemment, elle s'accroupit pour envoyer la balle dans le camp adverse lorsqu'elle vit un joueur de l'équipe adverse bondir simultanément pour la bloquer. Elle changea alors précipitamment de stratégie. Elle fit rebondir doucement la balle qui descendait, créant une légère arche qui passa par-dessus les mains de son adversaire avant de retomber dans leur camp. Ses coéquipières éclatèrent en acclamations, et le professeur, qui était l'arbitre ce jour-là, siffla.

« Jeu, set, match ! L'équipe B gagne ! »

Après qu'Alisa eut brièvement remercié ses coéquipières, elles quittèrent le terrain pour laisser jouer les deux groupes suivants. Mais ce n'est qu'après s'être rapprochée du mur qu'Alisa réalisa que Masachika avait disparu. Il avait apparemment quitté le gymnase.

« Tout le monde est prêt ? Super ! Que le jeu commence ! »

Le professeur a sifflé et le match suivant a commencé, attirant les regards de tous.  
attention.

« ... »

Alisa a débattu de l'idée pendant quelques instants... puis s'est également faufilée hors du gymnase.



« Le ballon est ton ami, mon cul », marmonna Masachika, assis sur les marches du gymnase en se frottant l'arrière de la tête. Bien qu'étonnamment athlétique, il n'avait jamais été doué pour les sports de ballon. En bref, Masachika et les ballons ne faisaient pas bon ménage. Il avait toujours l'impression d'avoir tué les parents des ballons, et qu'ils cherchaient à se venger. Au baseball, il se faisait toucher par une balle. Au basket, il se coinçait inévitablement les doigts. Et au ballon prisonnier ? Les ballons lui arrivaient au visage par groupes de cinq, ce qui provoqua un jour le premier arrêt médical de l'histoire du ballon prisonnier et fit de lui une légende. C'était un véritable aimant à ballons, ce qui faisait de lui le gardien de but idéal au football, mais il n'était jamais ravi de ressentir de la douleur à chaque fois que l'équipe adverse essayait de le faire.

score.

"Soupir..."

Il laissa échapper un profond soupir tandis qu'il baissait paresseusement la tête... quand tout à coup, son l'estomac a également commencé à gronder.

"Je meurs de faim..."

Oui, si Masachika semblait déprimé toute la journée, c'était plus ou moins parce qu'il avait faim. Alisa était vraiment inquiète qu'il lui soit arrivé quelque chose, mais en réalité, ce n'était pas grave. Son échange avec Yuki ce matin l'avait épuisé mentalement et physiquement, et ne pas avoir eu le temps de prendre son petit-déjeuner n'a pas rendu service à son corps non plus. D'ailleurs, s'il ne s'est pas endormi pendant le cours aujourd'hui, c'est parce qu'il s'était couché tôt, n'ayant partagé ses impressions de l'épisode de la veille avec personne, et c'est aussi la raison pour laquelle il

S'il n'avait rien oublié en cours aujourd'hui, c'était parce que le majordome de Yuki lui avait donné tout ce dont il avait besoin en venant la chercher. Pour une raison inconnue, il connaissait l'emploi du temps de Masachika... Du coup, la plupart de ses informations n'étaient que le fruit de son imagination. Elle ignorait qu'elle réfléchissait trop.

« Tu vas bien, Kuze ? »

"Hein?"

Masachika leva la tête avec surprise lorsqu'il entendit la voix soudaine et compatissante et trouva le regard inquiet d'Alisa le regardant.

Troublé, il se redressa immédiatement.

« Alya ? Que fais-tu ici ? »

« Je pensais que tu étais blessé, alors... »

« Oh, tu as vu ça ? Je ne me suis pas blessée. Juste un petit coup... »

Masachika grimaça après avoir réalisé à quel point il devait avoir l'air boiteux, mais Alisa s'assit à ses côtés et s'occupa de lui.

« Tu es sûr que ça va ? Tu veux que je t'emmène à l'infirmerie ? »

« Je vais bien. Sérieusement. Il fait vraiment chaud au gymnase aujourd'hui, alors je suis venu ici pour  
« Refroidissez-vous quelques minutes. »

« ...Oh. Attends une seconde. »

Alisa tendit soudain la main vers le visage de Masachika, qui, par réflexe, détourna brusquement la tête. Elle repoussa alors ses cheveux et posa une main fraîche sur son front. Sa main était agréable contre sa tête brûlante, et ses yeux se fermèrent de plaisir. Alisa posa l'autre main sur son front froncé pour comparer leurs températures pendant quelques secondes.

« Je n'ai jamais vraiment ressenti de différence en utilisant simplement mes mains comme ça. »

« V-vraiment ? »

Alisa haussa les épaules, puis enroula ses bras autour de ses jambes alors qu'elle s'asseyait à ses côtés. Elle était extrêmement attentionnée aujourd'hui, et pourtant Masachika...

Des bonnets E... Sérieusement ?

Son esprit était plongé dans le caniveau. Le fait qu'il fixait... sa poitrine écrasée derrière ses longues jambes d'un blanc laiteux ne l'aidait pas non plus. Cela lui rappela ce que Yuki lui avait dit la veille. Bien qu'il les ait toujours trouvées grandes comparées à celles de ses camarades, se faire expliquer précisément leur taille était une information bien trop stimulante pour un garçon en pleine puberté.

Attendez... Elle a bien dit « très probablement »... ce qui signifie qu'ils pourraient être encore plus gros qu'un bonnet E ?!

Son esprit enragé, perturbé par ses hormones, se libéra de sa retenue habituelle. Une théorie affirmait que l'appétit et la libido étaient liés, alors peut-être que sa faim affaiblissait son sang-froid. Alisa, inconsciente de ses pensées, dénoua lentement sa queue de cheval, puis tint l'élastique avec sa bouche tout en commençant à arranger sa frange ébouriffée. Masachika aperçut sa nuque nue, puis la peau pâle de son aisselle à travers la manche béante de son t-shirt de sport.

Qu-qu'est-ce que c'est que ça ?! C'est comme un glissement de tétou, mais avec son aisselle ! Est-ce qu'elle fait ça sur Un but ?! Elle veut que je regarde ?!

Non. Pas du tout. Alisa ignorait probablement que certains hommes prenaient leur pied avec ce genre de choses, et Masachika le savait... c'est précisément pour cela que c'était si tentant. Elle était inconsciemment séduisante. Il ne put s'empêcher de prendre une profonde inspiration tandis qu'elle attachait ses cheveux en queue de cheval, révélant la frontière inexplorée entre son aisselle et sa poitrine.

Yuki... C'est de ça que je parlais !

Cela ne fit que confirmer ce que Masachika croyait : voir presque était bien plus excitant que de simplement voir une femme complètement nue, car les brefs aperçus de peau ajoutaient une touche de mystère. Après avoir attaché ses cheveux, Alisa baissa les bras et secoua la tête.

"...Quoi?"

« Hein ? Rien... »

Alisa avait finalement réalisé qu'il la regardait fixement et elle se pencha légèrement en arrière. Les yeux de Masachika erraient alors qu'il cherchait les mots justes à dire, mais Alisa

Elle le regarda d'un air dubitatif sans rien dire. Au lieu de cela, elle se leva brusquement, une pensée lui traversant l'esprit.

« Tu devrais probablement boire de l'eau. »

« Hein ? Ah oui. C'est vrai... »

Ce n'est pas comme si j'étais déshydraté ou victime d'une insolation, pensa-t-il, mais il garda le silence et suivit, rongé par la culpabilité, son camarade d'une gentillesse inhabituelle. Ils contournèrent le gymnase jusqu'à l'autre bout, où se trouvait le lave-mains, entre le gymnase et la cour de récréation. Là, il tourna le robinet vers le haut, puis l'ouvrit. Lorsque Masachika baissa la tête vers l'arche d'eau qui coulait, la sensation agréablement froide lui donna soudain soif, et il commença à boire l'eau d'un trait.

Son corps semblait avoir perdu beaucoup plus d'eau qu'il ne l'avait pensé au départ.

Il semble qu'Alya ait pris la bonne décision.

Après avoir fermé le robinet, il s'essuya la bouche avec son bras et, nonchalamment, jeta un coup d'œil sur le côté.

Oh...

Il fut frappé de stupeur par la vision d'Alisa buvant également de l'eau.

Cependant, contrairement à Masachika qui buvait à grandes gorgées, elle sirotait délicatement le mince filet d'eau, les lèvres pincées. Ses longs cils encadraient ses yeux bleus baissés.

La façon captivante dont elle retenait ses cheveux argentés et soyeux derrière ses oreilles avec ses doigts, et la légère sueur qui luisait sur sa peau laiteuse lorsqu'elle se penchait en avant, attirant l'attention sur le gonflement de sa poitrine, tout cela stimulait les pulsions puériles de Masachika. Il se sentit immédiatement pris d'un vertige, mais ni de faim ni de chaleur.

« Ouf... »

Après avoir éteint sa soif, fermé le robinet et levé la tête, Alisa entendit l'eau couler encore et jeta un coup d'œil...

« Qu-qu'est-ce que...?! Kuze?! »

...et trouva Kuze la tête sous le robinet, l'eau coulant à flot. Après quelques secondes, il s'extirpa lentement de sous le robinet.

ruisseau, peigné ses cheveux de l'avant vers l'arrière, puis rejeté sa tête en arrière pour sécher.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ? »

« J'essaie juste de garder mon calme... », répondit Masachika avec une expression épuisée, de l'eau dégoulinait de son menton et du bout de ses cheveux.

« Oh, d'accord... »

C'était la seule façon pour Alisa de réagir à une situation aussi bizarre.

« Oh là là ! Regarde ce grand verre d'eau. Qu'est-ce qui s'est passé, Kuze ? »

Les yeux de Masachika se tournèrent immédiatement vers la voix soudaine mais familière, mais il redirigea rapidement son regard vers le ciel.

« Salut, Masha. Je me calmais juste. C'est tout. »

Maria se tenait devant lui dans la cour de l'école, portant également ses vêtements de sport. Elle s'essuya le visage avec la serviette blanche autour de son cou et inclina curieusement la tête vers le garçon, qui avait immédiatement détourné le regard.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Il y a quelque chose dans le ciel ? »

« Il y a des nuages. »

« Qu'il y en a. »

« Qu'est-ce que tu fais ? » aboya Alisa, frustrée, mais Masachika ne pouvait toujours pas baisser la tête... parce que la femme plus âgée et mature devant lui était... beaucoup plus mature.

Je n'avais jamais réalisé à quel point j'aimais les vêtements de sport jusqu'à maintenant...

À cet instant, il devint évident pourquoi les filles et les garçons avaient des cours de gym séparés. Autrement, aucun jeune homme en bonne santé ne serait capable de se concentrer en classe. Masachika réfléchit un instant et contempla le vaste ciel bleu.

« Tu es trempé... Tu as une serviette ? » demanda Maria.

« Non... J'avais prévu de laisser le soleil faire son travail... », répondit distraitement l'adolescent au cerveau mort... et parce qu'il était tellement déconnecté, il fut très lent à réagir.

« Ok, baisse la tête. ♪ »

« Hein ? Ah ?! »

Avant qu'il ne s'en rende compte, Maria était si proche qu'il pouvait presque sentir son souffle.

Il baissa les yeux par réflexe, surpris par la proximité de sa voix, et elle jeta immédiatement une serviette sur sa tête, puis lui frotta vigoureusement le cuir chevelu.

Qu-qu'est-ce qui se passe ?! Rien de tel n'est jamais arrivé auparavant !

Masachika était complètement désemparé tandis qu'une belle et âgée demoiselle lui séchait les cheveux. Jamais, même dans ses rêves les plus fous, il n'aurait imaginé une telle chose. Malgré sa perplexité, son instinct fonctionnait toujours normalement. Au moindre mouvement de la serviette, son regard se fixait sur les impressionnantes... demoiselles de Maiden Maria.

« Tout est fait. ♪ »

« Mmmm. M-Mrrr. »

Peu importe si elle l'a remarqué, elle a pris la serviette en boule et l'a tapotée son visage sec. Elle hocha alors la tête comme si elle était satisfaite.

« Et alors ? Ça va mieux ? »

« Ouais, je suppose... Je sais ce que ressentent les chiens maintenant. »

« Oh là là. Es-tu un Akita ? »

« Je ne sais pas à quelle race j'appartiens... Désolé. On dirait que j'ai été un mauvais garçon. »

« ...? Je trouve aussi que les chiens coquins sont mignons. »

« Ha-ha-ha... »

La réponse innocente et inconsciente de Maria culpabilisa encore plus Masachika. Il se sentait mal d'avoir lorgné avec méchanceté une sainte vierge comme Maria et d'avoir agi comme un pervers.

Soudain, quelqu'un lui a attrapé le bras et l'a tiré loin d'elle.

« Viens, Kuze. Il faut qu'on rentre. Masha, tu ne devrais pas aller en cours aussi ? » suggéra Alisa sèchement.

« Quoi ? Mais je viens d'arriver. »

« ...! Fais ce que tu veux, mais on retourne en cours. »

« D'accord. ♪ On se voit après l'école ! ♪ »

« Ah oui, d'accord. À plus tard. Et merci pour la serviette. »

Masachika s'inclina devant Maria, qui lui faisait joyeusement signe d'au revoir, tandis qu'Alisa le traînait par le bras jusqu'au gymnase.

Soupir... Ouais. Ça y est. Elle va me traiter de « dégueulasse » et de « pervers ».

Masachika s'apprêtait à subir le mépris d'Alisa tandis qu'on le tirait. Après tout, il avait regardé la poitrine de Maria comme un pervers, alors il était inutile de discuter.

Juste au moment où ils étaient sur le point d'arriver au gymnase, Alisa s'arrêta brusquement et se retourna pour lui faire face comme pour confirmer sa prédiction.

« Tu te sens mieux ? »

"Hein?"

« L'arrière de ta tête, là où la balle t'a touché. Tu es sûr de ne pas vouloir la glacer ? »

« ...Ohhh ! »

C'est à ce moment-là qu'il réalisa qu'Alisa pensait qu'il avait fait couler de l'eau froide sur son visage. la tête comme alternative au glaçage.

Quoi ...?! Elle n'a aucune idée de ce qui s'est réellement passé !

Même si son regard était perçant, elle s'inquiétait pour lui, et il se sentait encore plus coupable. Il ne pouvait pas la regarder dans les yeux.

« Oh, euh... Je vais bien maintenant. La balle n'a pas laissé de bosse ni rien », assura Masachika, le regard perdu dans ses pensées.

« ...Es-tu sûr que tu vas bien ? »

« J'en suis sûr ! Vraiment ! » répondit-il, mais quand Alisa essaya de toucher le dos de sa tête et chèque, il tressaillit de toutes les fibres de son être.

Que se passe-t-il ? Pourquoi est-elle si gentille ?! Est-ce qu'elle va être aussi gentille à partir de maintenant ?!

Les gestes d'une gentillesse déconcertante d'Alisa lui firent repenser à sa confession (?) de la veille et au baiser (?) sur la joue, mais il débarrassa frénétiquement son esprit de ces images.

Non, c'est... Mais... Pourquoi ne pas simplement lui demander ?

Il décida de prendre un risque en s'éloignant de la fille aux cheveux argentés qui s'approchait lentement.

« Dis donc, Alya ? C'est moi, ou tu es particulièrement gentille aujourd'hui ? »

L'un des sourcils d'Alisa tressaillit et elle se figea.

Prends ça ! Ensuite, elle va dire : « Je ne le suis pas. J'étais juste un peu inquiète. C'est tout », puis elle redeviendra normale ! Et en aucun cas elle ne dira : « C'est parce que je suis dans les vapes avec toi ! » ... Peut-être !

Elle fronça les sourcils avec aigreur et détourna le regard.

« J'avais juste un peu peur que quelque chose n'allait pas, car tu as l'air un peu déprimée aujourd'hui. C'est tout », répondit Alisa en enroulant ses cheveux autour de son doigt.

« Hein ? Oh... Ohhh... »

C'est à ce moment-là que cela l'a finalement frappé, et il a su exactement ce qu'il devait faire maintenant.

« Tu as remarqué, hein ? »

« Il s'est passé quelque chose ? »

"Ouais..."

Masachika rencontra son regard inquiet avec une expression grave sur son visage, puis parla à voix basse comme s'il était sur le point de faire une confession extrêmement importante.

« J'ai vraiment faim... donc je n'ai pas d'énergie aujourd'hui. »

"...Ca c'était quoi?"

« J'ai vraiment faim... donc je n'ai pas d'énergie aujourd'hui... ! »

Grâce à toute l'eau qu'il avait ingurgitée, son estomac choisit ce moment précis pour grogner bruyamment. L'expression abasourdie d'Alisa se crispa instantanément et ses sourcils se plissèrent. Tout ce qui s'était passé entre la nuit dernière et maintenant lui traversa l'esprit, son visage bouillonnant de rage et de gêne.

« Je me demandais pourquoi tu faisais attention et prenais les cours au sérieux pendant si longtemps.

« Un changement... Tu avais trop faim pour dormir, hein ? » répondit Alisa d'une voix grave, honteuse de penser, ne serait-ce qu'un instant, qu'il l'avait fait pour elle. Masachika, cependant, se contenta de pencher la tête avec une expression perplexe et exaspérante – un visage à se faire frapper.

« Non, c'est juste que j'ai bien dormi la nuit dernière. »

« ...Hmph. Oh, vraiment ? »

Intéressant. Il a bien dormi la nuit dernière, hein ? Et moi qui pensais tellement à ce qui s'était passé la nuit dernière que j'avais du mal à dormir. Mais regardez ce type insouciant. Il ronflait comme un ours, sans le moindre souci.

Intéressant... Intéressant, en effet...

Alisa devint violette de colère, tout son corps tremblant.

« Écoute, Alya. Tu sais ce que dit la Bible ? » demanda Masachika d'un air suffisant.

« Que dit-il ? Et mieux vaut éviter de dire : « Aime ton prochain. » »

« Non. Il est écrit : "Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue" », répondit-il avec un sourire éclatant avant de lui tendre la joue gauche. Alisa s'empressa de lever la main droite. « C'est l'esprit ! »

« Merci, Kuze ! »

Tout en le remerciant, elle le gifla impitoyablement au visage, le frappant le faire tomber.

« Hmph ! Retourne en cours ! » souffla Alisa en tournant les talons, laissant Masachika au sol.

Quel con ! Incroyable ! Je ne pourrais jamais tomber amoureuse de un bouffon comme ça !

Décidant qu'elle avait été confuse la veille, Alisa retourna à le gymnase. Masachika la regarda partir et se releva lentement.

Enfin, elle est redevenue normale. C'est l'Alya que je connais.

Il poussa intérieurement un soupir de soulagement.



« Alya ? On va à la salle du conseil des élèves... ensemble ? » demanda Masachika avec hésitation après les cours. Alisa lui lança un regard noir, mais acquiesça – elle n'avait toujours pas compris ce qu'il avait dit pendant le quatrième cours – alors elle attrapa son sac sans un mot et sortit d'un pas rapide. « J'ai peut-être un peu exagéré », songea-t-il en la suivant de près, tel un fidèle serviteur. Cette pensée le hanta jusqu'à ce qu'ils s'approchent de la porte ouverte de la salle du conseil des élèves, et que quelques élèves en sortent.

« Merci beaucoup !! » crièrent les élèves d'une voix tremblante en s'inclinant vers la salle avant de s'éloigner précipitamment. Après avoir regardé de plus près, Alisa remarqua que c'étaient les dirigeants des clubs de baseball et de football qui s'étaient disputés la veille. Elle s'arrêta aussitôt, et Masachika se tenait à ses côtés, mais ils comprirent vite que les garçons semblaient presque effrayés. Les garçons les remarquèrent presque simultanément et, après un instant de surprise, ils se précipitèrent vers eux. Masachika se plaça aussitôt devant Alisa pour la protéger, mais ils n'auraient jamais pu imaginer la suite.

« Veuillez accepter nos excuses !! »

Ils s'inclinèrent devant Alisa à un angle de quatre-vingt-dix degrés, en se courbant la taille. Le geste puissant des sportifs était admirable, mais leur démonstration d'une vigueur débordante était aussi quelque peu effrayante.

« Euh... Que se passe-t-il ? »

Masachika se tourna vers sa connaissance, le capitaine de l'équipe de baseball, qui puis il releva lentement la tête et répondit :

« Juste... Kujou, je m'excuse. On s'est trop énervés hier et on a dit des choses horribles. On aurait dû se calmer avant d'essayer de discuter. Je suis désolé ! »

« On aurait dû réfléchir à ce que tu as dit avant de te disputer comme ça. Je suis vraiment désolé », ajouta le capitaine de l'équipe de football avant que tous ne baissent à nouveau la tête à l'unisson. Malgré un mouvement de recul gêné sous le choc, Alisa hocha timidement la tête.

« C'est bon. Arrête de t'incliner, s'il te plaît. »

« Merci pour votre gentillesse ! »

Après avoir dûment exprimé leur gratitude, ils ont finalement commencé à s'éloigner.  
comme un groupe de soldats.

« Qu'est-ce que c'était que ça ? » demanda Masachika, perplexe, en regardant.

ils s'en vont.

« Hé, euh... Merci d'essayer de me protéger comme ça », marmonna Alisa d'une petite voix, même si elle était encore un peu de mauvaise humeur.

« Hein ? Oh... Ne t'inquiète pas. »

Même s'il a haussé les épaules comme si ce n'était rien, il était en fait assez soulagé.  
qu'elle semblait être de meilleure humeur.

« <...Tu étais vraiment cool.> »

Masachika a été pris par surprise ! Et c'était super efficace ! Parce qu'il avait  
il suffit de baisser sa garde !

Euh... Ouais. Elle est définitivement revenue à la normale.

Il s'est précipité vers la salle du conseil étudiant pour qu'elle ne puisse pas voir son visage. Il  
il imaginait du sang couler du côté de sa bouche après une attaque comme celle-là.

« Hé, euh... ? C'était quoi, tout ça ? » appela Masachika en ouvrant la porte, quand soudain...

"Hein?"

...il vit une délinquante stéréotypée à l'aura incroyablement menaçante, et il se figea. Elle  
avait les cheveux noirs courts et des traits intimidants, à la fois masculins et délicats. Elle avait  
la silhouette sculpturale et le visage magnifique d'un mannequin, et pourtant... on aurait dit  
qu'elle appartenait à un gang de motards. Il n'y avait pas d'autre façon de le dire. Son regard  
se fixait sur Masachika comme celui d'une bête affamée traquant sa proie. Sa posture puissante  
ne révélait aucune faille, et l'air autour d'elle était sombre et inquiétant. Mais ce qui la remarquait  
le plus, c'était l'épée de bambou posée sur son épaule.

Elle va me tuer.

L'instinct de Masachika a immédiatement choisi la meilleure ligne de conduite pour survivre.

Ses joues crispées se redressèrent instinctivement en un sourire, montrant qu'il ne voulait pas la blesser. Il parla même d'une voix douce, comme pour éviter de la provoquer.

« Mes excuses. Je dois me tromper de chambre. »

Et il ferma doucement la porte.



.....Круто  
было♥

### CHAPITRE 3

#### Puis-je en avoir une seconde fois ?

« Oh... Désolé. Je n'avais pas reconnu ta voix, alors j'ai cru que les gars des clubs de baseball et de foot étaient revenus. C'est une erreur. » L'oratrice sourit d'un air penaud ; c'était la délinquante préférée de tous... plus connue sous le nom de la vice-présidente du conseil des élèves, Chisaki Sarashina. Son aura menaçante avait disparu tandis qu'elle levait une main devant elle en signe d'excuse et lui adressait un clin d'œil. Masachika, assise en face d'elle, se détendit un peu.

« Soupir... C'était quoi tout ça au juste ? »

« Hmm ? Tu en sais plus que moi. »

"Quoi?"

Alors que Masachika inclinait curieusement la tête, Chisaki regarda Alisa, qui était assis à côté de lui.

« J'ai entendu dire que notre adorable petite amie avait essayé de régler leur dispute et de trouver un compromis, mais ils ont continué à se battre comme des sauvages et ont ignoré ce qu'elle avait à dire. Autrement dit, ils cherchaient la bagarre avec tout le conseil étudiant, alors je leur ai mis une claque... Hum ! Euh... Je leur ai fait entendre raison ! Ouais ! »

Pourquoi ai-je le sentiment que ce n'est pas ce qu'elle allait dire ?

Masachika mit cette pensée de côté pour le moment et tourna son regard vers l'épée en bambou appuyée contre le flanc de Chisaki.

« C'est logique... Mais, euh... tu ne penses pas que l'épée était un peu trop ? »

« Hein ? Oh, euh... Ha-ha-ha... »

Chisaki jeta un coup d'œil mal à l'aise à ses côtés, puis dit d'une voix extrêmement forcée :  
et un ton joyeux :

« Ne t'inquiète pas ! Mes poings sont peut-être mortels, mais une épée de bambou n'a jamais tué personne ! »

« ...Uh-huh. »

« Une épée en bambou se briserait bien avant qu'une personne ne le fasse ! »

« Ha-ha... » Masachika laissa échapper un rire sec.

« Ha-ha...! Ouais ! »

Le regard de Chisaki se mit à errer tandis qu'elle souriait d'un air tendu, réalisant que sa blague avait été un échec. Si c'était Yuki, Masachika aurait certainement joué le jeu, mais c'était Chisaki. Il n'y avait pas de quoi rire. Ce n'était même pas une blague. Chisaki Sarashina, une lycéenne de deuxième année, était l'une des deux soi-disant beautés de sa classe. Certains garçons la craignaient, tandis que d'autres l'adoraient pour sa beauté et sa féminité. On l'appelait Donna à l'école en signe d'admiration. On l'appelait autrefois la Mère Conquérante ou la Cheffe, des noms similaires, mais on décida de garder Donna définitivement après le transfert de Maria, devenue la Madone de l'école. Elle s'occupait des enfants.

Elle était responsable de la discipline des élèves au collège, à la manière d'un surveillant de couloir, et était désormais vice-présidente du conseil des élèves, où elle était chargée d'organiser les réunions du club, qui étaient principalement composées de capitaines et de vice-capitaines de club.

Je comprends pourquoi tout le monde la respecte... C'est quelqu'un qu'il faut absolument respecter. Masachika se souvenait du comportement des équipes de baseball et de football après avoir quitté la salle, sans parler de son aura menaçante. De plus, on racontait d'innombrables histoires à son sujet à l'école : comment elle travaillait d'arrache-pied.

pour résoudre le problème de harcèlement de la classe, comment elle a géré une douzaine de délinquants infiltrés dans l'école toute seule, et comment elle a empêché à mains nues un taureau agité de charger un autre élève à Hokkaido lors d'une sortie scolaire. Cependant, son acte héroïque le plus célèbre fut lorsqu'elle sauva une élève de l'Académie Seiren qui avait failli être kidnappée en rentrant de l'école. Certaines autres histoires étaient peut-être inventées, mais celle-ci a bien eu lieu, et les preuves étaient irréfutables, puisqu'après l'incident, elle a reçu une lettre de remerciement de la police.

En plus, c'était dans le journal. Masachika avait toujours pensé qu'elle était le genre de personne à vous casser les jambes s'il le fallait, comme un usurier, mais après avoir vu sa nervosité s'agiter juste parce qu'ils la regardaient d'un air gêné, il comprit que ce n'était probablement pas le cas.

« T-Touya...! »

Elle appela pathétiquement son petit ami à l'aide, comme si elle n'en pouvait plus. Touya, assis dans le fauteuil présidentiel près de la fenêtre au fond de la salle, sourit à la supplication de sa petite amie et répondit :

« Du calme, Kuze. Chisaki n'a pas eu recours à la violence. Elle l'a simplement suggérée pour les menacer.

« T-Touya ?! »

Les yeux de Chisaki s'ouvrirent grand de surprise.

« Je plaisante », dit Touya avec un sourire malicieux. Chisaki fit la moue, se leva, et courut autour du bureau où elle commença à gifler Touya sur l'épaule.

« Espèce d'abruti ! Espèce de gros crétin ! »

« Ha ha ! C'est ma faute. »

Masachika ne put s'empêcher de rire de leur querelle réconfortante.

« Tu es vraiment méchant ! »

« Ha-ha. Chisaki ? Mon épaule se déboîte. OK ? Mon épaule. »

Bon, peut-être que réconfortant n'était pas le bon mot. Euh... Les bruits étaient inquiétants. Les coups commençaient à ressembler à des craquements. Elle commençait vraiment à s'enfoncer, et après chaque coup, le corps musclé de Touya vacillait. Malgré tout, il continuait de sourire tandis que sa petite amie le réprimandait. C'était un vrai homme aux yeux de Masachika.

« Désolé, je suis en retard. ♪ »

Maria avait soudainement ouvert la porte et elle était restée immobile comme une souris. tout en clignant des yeux à la vue devant elle, mais ensuite un doux sourire enroula ses lèvres.

« Oh là là. Chisaki ? Présidente ? Continuons à flirter dans la salle du conseil étudiant pour un minimum.

Le fait que Maria puisse percevoir quelque chose de modérément violent et considérer cela comme du flirt était impressionnant. Aux yeux de Masachika, c'était un véritable « génie ». Quoi qu'il en soit, cela semblait fonctionner sur Chisaki.

« N-nous ne flirtions pas ! »

Ce n'est qu'après s'être éloignée de Touya et l'avoir vu lui frotter l'épaule qu'elle

Elle reprit ses esprits. Son expression devint désolée.

« D-désolé. Je t'ai fait mal ? »

« Hmm ? Oh, ça va. Mes épaules avaient besoin d'un massage de toute façon. »

Touya sourit et pivota l'épaule, bien que son sourire fût teinté d'une grimace douloureuse. Sa gestion de la situation était si brutale que Masachika faillit en tomber amoureux.

« Je suis vraiment désolé... On dirait que je dois travailler sur le contrôle de ma force... »

« Qu'est-ce qu'elle est, une sorte de nouvelle super-héroïne ? » chuchota Masachika à Alisa.

« Ne t'inquiète pas », la rassura Touya. « C'est pour ça que je m'entraîne. Viens me voir avec tout ce que tu as.

« Je suppose que, d'une certaine manière, cela signifie qu'il s'entraîne pour sa petite amie », Masachika continué dans le silence.

« Touya... » murmura Chisaki avec un léger soupir.

« Hein ? Pourquoi y a-t-il des étoiles dans leurs yeux ? Il vient de se passer quelque chose de romantique ? » demanda Masachika.

En réponse aux murmures de Masachika, Alisa tira sur sa manche, secoua la tête d'un air de reproche et s'efforça de ne pas sourire. Après avoir ricané sous son regard réprobateur, il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule à Chisaki et murmura :

« Hé, tu penses que Chisaki enveloppe son corps dans des bandages sarashi en coton blanc ? comme le font les délinquants dans les animes ?

« Pourquoi t'en soucies-tu ? » murmura Alisa en retour.

« Parce qu'on pourrait alors l'appeler Sarashi Sarashina. T-t'as compris ? »

« Pfft ! »

Alisa ne put retenir un ricanement à la mauvaise blague, puis devint rouge vif embarrassé et frappa Masachika à l'épaule.

« Oh là là. Vous êtes si proches », commenta Maria.

« ...! Qu-qu'est-ce que tu sais ? »

« Hé ! C'est vrai ! On dirait qu'on ne peut plus le cacher à ta sœur . »

Masachika plaisantait et faisait un clin d'œil comme quelqu'un qui n'avait jamais fait de clin d'œil auparavant.

« Tais-toi », répondit Alisa précipitamment. Puis on frappa à la porte, et Yuki je suis entré.

« Salut. Désolé pour le retard. »

« Hmm ? Oh. Ne vous inquiétez pas », dit Touya en se levant et en rejoignant les autres à la table. Touya était assis tout au fond, en bout de table, autrement dit. À sa droite étaient assises Maria, Alisa, puis Masachika. À sa gauche, Chisaki, puis Yuki. Une fois tout le monde installé et détendu, Touya demanda :

« Tout le monde est prêt ? »

""Prêt.""

« Alors commençons. D'abord, Kuze nous parle un peu de lui. »

"D'accord."

Masachika se leva.

Je m'appelle Masachika Kuze. Je suis membre du conseil étudiant à partir d'aujourd'hui. Je m'intéresse à tout ce qui touche aux geeks et je connais la plupart des animes et des bandes dessinées populaires. De plus...

Il regarda Alisa, qui était assise à côté de lui.

« ...Je compte me présenter aux élections de l'année prochaine avec Alisa Kujou. Bref, je... heureux de faire partie de l'équipe maintenant.

« Bienvenue à bord. »

« Nous sommes heureux que vous soyez là aussi. »

« Heureux de t'avoir. »

Tout le monde l'a couvert d'applaudissements chaleureux et de sourires. Le sourire archaïque de Yuki en applaudissant rendait impossible de dire ce qu'elle ressentait vraiment, même si Alisa l'observait en silence.

« Très bien. Et si on parlait un peu de nous aussi ? » suggéra Touya en échangeant un regard avec les autres membres pour vérifier si tout le monde était d'accord. Il se tourna ensuite vers Masachika.

« Je suis le président du conseil des élèves, Touya Kenzaki. Je suis passionné de sport ces derniers temps. Bienvenue dans l'équipe. »

« Je suis la vice-présidente, Chisaki Sarashina. Mon hobby... c'est le kendo, je suppose ? Super ! de t'avoir dans l'équipe.

« Je suis Maria Kujou, la secrétaire. J'aime collectionner les jolies choses. Oh, et je lis aussi. pas mal de bandes dessinées, du moins celles écrites pour les jeunes femmes.

« Je suis Yuki Suou, la publiciste du conseil, et je suis très heureuse que vous ayez décidé de nous rejoindre. nous, Masachika.

« ...Alisa Kujou. J'aime lire. »

Masachika hocha respectueusement la tête après que tout le monde fut officiellement présenté eux-mêmes.

Mec, c'est vraiment impressionnant de voir ces gens ensemble dans le même chambre.

Il était stupéfait. Après tout, les filles réunies ici étaient d'une beauté incomparable, même au cours de la longue et riche histoire de l'Académie Seiren. De plus, chacune était différente à sa manière. Si vous preniez une photo et l'envoyiez à une chaîne de télévision, elle enverrait probablement quelqu'un interviewer le « plus beau conseil étudiant du monde ».

« Très bien, Kuze. Penses-tu pouvoir aider Big Kujou dans son travail aujourd'hui ? »

"Bien sûr."

« Merci. Je suis sûr que tu t'habitueras vite à tes tâches, vu que tu étais vice-président au collège, mais je me suis dit que tu pourrais apprendre les ficelles du métier en travaillant aux côtés de l'un d'entre nous pour l'instant. »

« Je suppose que c'est aussi parce que nous manquons de personnel, n'est-ce pas ? »

« Oui. À vrai dire, nous manquons cruellement de personnel, donc personne ne peut se concentrer uniquement sur sa mission. »

« Eh bien, je serai ravie de pouvoir aider. De plus, la comptabilité et le secrétariat sont généralement assurés par plusieurs personnes, et les membres ordinaires comme moi sont de toute façon des bricoleurs. J'étais membre ordinaire pendant ma première année de collège, donc je suis habituée à ce genre de choses. »

« Oh ? C'est vraiment encourageant. » Touya rit joyeusement.

« Je m'excuse de vous interrompre, Président, mais je dois y aller. J'ai une réunion avec le club d'art concernant la prochaine exposition », annonça soudain Yuki.

« Hmm ? Oh, bien sûr. Merci. »

« Et nous allons également discuter du budget, donc j'aimerais qu'Alya de venir avec moi.

« Hein ? » demanda Alisa, surprise.

Elle cligna des yeux, déconcertée par son inclusion soudaine dans la conversation, mais elle hocha presque immédiatement la tête en déduisant un message non dit de l'expression de Yuki.

« Très bien. Je reviens bientôt. »

Ils sortirent de leurs sièges et commencèrent à marcher vers la porte.

J'ai l'impression qu'il y a plus que ce que l'on voit là-dedans...

Le cœur de Masachika se remplit d'inquiétude alors qu'il les regardait partir, mais ce fut bientôt effacé par la voix indifférente et joyeuse de Maria.

« Par ici, Kuze. ♪ Commençons. ♪ »

Sa voix était comme transie. Maria tapota le siège où Alisa était assise avec un sourire apaisant, et Masachika se pencha vers elle avec son propre sourire obéissant.



Alisa suivait Yuki de près tandis qu'elles remontaient le couloir. Elle n'était pas naïve au point de croire que Yuki voulait simplement son aide. Yuki avait une arrière-pensée, et Alisa en avait une idée. Et pourtant, Yuki ne semblait pas vouloir engager la conversation.

Oui... C'est une conversation que je dois initier.

Alisa ferma les yeux, se prépara mentalement et dit :

« Dis donc, Yuki ? Tu crois qu'on pourrait parler ? »

Yuki se retourna sans la moindre surprise, comme si elle s'y attendait.

Elle resta silencieuse tandis qu'elle souriait et hochait la tête avant de regarder vers une salle de classe vide.

« Bien sûr. Et si on entrait ici ? »

"D'accord."

Yuki entra dans la classe, suivie d'Alisa, qui ferma la porte derrière elles. Le soleil couchant filtrait par la fenêtre et illuminait les deux filles qui se faisaient face.

« J'ai décidé de me présenter à la présidence l'année prochaine avec Kuze », déclara Alisa d'un ton presque provocateur, engageant la conversation. Yuki, cependant, garda son sourire et hocha la tête.

« Oui, je sais. Il me l'a dit hier. »

"...Oh."

Bien qu'un des sourcils d'Alisa ait brièvement tremblé lorsqu'elle a entendu cela, elle n'a pas dit un autre mot, alors Yuki a finalement incliné la tête avec confusion.

« Euh... C'est tout ? »

« ...Oui. Et je n'ai rien fait dont je devrais avoir honte, alors je ne vais pas m'excuser. Je me suis juste dit que je devais te le dire. »

« Rires. Merci de me l'avoir dit. »

Certains pourraient penser qu'Alisa la provoquait intentionnellement, mais Yuki a craqué un sourire comme si elle trouvait ça amusant.

« Oui, tu n'as rien à te reprocher. Après tout, Masachika a pris cette décision lui-même, alors je ne peux pas me plaindre. Je ne compte pas non plus te reprocher quoi que ce soit », déclara clairement Yuki.

« C'était dommage qu'il ne soit pas venu avec moi, cependant », ajouta-t-elle d'un ton enjoué, et pourtant Alisa pensait qu'elle semblait en quelque sorte retirée.

« Yuki... À propos de Kuze... Est-ce que tu... ? »

« ...? »

"..Pas grave."

Alisa s'est arrêtée d'aller plus loin après avoir réalisé qu'elle était  
Dépasser les limites. Cependant...

« Je l'aime. Je l'aime plus que quiconque au monde », dit Yuki avec assurance.

« ...?! »

Alisa la regarda avec étonnement, prise au dépourvu par le sérieux de Yuki.  
expression et réponse inébranlable.

« M-plus que quiconque ? »

« Oui. J'aime Masachika... plus que ma mère, plus que mon père, plus  
que quiconque dans le monde entier.

Elle proclama avec audace son amour pour Masachika, sans honte ni hésitation, et Alisa recula  
inconsciemment. Sans hésiter, Yuki profita de la surprise pour riposter.

« Et toi, Alya ? »

"Hein?"

« Que pensez-vous de Masachika ? »

« Je... je... »

Par réflexe, elle essaya de dire qu'il n'était qu'un ami, mais le regard fixe de Yuki la fit paniquer  
et détourner le regard. Elle se demanda si c'était vraiment acceptable de donner une réponse aussi  
évasive après que Yuki lui ait dit honnêtement ce qu'elle ressentait.

« Kuze... est mon ami. Un ami très cher... qui compte beaucoup pour moi. »

Bien qu'Alisa détournât toujours le regard et rougisse, elle parvint finalement à prononcer ces  
mots... puis, aussitôt, elle sentit tout son corps rougir et commença à s'agiter. Mais cela ne suffisait  
pas à plaire à Yuki.

« Est-ce que tu l'aimes ? »

« Hng?! »

La question franche fit grogner Alisa et croiser le regard de l'autre fille. Yuki la regarda droit dans les yeux et s'approcha d'elle, mais Alisa recula instinctivement. Yuki, cependant, ne s'arrêta pas et continua d'avancer jusqu'à ce qu'Alisa soit dos au mur. Il y avait au moins vingt centimètres de différence entre Alisa, qui était très grande, et Yuki, qui était menue, alors Yuki dut pencher la tête en arrière et lever les yeux pour la regarder. Et pourtant, c'était Alisa qui se sentait petite.

« Alors ? Qu'est-ce qu'il y a ? Tu l'aimes bien ? »

« Dire que je l'aime... serait... C'est plutôt... »

« Je t'ai dit que je l'aimais, alors tu dois me dire exactement ce que tu ressens aussi ! »

« M-mmm... »

Les questions incessantes de Yuki dépassaient les capacités de quelqu'un qui n'avait pas l'habitude de parler de garçons et d'amour, ce qui fit surchauffer le cerveau d'Alisa. Elle n'arrivait plus à réfléchir clairement, et les seules choses qui finissaient par faire bouger ses lèvres étaient son entêtement et son sentiment de rivalité envers Yuki.

« Je ne sais pas... si j'ai des sentiments pour lui comme ça... mais... ! Je ne vais pas le laisser faire. tu l'as !

Yuki cligna lentement des yeux, puis recula.

« ...Je vois. Je suppose que ça devrait suffire pour l'instant. » Yuki rigola avec son sourire distingué.

« On va au club d'art maintenant ?

« Nous ne devrions pas les faire attendre trop longtemps. »

« Oh-oh, c'est vrai... »

Bien qu'Alisa ait été légèrement perplexe face à la rapidité avec laquelle le comportement de Yuki avait changé, elle la suivit hors de la pièce et commença à se diriger vers la salle du club d'art.

Qu'est-ce que j'ai dit tout à l'heure ? J'ai l'impression d'avoir dit quelque chose de... vraiment important. Attendez...

« L'amour » ? Attendez. L'amour... ?!

Tout en marchant, Alisa peinait à se souvenir de ce qui s'était passé quelques instants plus tôt, et ses yeux tournoyaient en rond, essayant désespérément de comprendre tout cela. Yuki, qui l'observait du coin de l'œil, se retourna nonchalamment.

la tête détournée, un sourire sinistre tordant ses lèvres.

Il compte beaucoup pour elle, hein ? Et elle ne me le laissera jamais ? Hé...

C'est mon frère pour toi. ♪

Contrairement à Alisa, Yuki s'amusait beaucoup. Ses pas étaient légère comme une plume, comme si elle allait se lancer dans une danse à tout moment.



« Masha, à propos de cette partie-là... »

« Hmm ? Ah, j'ai dû faire une erreur. »

« Oh, d'accord. Je vais régler ça, alors. »

"Merci."

Pendant ce temps, Masachika aidait Masha dans son travail et était intérieurement choqué par ce qu'il avait appris...

Masha est une secrétaire extrêmement compétente ! C'est quoi ce bordel ?!

Sa surprise était assez grossière, mais elle dépassait vraiment toutes ses attentes. Elle était sereine comme d'habitude, mais elle travaillait dur, et ce, incroyablement vite. Il avait supposé qu'elle avait été invitée au conseil étudiant parce qu'ils comptaient sur sa popularité, alors il fut surpris de constater à quel point elle était une travailleuse acharnée et talentueuse.

Cette fille, par contre...

Masachika jeta un regard furtif à la fille assise en face de lui.

« Hein... ? Je le regardais il y a quelques secondes. Où est-il passé ? »

« Chisaki, je crois que je t'ai vu le mettre dans le dossier bleu là-bas », dit Maria mentionné.

« Hein ? Ohhh. C'est vrai. Ouais. »

Chisaki s'est approchée pour prendre le dossier bleu sur l'étagère au mur, mais elle ne semblait pas savoir de quel dossier bleu il s'agissait, alors elle en a simplement pris un au hasard et l'a regardé avec curiosité.

Elle est nulle dans son travail ! Elle ne peut rien faire toute seule ! Je sais que c'est impoli de ta part. moi de dire ça, mais quand même...!

Il devint évident que Chisaki et le travail de bureau ne faisaient pas bon ménage. En fait, elle avait absolument aucune compétence organisationnelle du tout d'après ce que Masachika a pu voir.

« Hmm...? Mmm... »

Et elle ne tenait pas en place non plus. Vingt minutes seulement s'étaient écoulées depuis qu'ils avaient commencé à remplir les papiers qu'elle commença à s'agiter.

Qui est-elle ? Une écolière débordante d'énergie ?

Elle regardait autour d'elle comme si elle s'ennuyait et attendait que tout le monde arrête de travailler. Masachika feignait de ne rien remarquer, mais son air exaspéré rendait son sentiment plus qu'évident. Une fille douce et réconfortante, au premier abord aussi futile qu'une éponge, et une belle jeune femme qui semblait capable de gérer une entreprise à elle seule... Et pourtant, c'était l'inverse pour tous les deux.

On ne peut sérieusement pas juger un livre à sa couverture...

Masachika ressentait vraiment cela quand tout à coup, Touya a pris la parole comme s'il ne pouvait plus regarder.

« Oh. Au fait, Chisaki... J'ai entendu dire qu'ils remplaçaient beaucoup de livres à la bibliothèque avec de nouveaux. »

« Quoi ?! Ils ont besoin d'aide ?! »

« Probablement. Les bibliothécaires étudiantes sont aussi majoritairement des filles, et changer les livres lourds peut être épuisant. Tu pourrais aller les voir pour moi ? »

« Je m'en occupe ! »

L'expression de Chisaki s'illumina comme celle d'un enfant à Noël avant qu'elle ne s'élançe vers la porte en un clin d'œil. La paperasse devait la tuer.

Il n'y avait aucune chance qu'elle revienne de sitôt.

« Désolé, Kuze. Chisaki est toujours comme ça. Ceci dit, elle est extrêmement utile lors des réunions de comité et de club, alors sois indulgent avec elle, d'accord ? »

Touya sourit amèrement.

« Oh, euh... Enfin, tout le monde a des choses pour lesquelles il est bon et d'autres moins, pas vrai ? Ha-ha », répondit Masachika avec un rire forcé. Chisaki était vraiment quelqu'un de bien, sur qui on pouvait compter. Il le savait après l'avoir vue s'énerver à cause de la façon dont ces sportifs avaient traité Alisa la veille. Et c'est précisément pour ça que voir son côté enfantin comme ça... rendait la situation encore plus difficile pour Masachika, car il ne savait pas comment réagir.

« Mais ce n'est qu'une des nombreuses choses qui la rendent mignonne, n'est-ce pas ? »

« Derp. C'est pas mignon que ma copine ne puisse pas rester assise plus de cinq minutes ? minutes ? Arrête de te vanter de ta petite amie.

« Hé ! Regarde-toi, Kuze. Un franc-tireur comme toi, c'est exactement ce qu'il faut à un étudiant.

« Un conseil est nécessaire. »

« Ce conseil étudiant avait besoin de toute l'aide possible. »

« Ha-ha-ha ! Je savais que t'inviter était la bonne décision ! »

« Qu'est-ce qui vous a fait réaliser cela ? »

Maria regardait leur partie avec un sourire comme pour dire : « Ils ont l'air de s'amuser », tout en traînant nonchalamment les papiers de Chisaki à ses côtés pour les terminer comme si c'était la norme.

Quel genre de super-héroïne est-elle ?

Masachika a changé d'avis sur elle à partir de ce moment-là.



Ils continuèrent à travailler pendant quarante minutes, jusqu'à ce que chacun trouve un endroit propice et décide de faire une pause. Chisaki ne revint jamais.

« Qui veut du thé ? » proposa Maria.

« Oh, laisse-moi t'aider. » Masachika commença à se lever pour aider.

« C'est bon. Veuillez rester assis. J'aime faire du thé. »

Essayer de l'aider ne ferait que l'embêter. De plus, la regarder chauffer la marmite et

Ses tasses ne faisaient que confirmer son sérieux en matière de thé. Un amateur n'aurait pas pu faire ce qu'elle faisait.

« Tu aimes le lait dans ton thé, Kuze ? Ou le sucre ? Oh, on a même de la confiture. »

« Confiture... Oh, tu prépares du thé russe ? »

« C'est comme ça qu'on l'appelle ici au Japon, du moins. Mais ce n'est pas du thé au citron, malheureusement. »

« Bien sûr, pourquoi pas ? Je prendrai le mien avec de la confiture. »

« D'accord. ♪ Oh, et vous vouliez de la poudre de protéines dans le vôtre, n'est-ce pas, Président ? »

« Absolument pas. »

« Pfft ! »

Masachika a naturellement éclaté de rire à la blague soudaine de Maria (?). Le fait que Touya ait répondu sans sourciller n'a pas aidé.

Sérieusement ? Je ne savais pas que Masha plaisantait comme ça. Attends... Elle ne plaisantait pas. Sérieux, non ? Quoi qu'il en soit, c'était hilarant. Pfft... !

Masachika essaya, impuissant, de retenir son ricanement.

« Calme-toi, Kuze. »

« C'est ma faute... ! C'était juste... Pfft ! Ha-ha ! »

Touya leva les yeux au ciel et Masachika rit jusqu'à pleurer et ne put rire.  
pas plus.

« Ah, c'était bon... Hmm ? Maintenant que j'y pense, je croyais qu'en Russie, on ne buvait du thé qu'en hiver », dit-il, comme pour cacher sa gêne face à un rire aussi violent. Maria versa rapidement de l'eau chaude dans les tasses de thé tout en inclinant la tête avec curiosité.

« Hmm ? Je pense que ça dépend des gens. Au moins, dans notre famille, on buvait du thé même en été. Ça a aidé, j'imagine, que notre mère adorait le thé. »

« Oh, ta mère est japonaise, non ? C'est logique... »

Il était tout à fait naturel qu'une certaine culture japonaise se fonde dans la leur, même

bien qu'ils soient nés en Russie.

« Tu connais bien la Russie, Kuze ? » demanda Maria d'un ton détaché, le dos tourné.  
se tourna toujours vers lui.

« Pas vraiment... J'ai juste vu quelques films russes. C'est tout. »

« Oh, c'est vrai ? »

Mais pour être honnête, ce n'était pas seulement « quelques-uns ». J'en avais vu au moins une vingtaine avec mon grand-père paternel – car il adorait la Russie – et ça m'a beaucoup aidé à comprendre le russe. Grâce à ça, je pouvais aussi comprendre ce qu'un camarade de classe affectueux me chuchotait tout le temps !  
Hourra !

« Tout va bien, Kuze ? Tu regardes au loin depuis un moment.

pendant ce temps maintenant.

« Oh, je vais bien... »

Certains cadeaux pouvaient être une malédiction, mais peut-être aussi une bénédiction déguisée, se demanda-t-il. Maria plaça devant Masachika une soucoupe avec une tasse et de la confiture dessus.

« Désolé de vous avoir fait attendre. »

« Oh, wow. Merci beaucoup. »

« Et en voici pour vous, Président. »

"Merci."

Touya semblait avoir le sien avec du sucre, tandis que Maria avait également choisi de la confiture.

Maintenant, comment dois-je procéder ?

Masachika a décidé de goûter son thé en premier après avoir brièvement débattu avec lui-même.

« ...! C'est délicieux... »

« Vraiment ? Merci. »

Même le parfum n'avait rien à voir avec le thé qu'il buvait habituellement. Un arôme vif qui se répandait de sa bouche à ses narines, une saveur riche et... nostalgique.

Maintenant que j'y pense...

Sa mère aimait aussi le thé. Tout en grimaçant légèrement à cause du thé légèrement amer, Masachika jeta un coup d'œil à Maria et la vit se mettre une cuillère de confiture dans la bouche avant de prendre une gorgée de thé.

"...? Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Oh, euh... Donc tu ne mets pas de confiture dans le thé, hein ? »

« Ça dépend de la personne. Ded... Hum. Mon grand-père préparait la confiture.

dans son thé, mais je préfère manger le mien comme un en-cas.

"Intéressant..."

C'était comme manger de la gelée de haricots sucrés avec du thé vert, pensa Masachika, et il décida d'imiter Maria et d'en prendre une bouchée.

« C'est si mignon... »

Ses lèvres se tordirent, surpris par sa douceur, et il but précipitamment son thé. La douceur de la confiture était parfaitement diluée, modifiant légèrement le goût du thé.

"Intéressant..."

L'ajout de la douceur amère de la confiture au parfum des feuilles de thé a donné c'est une saveur complexe...

Hmm... Ça fond complètement dans la bouche avec le thé, donc c'est presque comme boire une boisson complètement nouvelle...

C'était délicieux en soi, mais le thé lui-même était déjà excellent, alors il aurait peut-être été préférable de le boire tel quel. Il aurait été malvenu de laisser la confiture après tout ce temps passé par Maria à la préparer.

Peut-être que la prochaine fois, je mettrai juste un peu de sucre.

Après avoir secrètement décidé cela, Masachika a commencé à alterner entre les petits des cuillerées de confiture et des gorgées de son thé.

Plus important encore, après y avoir réellement réfléchi...

Maria était vraiment belle, et elle avait un corps incroyable, en plus. De plus, elle était gentille, extravertie et appréciée de la plupart de ses camarades. Apparemment, elle avait

Elle avait de bonnes notes et figurait toujours parmi les trente meilleurs élèves de sa classe au classement des notes. Elle devait aussi être intelligente. Qu'elle soit sportive ou non, personne ne le savait, mais même si elle était un peu maladroite, cela ne faisait que renforcer sa personnalité attachante. C'était une travailleuse acharnée qui savait aussi préparer une bonne tasse de thé.

Attends. Est-elle parfaite ?

Je n'avais jamais pensé à Maria de cette façon en raison de sa nature généralement insouciante et du fait que la parfaite et célèbre surhumaine Alisa était toujours à mes côtés, mais après y avoir réfléchi, Maria était aussi une parfaite surhumaine.

Masachika commença soudain à se sentir agité après avoir réalisé cela. Maria levait simplement sa tasse de thé lentement avec un doux sourire, et pourtant elle lui paraissait plus attirante que jamais.

Maintenant, je comprends... C'est pour ça qu'on l'appelle Madonna. Elle a le pouvoir de transformer n'importe quel garçon en un petit garçon fou d'amour...

Alors que son esprit d'otaku était sur le point de s'emballer avec ce fétichisme de la grande sœur, Maria remarqua son regard fixe et lui sourit d'un air interrogateur, le ramenant à la réalité. Ce n'était rien de plus qu'un doux sourire demandant : « Tout va bien ? » Et pourtant, il avait des papillons dans le ventre. C'était une expérience déroutante. Il essaya de se calmer, mais il n'y parvint pas. S'il n'y prenait pas garde, il risquait de baisser sa garde et de révéler son comportement en famille. Il ne pouvait pas baisser la garde. Il ne pouvait pas... et pourtant, en voyant le sourire angélique de Maria, sa prudence et sa maîtrise de soi commencèrent à s'effriter. Il voulait s'abandonner à sa nature réconfortante et aimante et...

« Nous sommes de retour. »

« ...Désolé d'avoir mis autant de temps. »

« Oh ! Yuki, Alya, bon retour. ♪ »

Soudain, Yuki et Alisa revinrent de leur réunion, et Maria esquissa un sourire. L'amour maternel et le charme débordants qu'elle dégageait se dissipèrent aussitôt, laissant derrière elle une petite fille facile à vivre, aimant sa petite sœur.

Comment une personne peut-elle changer autant si vite ?!

Le changement soudain a presque fait tomber Masachika de son siège, mais Maria n'a exprimé aucune inquiétude alors qu'elle souriait jusqu'à l'étagère avec la vaisselle et le thé.

« Voulez-vous du thé tous les deux ? »

« Oh. Oui, s'il vous plaît. »

"...Ouais."

« Parfait. ♪ »

Elle fredonnait joyeusement en préparant leur thé. Tandis que Masachika la regardait avec curiosité, Alisa s'assit à côté de lui et se glissa à ses côtés. Mais lorsqu'il la regarda et vit qu'elle était si proche, elle lui lança un regard qui signifiait : « Un problème ? »

« ...Quoi ? » demanda-t-elle brusquement.

« Oh, euh... Tu ne penses pas que tu es assis un peu près de moi ? » répondit Masachika sans détour.

« En Russie, cela porte malheur pour les jeunes femmes de s'asseoir au coin de la table », dit Alisa. répondit en regardant dans la direction opposée.

« V-vraiment ? »

"Vraiment."

La chaise trembla une fois de plus jusqu'à ce que son coude touche presque le sien, et elle lança un regard perçant à Yuki.

Elle n'a toujours pas besoin d'être si près ! Et c'est quoi ce regard dans ses yeux ?!  
Est-ce qu'il va y avoir une bagarre ? Ils se battent déjà ?!

Alisa regarda Yuki avec méfiance, mais, une fois de plus, son sourire archaïque l'empêchait de deviner ses véritables sentiments. Masachika eut l'impression de voir des étincelles jaillir entre leurs regards croisés. Mal à l'aise, il décida de se lever et de partir, mais Alisa l'attrapa aussitôt par la manche sous la table avant qu'il ne puisse bouger. Elle le retint comme pour le supplier de ne pas partir... et c'était plutôt mignon... vu comme un événement isolé. Mais au fond, Masachika ne ressentait pas cela.

Nooooooooon ! Lâche-moi ! Je ne supporte pas ce silence gêné ! C'est tellement inconfortable ! Ahhhhhh !!

Il se sentait comme un gars qui venait d'être surpris en train de tromper sa petite amie, et il essayait de s'échapper de toutes les fibres de son être.

Pourquoi moi ?! Pourquoi est-ce que ça a dû m'arriver ?! Macha, sauve-moi !

Il se retourna, incapable de le supporter davantage, et demanda à Maria :

« Existe-t-il vraiment une superstition en Russie selon laquelle il faut s'asseoir au coin de la table ? »

« Bien sûr. Techniquement, ce n'est pas un coup de malchance, mais soit tu ne pourras jamais te marier, soit tu te marieras plus tard que prévu si tu restes assis au coin. »

Maria se tourna alors et regarda joyeusement Alisa avec des étincelles dans ses cheveux.  
yeux.

« Je ne m'attendais pas à ce qu'Alya se soucie de quelque chose comme ça, cependant... Est-ce que ça Tu veux dire que tu as trouvé quelqu'un que tu voulais épouser ?!

« ...Non. J'en avais juste envie. »

"Oh vraiment?"

« Laisse tomber. »

« Oh, Alya, ne sois pas comme ça », dit Maria en faisant la moue et en regardant droit devant elle. Après avoir jeté un coup d'œil à sa sœur, Alisa posa les yeux sur sa main qui tenait la manche de Masachika, puis murmura :

« <Il est encore trop tôt pour se marier.> »

C'était un murmure très, très doux, mais Masachika pouvait clairement l'entendre puisqu'il était assis si près d'elle.

Ouais, tu n'as que quinze ans. ♪ Je suis un peu inquiet de la façon dont tu as formulé ça, mais tout le monde sait que tu es bien trop jeune pour te marier. ♪ ...Est-ce qu'elle fait sérieusement ça devant sa sœur ?!

Masachika frissonna... car malgré la sœur russophone d'Alisa qui se trouvait juste derrière eux, elle affirmait sa domination possessive comme si elle allait

pour le monter (?). Soudain, Alisa entendit Maria déposer une tasse de thé sur un plateau et lâcha la manche de Masachika, surprise. Après quelques instants, Maria revint à table avec des tasses de thé pour Alisa et Yuki.



« Voilà, Alya. »

Elle a placé une petite assiette devant Alisa... avec ce qui semblait être presque l'équivalent d'un pot entier de confiture dessus.

« ...Quoi ? » demanda-t-elle, réalisant que Masachika l'observait.

« Hein ? Rien... »

Masachika détourna rapidement le regard, feignant l'ignorance tandis qu'il versait le peu de confiture qui lui restait dans son thé, le mélangeant bien avec sa cuillère avant de le finir d'une seule gorgée.

Ouais... C'est une boisson complètement différente maintenant.

Cela ressemblait beaucoup plus à de la confiture qu'à du thé, laissant une douceur dans sa bouche qui lui faisait plisser les lèvres.

« Hé, euh... Où est passée Chisaki ? » demanda soudainement Yuki.

« Hein ? Oh... Elle n'est toujours pas revenue, maintenant que tu le dis... »

Après avoir regardé l'horloge et incliné la tête, Touya posa sa tasse de thé se baissa et haussa les épaules.

« Chisaki est allée aider les bibliothécaires étudiantes... Elle reviendra quand elle aura

« J'ai faim », répondit-il.

« Quel âge a-t-elle ? Dix ans ? » plaisanta Masachika, et aussitôt, la porte de la

La salle du conseil étudiant s'est ouverte.

« Quelque chose sent bon ! »

« C'est ma faute. Pas plus de huit ans. Tout au plus », ajouta Masachika tandis que Chisaki se précipitait.

dans la pièce avec des étoiles dans les yeux.

## CHAPITRE 4

### Je ne sentais que la crème. Sérieux.

« Très bien, ça devrait suffire pour aujourd'hui. Les étudiants de première année sont libres de partir. »

« Attends. Tu es sûr ? »

« Oui, nous, les étudiants de deuxième année, devons encore rencontrer quelques professeurs, et cela Ça pourrait prendre du temps, alors ne vous inquiétez pas et partez. Bon travail aujourd'hui !

"À demain..."

Yuki allait attendre que son chauffeur vienne la chercher, donc c'était seulement Masachika et Alisa qui ont fait ce que Touya a dit et se sont retirés du conseil étudiant chambre.

Bon, alors... Comment vais-je faire ça ?

Masachika se demandait comment il allait engager la conversation tandis qu'ils rentraient de l'école. Il n'avait rien de particulièrement important à dire. Il voulait simplement parler de leur projet de campagne pour les élections à la présidence et à la vice-présidence du conseil étudiant l'année prochaine.

Néanmoins, Masachika se sentait encore un peu mal à l'aise après ce qui s'était passé ce matin-là. Le comportement étrange d'Alisa depuis son retour de sa rencontre avec Yuki n'arrangeait rien. Il était désespéré, inquiet de sa réaction.

Ouais... Yuki lui a fait quelque chose.

Yuki semblait s'être prise d'affection pour Alisa (malgré tout) le week-end précédent, lorsqu'elles étaient sorties toutes les trois. Taquiner quelqu'un d'aussi sérieux et compétitif qu'Alisa devait être un rêve devenu réalité. Elle voyait probablement Alisa comme l'amie (ou le jouet ?) parfaite, alors on l'imaginait facilement user de son talent de grande dame pour la taquiner.

Soupir... Il ne sert à rien de se demander « et si ».

Il soupira intérieurement en marchant aux côtés d'Alisa, qui était complètement silencieuse.

et fronçant un peu les sourcils, mais peu de temps après, il vit un restaurant familial et rassembla le courage de briser le silence.

« Hé, Alya ? »

"Ouais?"

« Tu veux manger quelque chose ? »

"Hein...?"

Alisa semblait stupéfaite lorsque Masachika désigna le restaurant.

« Oh, euh... Je pensais que nous pourrions discuter de notre stratégie pour les élections du conseil étudiant l'année prochaine. »

"...Oh."

Elle plissa les yeux et hocha la tête sans conviction.

« Bien sûr, c'est bien. »

"Super."

Masachika se dirigea rapidement vers le restaurant, soulagée d'avoir ne l'a pas repoussé, mais au moment où il a posé une main sur la porte...

« <Donc ce n'est pas un rendez-vous...> »

...il a été poignardé par derrière par un murmure russe.

Gwah ! Seul un lâche attaquerait par derrière !

Intérieurement, il hurla comme un samouraï attaqué par un assassin, mais il s'accrocha à la poignée de la porte, les genoux tremblants, et se traîna jusqu'à l'intérieur du restaurant. Après avoir été conduits à leur table, ils s'assirent l'un en face de l'autre et commandèrent des boissons.

« Euh... Je prendrai le café au lait. »

« Je prendrai le soda au melon et le parfait au chocolat. »

« ...?! »

"...Quoi?"

"Rien..."

Il ne put cacher son étonnement. Commander un soda au melon sucré avec un parfait au chocolat déjà ultra sucré était un blasphème. L'expression d'Alisa se déforma, gênée, lorsqu'elle réalisa à quel point il était déconcerté, alors elle ajouta :

« Je suis vraiment fatigué, mentalement. Je ne pourrai pas réfléchir clairement sans quelque chose de sucré. Tu sais ?

« Uh-huh... Bref, ce sera tout pour nous. »

Le problème n'était pas le sucré, mais la combinaison des aliments. Masachika, cependant, laissa tomber et annonça à la serveuse qu'ils avaient terminé leur commande.

« Alors, euh... il s'est passé quelque chose entre toi et Yuki ? » demanda-t-il avec hésitation, voulant dissiper tous les doutes pendant qu'ils attendaient leurs boissons.

« ...Rien, vraiment. »

Sa réponse fut brève, mais elle détourna rapidement le regard, ce qui le rendit évident. quelque chose s'est produit.

Yukiii !! Qu'est-ce que tu lui as fait ?!

Masachika tourna la tête tandis qu'il criait sur Yuki dans son esprit, et Alisa lui jeta un bref coup d'œil avant de détourner le regard une fois de plus.

« ...Je viens de lui dire que je me présenterais à la présidence du conseil étudiant avec toi. C'est tout », marmonna-t-elle.

"Oh..."

Même s'il savait que ce n'était clairement pas toute l'histoire, il hésitait à savoir s'il devait ou non fouiner.

"Hé."

Mais après lui avoir jeté quelques regards supplémentaires, ce fut Alisa qui prit la parole en premier. avec un regard de détermination farouche.

"Hmm?"

« Est-ce que toi et Yuki... vous sortez ensemble ? »

« Impossible », répondit Masachika sans hésiter, l'air très sérieux. Bien sûr, ils ne sortaient pas ensemble. Même si cela pouvait paraître un peu...

question légitime à Alisa, qui ne savait pas qu'ils étaient frères et sœurs, la question ridicule lui a donné envie de crier : « Qu'est-ce que tu crois que c'est, un jeu de simulation de rencontre ?! »

"...Vous n'êtes pas?"

« Absolument pas. »

Ses yeux vacillèrent, alors il continua avec un soupir.

« Je ne sais pas ce que Yuki t'a dit, mais on est... comme une famille. On n'a pas de sentiments romantiques l'un pour l'autre.

« Mais Yuki a dit... »

« Soupir... Écoute. Ne prends pas tout ce qu'elle dit trop au sérieux. Elle a peut-être l'air d'une vraie dame, mais ce n'est pas le cas. Elle te taquine parce qu'elle aime te voir t'énerver. »

« ... »

Alisa le fixa du regard, comme si son explication ne la satisfaisait pas, mais il était trop tard. La serveuse revint avec leur commande, et Masachika décida de passer aux choses sérieuses.

« Alors... à propos des élections de l'année prochaine... »

Il prit une gorgée de son café au lait pendant qu'Alisa buvait son soda au melon, et ils se regardèrent dans les yeux.

« Je vais être honnête avec toi. On va perdre contre Yuki à ce rythme-là. »

« ...! »

Alisa fronça un sourcil à cette déclaration brutale. Elle posa son verre et lança à Masachika un regard perçant.

« ...Tu as l'air vraiment sûr de toi. »

« Parce que j'ai raison. Yuki a déjà établi sa position de le prochain président.

Masachika haussa les épaules, imperturbable face au regard perçant d'Alisa.

« Ne trouvez-vous pas étrange que nous n'ayons pas assez de membres de première année au conseil étudiant ? D'habitude, nous avons au moins trois binômes qui souhaitent se présenter.

Ensemble, nous étions président et vice-président. Au premier semestre du collège, nous étions six binômes, dont Yuki et moi. Autrement dit, nous étions douze membres.

« Douze ?! C'est beaucoup... »

« Bien sûr, mais la plupart d'entre eux ont abandonné pendant le débat pré-électoral, donc seulement trois couples ont fini par se présenter à la présidence.

"Débat?"

« Ouais, une conférence étudiante. Ah oui. Ça ne fait qu'un an que tu... transféré, donc je suppose que je devrais d'abord expliquer ce qu'est une conférence étudiante.

Une conférence étudiante était essentiellement un débat organisé en amphithéâtre pour résoudre des problèmes lorsque les personnes concernées ne parvenaient pas à se mettre d'accord ou lorsque les étudiants souhaitaient que le conseil étudiant aborde des sujets. Chaque représentant exprimait alors son opinion, et le public votait. Chaque étudiant était témoin des décisions de la conférence étudiante, ce qui donnait au conseil étudiant le pouvoir d'exécuter et de faire respecter ces décisions.

Par exemple, si nous n'avions pas réussi à résoudre le problème entre l'équipe de football et l'équipe de baseball hier, nous aurions probablement fini par avoir un débat dans l'auditorium. En faire tout un plat aurait probablement suscité quelques rancœurs, c'est pourquoi nous essayons généralement de trouver un compromis entre les parties concernées. Nous n'organisons des réunions étudiantes qu'en dernier recours.

« Oh, wow... Je savais qu'ils faisaient quelque chose dans l'auditorium de temps en temps, mais je n'avais aucune idée qu'ils avaient des débats.

« Les conférences étudiantes sont organisées par le conseil étudiant, mais bon, le président et le vice-président font la plupart du travail, et nous, les paysans, nous occupons principalement des formulaires de candidature et aidons pour les petites choses. »

« Intéressant... Mais quel est le rapport entre ces débats et les élections ? »

« Hmm ? Oh... Les conférences étudiantes sont un peu différentes lorsque plusieurs  
« Des candidats à la présidence sont impliqués. »

Souvent, ils organisaient une conférence pour aborder les divergences d'opinions sur le fonctionnement du conseil étudiant. Il s'agissait essentiellement d'un débat. Ils débattaient jusqu'à ce qu'un vainqueur soit clairement désigné, et les débatteurs étaient alors évalués et jugés sur leur performance.

Une fois qu'on a été jugé pour son magnétisme, sa force de persuasion, etc., lors d'un débat, il est quasiment impossible de faire changer d'avis qui que ce soit. On serait battu avant même le début des élections. Imaginez le défi émotionnel que représenterait de continuer à collaborer avec quelqu'un qui vous domine dans un débat, n'est-ce pas ?

« La plupart du temps, les perdants finissent par quitter le conseil étudiant d'eux-mêmes. »

« Maintenant, ça a du sens... »

« En général, on se fait éliminer les uns les autres jusqu'à ce qu'il ne reste plus que trois ou quatre paires. Tous les candidats à la présidence ne débutent pas comme membres du conseil étudiant, mais même dans ce cas, la situation est clairement inhabituelle cette année. »

Yuki et Alisa étaient les seules étudiantes de première année avant que Masachika ne les rejoigne. Quelques autres membres avaient rejoint l'équipe temporairement, mais tous ont fini par la quitter. Autrement dit...

« Tout le monde a déjà baissé les bras, car ils savent qu'ils ne pourront pas battre Yuki. C'est dire à quel point les gens sont convaincus qu'elle deviendra la prochaine présidente. »

« ... »

« Je n'ai pas besoin d'expliquer les mérites de devenir président du conseil des élèves de cette école, n'est-ce pas ? La valeur de ce titre à elle seule est immense. Il semblerait qu'il y ait eu une manipulation massive des votes il y a quelques années lors des élections... »

Avec des sentiments mitigés, Alisa observait Masachika parler des élections avec un sérieux inhabituel. Elle avait tellement l'habitude de le réprimander pour ses longues heures de flânerie que le voir prendre son travail au conseil des élèves si au sérieux la déstabilisait. Elle se sentait... à côté de la plaque. De plus, elle n'appréciait pas que Masachika semble indifférent à l'idée de se retrouver seuls au restaurant.

Tsk. Agir avec suffisance comme ça ne te regarde pas...

Comme Alisa n'avait jamais beaucoup d'amis... Comme Alisa était toujours sur ses gardes, c'était la première fois qu'elle allait au restaurant seule avec une personne du sexe opposé. Elle était même prête à admettre que le russe qu'elle avait murmuré à la porte venait du cœur. Elle avait supposé qu'être invitée au restaurant après les cours signifiait un rendez-vous, grâce à Maria qui lui avait rempli l'esprit de connaissances en matière de romance. Elle était inquiète. Devrait-elle s'asseoir en face de lui ? À côté de lui ? Que feraient-ils si quelqu'un de l'école les voyait ? Quelqu'un passerait-il par hasard par la fenêtre ? D'innombrables scénarios inquiétants lui traversaient l'esprit, et pourtant, c'était comme si elle était la seule à s'en soucier.

Quel est son problème ? Il a l'habitude d'emmener des filles au restaurant comme ça ? Enfin, je suppose qu'il y a d'autres filles proches de lui en plus de Yuki.

Alisa se souvint de sa promesse, la veille, lorsqu'ils se furent serré la main sur le chemin du retour, ce qui raviva sa fureur. Elle essaya de boire son soda au melon sans y penser, mais la frustration persistait. Soudain, elle sentit un objet pointu lui piquer la langue et ouvrit la bouche sous le choc. Elle découvrit alors qu'elle avait mâché la paille sans s'en rendre compte, au point de l'aplatir complètement. « Pas étonnant que je ne boive presque plus de soda », pensa-t-elle, gênée par son comportement enfantin.

« ...Mais, eh bien, grâce à cela, nos élections sont censées être propres maintenant. »

Assise en face d'Alisa, Masachika parlait toujours avec sincérité des élections, mais tout entrait par une oreille et ressortait par l'autre. Malgré le sentiment d'être obligée d'écouter, elle n'arrivait pas à se concentrer. Absolument pas.

« Ah oui ? Intéressant. »

« C'est vrai ? Alors, les candidats s'affrontent lors d'un débat où... »

Alisa répondit à moitié, sans réfléchir, avant de croquer son parfait. La douceur du chocolat et de la glace à la vanille se répandit dans sa bouche... quand soudain, elle mordit dans quelque chose de dur. C'était sa cuillère, qu'elle retira précipitamment de sa bouche, prise de panique.

« Alya ? Tu m'écoutes ? »

« ...! »

Elle sentit une chaleur dans ses joues provenant de l'humiliation et de l'embarras alors que la personne qu'elle grondait habituellement pour ne pas avoir fait attention la regardait avec scepticisme.

« Je t'écoute. J'étais juste préoccupé par mon parfait pendant une seconde. C'est tout. »

« ...Oui, oui. Eh bien, ça a l'air délicieux. »

Il hocha la tête à moitié comme s'il comprenait, mais son regard dubitatif était en disant : « Mais est-ce vraiment si bon ? » Et ses joues devinrent encore plus rouges.

Quel est ton problème ?! La seule raison pour laquelle je suis si distrait aujourd'hui, c'est à cause de toi, tu sais ?!

Intérieurement, elle exhala sa colère excessive et son ressentiment injustifié, puis détourna le regard de son regard sceptique. C'est alors qu'elle aperçut le parfait du coin de l'œil et qu'une idée merveilleuse (?) lui vint soudain à l'esprit.

Heh... Heh-heh-heh... Voyons à quel point il est encore concentré après que je lui ai fait ressentir la même chose que moi !

Ses propres pensées ont enflammé son côté compétitif pour une raison quelconque, et elle sourit malicieusement.

« Voulez-vous quelque chose à manger ? » dit-elle avec un sourire diabolique.

« ...?! Oh non. Je vais bien... »

« Mais tu as dit que ça avait l'air bon, non ? Ne sois pas timide », ajouta-t-elle nonchalamment en prenant un peu de crème fouettée nappée de sirop de chocolat, puis elle la lui fourra sous le nez, ne lui laissant aucune chance de s'échapper. « Tiens, prends-en un peu. »

La hauteur à laquelle elle tenait la cuillère indiquait clairement qu'elle ne la lui tendait pas, et même si elle n'avait pas dit « Voici l'avion », il était évident qu'elle essayait de le nourrir.

Hein ? Qu'est-ce qui se passe ? Suis-je bloqué sur la route d'Alya maintenant ? Attends. Non. Ce n'est pas comme On flirtait ou quoi... c'est ça ? Quand ai-je déclenché l'alerte de cette route ?

Masachika ne put contenir son malaise, comme Alisa s'y attendait. Son choc Mais ce n'était pas aussi intéressant qu'elle l'avait espéré.

« Oh, euh... Laissez-moi demander à la serveuse si elle peut nous apporter une autre cuillère. »

« Ne lui fais pas perdre son temps avec ce genre de chose. De plus, tu ne feras que lui donner  
« Ils ont encore plus d'argenterie à laver. »

"Mais..."

Quel genre de fétichisme de l'humiliation était-ce ? Masachika se pencha inconsciemment en arrière, mais cela ne fit qu'inciter Alisa à tendre davantage le bras.

« Dépêchez-vous et prenez une bouchée... C'est normal en Russie. »

« Attends. Sérieusement ? »

La plupart de ce qu'il savait sur la Russie venait de films et de livres plutôt que de la patrie elle-même, alors il pensait que peut-être les « baisers indirects » n'étaient pas une chose en Russie...

Ok, elle ment clairement.

Il arriva immédiatement à cette conclusion lorsqu'il déplaça son regard de la cuillère vers Alisa, dont le visage était de tous types malicieux au premier coup d'œil... mais après un regard plus attentif, il remarqua que le bout de ses oreilles et même de ses doigts étaient rouges. Sa peau claire le rendait d'autant plus visible.

Qu'est-ce qui lui prend ? Pourquoi ferais-tu une chose pareille si c'était ça t'embarrasse ?

Après s'être ressaisi, Masachika se sentit plus inquiet pour elle que gêné. Son expression le laissait clairement entendre, et Alisa reprit ses esprits.

Qu'est-ce que je fais ?

Elle fut immédiatement submergée par la gêne une fois la réalité revenue. Son corps tout entier était en feu, comme si tous les yeux du restaurant la fixaient, et elle n'en pouvait plus. Mais elle savait que reculer ne ferait que l'embarrasser davantage, alors elle garda la cuillère en place tout en parvenant tant bien que mal à garder son expression.

« Allez... La crème va fondre. »

« Oh, euh... Très bien... »

Masachika soupçonnait qu'elle ne pouvait pas non plus reculer maintenant, alors il renonça à essayer de la convaincre d'arrêter.

Je ne m'attendais pas à avoir un baiser indirect ici... mais ce ne sera pas un problème. Je me suis déjà préparé et j'ai déjà joué avec l'idée avec Masha une fois auparavant !

Il avait peut-être tiré des conclusions hâtives auparavant, mais la situation n'était pas si différente. Se sentir gêné signifiait perdre, et il voulait être un gagnant – ce qui signifiait rester calme et terminer en beauté !

La seule différence, cette fois, c'est que le gobelet en carton est devenu une cuillère. Voilà... C'est... c'est vraiment important ! On parle d'une cuillère. Quelque chose qui était juste dans la bouche d'Alya, touchant sa langue. Mettre ça dans ma bouche ne serait pas n'importe quel baiser indirect. Ce serait... un baiser français indirect ?!

Évaluer calmement la situation s'est terminé par son incapacité à rester calme plus. Juste au moment où ses yeux se posaient sur ses lèvres, elle dit :

« Ouvre grand. ♪ »

Et voilà. Tandis qu'Alisa parlait, il aperçut ses magnifiques dents blanches. et la langue rouge.

Ahhh !! Ne me montre pas ta langue ! C'est trop cru ! Mon corps n'en peut plus ! Ahhhhhh ! Merci de m'avoir fait savoir que les belles filles ont aussi de belles bouches !

À l'intérieur, il se tordait de douleur. C'était peut-être dû à son instinct primaire, mais il docilement, il ouvrit la bouche comme un poussin affamé le ferait pour sa mère.

« A-ahhh... »

La cuillère glissa dans sa bouche et, par réflexe, il enroula ses lèvres autour d'elle. Le projet de n'utiliser que ses dents de devant pour gratter le dessert sucré de la cuillère lui a complètement échappé.

Gwaaaaaaahhhhh ?! Je viens de faire un french kiss indirect ! On s'est fait un french kiss indirect !! C'est moi, ou on va trop vite ?! Trop vite ?! ... Trop vite pour quoi ?! De quoi je parle ?!

Masachika s'imaginait se cogner la tête contre le trottoir en béton, dehors, et Yuki le fixait avec un sourire narquois. « Hé ! Quel goût avait Alya ? »

dis-le d'une voix des plus sordides tout en lui tapotant l'épaule d'un air sordide.

Masachika arrêta alors de se frapper la tête et se releva juste pour pouvoir lui décocher un revers en pleine figure. Elle était une vraie plaie, même dans son imagination.

« ...C'est mignon », commenta brièvement Masachika, trop énervé pour dire quoi que ce soit d'autre.

"...Oh."

Mais Alisa n'avait pas la force de critiquer sa réaction, alors elle a simplement retiré son bras.

En fait, toute l'ambiance est douce ! ... C'est entièrement de ta faute, idiot doux atmosphère!

Comment en est-on arrivé là ? On était en pleine conversation jusqu'à il y a quelques instants. Attendez... Personne ne nous a vus, pas vrai ?

Masachika jeta un coup d'œil autour de lui... jusqu'à ce qu'il pense voir quelqu'un qu'il reconnu à l'extérieur de la fenêtre.

Est-ce que c'est... Taniyama ?

Il commença à se demander si c'était vraiment elle, jusqu'à ce qu'Alisa s'éclaircisse la gorge, le ramenant à la réalité. Après avoir reporté son regard sur Alisa, elle le fixa droit dans les yeux avec une expression digne.

« Alors, comment penses-tu que nous pourrions battre Yuki à la lumière de tout ça ? »

Son regard était ferme tandis qu'elle continuait d'avancer malgré la situation difficile. C'est ce qui l'étonnait : l'éclat aveuglant de son âme qui s'illuminait face à l'adversité.

Tu te moques de moi ! « Comment crois-tu qu'on va pouvoir battre Yuki ? » Héhé. Alya, tu ne peux pas juste passer au sérieux et faire comme si de rien n'était !

Il plaisantait peut-être dans son esprit, mais il a gardé toutes ces pensées verrouillées. il s'est éloigné et a joué le jeu car il voulait éviter toute gêne supplémentaire.

« Heh... Il faut juste qu'on prenne un chemin différent. »

« Un itinéraire différent ? »

« Nous n'avons aucune chance de gagner si nous essayons de la combattre de front... c'est pourquoi nous devons changer notre méthode d'attaque et faire appel aux étudiants d'une manière différente de celle de Yuki. »

« ...Pourriez-vous être plus précis ? »

"Hmm..."

Les yeux de Masachika errèrent quelques instants.

« C'est comme quand les gens votent pour leur idole préférée dans un groupe pop. Il faut que tout le monde vous encourage pour battre le chanteur principal, pour battre le meilleur. »

« ...De quoi tu parles ? Tout le monde vote déjà pour qui il aime.

la plupart, n'est-ce pas ?

Pas forcément. Si l'élection présidentielle du conseil des élèves est en grande partie un concours de popularité, les fans n'ont pas besoin de s'inscrire pour voter, contrairement aux votes pour les groupes pop. Tout le monde dans l'école doit voter... ce qui signifie que ceux qui se soucient peu de savoir qui sera le prochain président voteront pour l'option la plus « sûre ». Autrement dit, ils voteront pour l'ancien président du collège, qui a déjà des résultats et qui est quelqu'un en qui ils ont confiance. À vrai dire, j'ai fait la même chose lors des dernières élections. J'ai choisi l'ancien président... et j'ai été vraiment surpris que quelqu'un d'autre gagne.

« Ouais... Maintenant que tu le dis, Kenzaki n'était même pas membre du

« Conseil des élèves au collège. »

« N'est-ce pas ? Et si les deux mêmes élus au collège se présentent ensemble au lycée, il y a apparemment soixante-dix pour cent de chances qu'ils soient réélus, ce qui rend la victoire de Touya d'autant plus impressionnante, quand on y pense. Bref, il avait une histoire qui a gagné le soutien de ses camarades et qui a donné envie aux gens de voter pour lui », commenta Masachika en sortant une pile de papiers de son sac. C'était un journal de l'école de l'année dernière, publié par le club de journal de l'école. Il tourna la page et désigna un article à l'intérieur. « Tu vois le petit article ici ? »

« ...Hein ? 'Touya Kenzaki, Le Chemin de la Victoire : Épisode 5' ? »

« Oui. Un membre du club de presse de l'époque trouvait intéressant qu'un sous-performant comme Touya essaie de devenir le prochain président, alors il

Je l'ai interviewé. Touya aurait également autorisé le journaliste à utiliser son vrai nom dans l'article, afin de rester motivé.

« Hmph... Je suppose que vous ne pouvez pas baisser la garde si vous avez l'impression d'être constamment surveillé.

« Oui, je suis sûr que celui qui l'a interviewé le taquinait à moitié, mais bon, avec le temps, son apparence a clairement changé et ses notes se sont améliorées. Ça a commencé à ressembler à une véritable réussite, ce qui a rallié tous les lecteurs et a finalement mené à sa victoire. »

« C'est donc ce que vous vouliez dire quand vous disiez qu'il avait une histoire qui donnait envie aux gens de voter pour lui ? Autrement dit, il a montré aux autres étudiants ses difficultés et son travail acharné ? »

« Tu comprends vite. C'est exactement ce que je dis. »

Masachika sourit à son partenaire avec une satisfaction évidente tout en soulevant sa tasse de café au lait pour prendre une autre gorgée... mais son esprit était concentré sur autre chose tout le temps.

Alors... qu'est-ce qu'elle va faire avec cette cuillère ?

La cuillère qu'elle venait de lui fourrer dans la bouche, bien sûr. Elle était posée sur une serviette devant Alisa, mais il lui restait encore plus de la moitié d'un parfait, et elle allait fondre si elle ne s'y mettait pas bientôt. N'avait-elle pas remarqué ? Ou faisait-elle semblant ? Pendant ce temps, Alisa parcourait attentivement des yeux le journal que Masachika avait apporté... ou du moins, elle faisait semblant de lire en pensant à autre chose.

Que vais-je faire avec cette cuillère ?

...Ils pensaient exactement la même chose. Maintenant qu'elle s'était calmée, Alisa mourait de honte. Même elle ne savait pas pourquoi elle avait eu un tel comportement compétitif plus tôt. « J'aurais dû commencer à manger le parfait juste après l'avoir nourri », pensa-t-elle. Elle aurait pu se remettre à la cuillère après avoir taquiné Masachika, et ça aurait été tout. Mais après l'avoir reposée pour une raison ou une autre, elle avait de plus en plus de mal à la reprendre.

C'est la faute de Kuze d'avoir tout mis dans sa bouche comme ça... Prends-en un peu

Tact, espèce d'idiot !

Alisa jeta un coup d'œil à la cuillère et fut prompte à blâmer Masachika pour ce qui s'était passé... quand elle remarqua soudain des marques sur la cuillère faites à partir de restes de crème, et elle détourna rapidement le regard.

Ses lèvres ont laissé une marque... Je... je peux voir où ses lèvres se sont touchées ! Ses lèvres !

Elle fut prise d'un léger vertige, prise de panique. C'est alors que Masachika prit la parole, hésitant :

« Hé, euh... Désolé, mais ça vous dérange si je commande quelque chose ? »

"Hein?"

Alors qu'Alisa cligna des yeux, confuse, Masachika regarda autour d'elle, puis sourit un peu timidement et un peu amèrement aussi.

« L'odeur de la nourriture a commencé à me donner faim à nouveau... Je suppose que je ne devrais pas être Tu sautes le petit-déjeuner, hein ?

« Oh... Défoulez-vous. »

Il ouvrit le menu et feuilleta quelques pages jusqu'à ce qu'un élément attire son attention. Quelques instants s'écoulèrent après qu'il eut appuyé sur le bouton d'appel, et la serveuse finit par arriver.

« Comment puis-je vous aider ? »

« Oh, je voulais commander autre chose. Ça te va ? »

"Poursuivre."

« Euh... Puis-je avoir les épinards sautés au bacon, le tofu mapo du Sichuan, un un côté de riz... et deux eaux, s'il vous plaît ?

« Épinards sautés au bacon, tofu mapo du Sichuan, un accompagnement de riz et deux eaux. C'est vrai ? Y a-t-il autre chose que je puisse vous apporter ?

« Oh, je me demandais juste si tu pouvais rendre ce tofu mapo... extra piquant ? »

"Bien sûr."

« A-attendez. Vous êtes sérieuse ? » commenta Alisa en reculant. La serveuse lui sourit joyeusement, puis se tourna vers Masachika.

« Vous pouvez l'obtenir doublement épicé, triplement épicé, cinq fois plus épicé, ou même dix fois plus épicé plus épicé. Qu'est-ce que ce sera ? »

« À quel point est-ce dix fois plus épicé ? »

« Eh bien, euh... »

Après avoir jeté un coup d'œil à sa gauche puis à sa droite, la serveuse baissa la voix et suite :

« ...c'est vraiment très épicé. J'en ai goûté une fois, et je n'ai pu en prendre qu'une seule. Une bouchée. Ça va te détruire l'estomac. »

« Ça ira, hein ? Sympa. »

« Qu'est-ce qui te plaît là-dedans ? » interrompit Alisa sans sourciller, mais Masachika l'ignore.

« Allons-y avec dix fois plus de piquant, alors. »

« Bien sûr. Ce sera tout ? »

« Oh, euh... Tu crois qu'on pourrait aussi prendre une autre cuillère ? » demanda Masachika, pointant la cuillère devant Alisa avec ses yeux.

« Bien sûr. Je reviens tout de suite », répondit la serveuse sans s'immiscer. Après s'être assurée qu'elle était partie, Alisa regarda Masachika, qui déposait le menu sur la table.

« Ce n'était pas nécessaire », s'est-elle plainte.

« Tu parles de la cuillère ? J'ai honte. C'est tout. C'est peut-être normal. en Russie, mais les Japonais ne peuvent pas gérer ce genre de choses. »

« Euh-huh... »

Au début, elle semblait hésitante, mais ensuite ses lèvres se sont contractées de manière provocante.

« Je n'arrive pas à croire que quelque chose comme ça te dérange, Kuze. Tu dois être bien plus inexpérimenté que je ne l'imaginais. Je pensais que tu avais l'habitude de faire ce genre de choses avec les filles. »

L'un des sourcils de Masachika se contracta de frustration, car il n'avait été veiller sur elle.

« À mon avis, je suis plus surpris que tu t'en fiches. Les baisers indirects doivent être monnaie courante en Russie », siffla-t-il avec un sourire crispé, ce qui fit froncer les sourcils d'Alisa, les sourcils froncés en silence. Après quelques instants, elle se plaignit :

« Je ne le ferais avec personne d'autre que toi, espèce d'abruti. »

Succès débloqué : Vous venez de marquer le premier baiser indirect d'Alya !

Félicitations, Masachika !

Merci... Est-ce que je vais mourir aujourd'hui ?

Masachika regarda par la fenêtre en écoutant l'annonce soudaine dans son esprit, mais il fut ramené à la réalité lorsque la serveuse revint soudainement avec une nouvelle cuillère.

« Désolé de vous avoir fait attendre. Puis-je prendre votre vieille cuillère ? »

« Oh... Merci. »

Après qu'Alisa ait accepté la nouvelle cuillère, Masachika tourna son regard lointain vers elle et l'exhorta :

« Allez, ça va fondre si tu ne te dépêches pas de le manger. »

"...Tu as raison."

Elle redressa son parfait maladroitement incliné et commença à tout remuer, de la crème fouettée sur le dessus aux cornflakes au fond, avant d'en prendre une bouchée.

Elle continua à manger ainsi pendant les minutes qui suivirent en silence, puis joignit les mains pour exprimer sa gratitude pour la nourriture avant de s'essuyer la bouche avec une serviette.

« Au fait, je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer à quel point tu manges », a mentionné Alisa.

« Hein ? ...Oh. »

Masachika réalisa qu'elle devait penser qu'il grignotait entre les repas, il a donc décidé de dissiper le malentendu.

« C'est en fait mon dîner. »

« ...Je me le demande depuis un moment, mais ne devrais-tu pas appeler chez toi pour leur dire que tu manges au restaurant ? Ils ne seront pas surpris si tu rentres déjà repus ? »

« Mes parents ne sont pas là en ce moment. »

"Oh..."

De plus, c'était généralement Masachika qui préparait la plupart des repas chez Kuze, où lui et son père vivaient. Il cuisinait aussi généralement pour lui-même pendant que son père était au travail.

« Ouais, je suis seul ce soir et je n'ai pas envie de cuisiner. »

Techniquement, il avait une petite sœur qui passait à l'improviste et demandait de la nourriture de temps en temps également, mais elle ne venait pas chez lui deux jours de suite... alors il a décidé de ne même pas y penser.

« ...Attends. Tu sais cuisiner ? »

Alisa était sincèrement surprise. Masachika haussa les épaules.

« Je ne peux faire que des choses simples, par contre. Vous savez, des plats faciles à préparer ou des plats qui se préparent en quelques minutes, donc je ne peux rien faire de compliqué. »

« Je suis encore surprise. Je ne pensais pas que tu avais la patience de cuisiner. »

« Eh bien, je ne le nierai pas. »

Ce n'était pas comme s'il aimait vraiment cuisiner. Il pensait simplement que c'était la solution la plus simple. Au collège, il mangeait du pain salé acheté la veille, il déjeunait à la cantine et, le soir, il prenait un repas préparé vendu à l'épicerie. Il n'a fallu qu'un mois pour qu'il en ait assez du pain, et faire les courses tous les jours lui a vite lassé. Un jour, il a décidé, par hasard, de préparer un petit repas vu à la télévision. C'est là qu'il a réalisé que le temps qu'il passait à faire les courses chaque jour ne lui prenait pas plus de temps que celui qu'il consacrait à cuisiner et à faire la vaisselle. De plus, son père lui donnait deux mille yens par jour pour se nourrir les jours où il n'était pas à la maison, et le peu d'argent qui lui restait lui permettait de faire ce qu'il voulait. Cuisiner lui-même était donc un bon moyen d'économiser. En résumé, il avait décidé de cuisiner lui-même après avoir pesé le pour et le contre.



« Et toi, Alya ? Tu sais cuisiner ? » demanda Masachika innocemment, se disant  
quelqu'un d'aussi parfait qu'elle serait capable de cuisiner au moins les bases.

« ... »

Alisa détourna le regard en silence.

« Euh. De toute façon, la plupart des lycéens de première année ne savent pas cuisiner », a-t-il ajouté.  
comprendre l'allusion.

« Ce n'est pas que je ne sais pas cuisiner... C'est juste que ça prend trop de temps. »

« Oh... Es-tu le genre de personne qui doit couper des légumes et tout ça ?  
parfaitement et tous de la même taille ?

« On pourrait dire ça. J'aime m'assurer que la nourriture soit aussi  
cuit, l'assaisonnement est savoureux et il est uniforme... »

« Et puis tu finis par le brûler, n'est-ce pas ? »

« ... »

Elle but une gorgée de son soda au melon, et il devina qu'il avait tapé dans le mille. Masachika esquissa un  
sourire narquois, mais comprit, car elle était perfectionniste. La précision des calculs était importante en cuisine,  
mais l'habileté l'était encore plus. Pour Masachika, ne pas être précis sans pour autant être négligent était le secret  
de la cuisine, mais une perfectionniste comme Alisa se devait d'être rigoureuse en tout.

« ...Je ne peux pas m'empêcher de penser que ça me dérange. Rien que de regarder Masha cuisiner au feeling  
ça me donne la chair de poule... »

« Ha ha. Je la vois bien faire ça. »

Il imaginait Maria jetant des ingrédients dans la poêle et saupoudrant l'assaisonnement au hasard, avec son  
sourire joyeux habituel. Ce serait son style, pensa-t-il en souriant. Il trouvait cependant qu'elle était un peu trop  
nonchalante...

« Mais tout ce qu'elle fait s'avère toujours très bon... »

« Je suppose qu'elle a un don naturel, hein ? »

Apparemment, Maria était une excellente cuisinière.

Sérieusement ? Elle n'a vraiment aucun défaut ?

On pourrait supposer qu'elle serait une bien meilleure affaire que sa petite sœur. Masachika posa une main sur son front, mais Alisa agita la sienne et changea de sujet, comme si son geste la dérangeait.

« Bref, oublie ça. Quel genre d'histoire avais-tu en tête ? »

« Oh, euh... C'est vrai. Où en étais-je déjà ? »

« Tu m'as dit que nous avons besoin d'une histoire où tout le monde voulait nous voir réussir comme Kenzaki l'avait fait.

« Ah, ouais. »

Masachika changea d'expression et se remit en mode réflexion.

« C'est exactement comme tu l'as dit, Alya. D'abord, il faut montrer à tout le monde à quel point tu es forte. travailler... lors de la cérémonie de clôture du premier semestre, plus précisément. »

« À la cérémonie de clôture ? Tu veux dire quand les membres du conseil étudiant feront leur discours ? »

Masachika hocha la tête, confirmant ses soupçons.

« Oui. Ce discours n'est qu'un prétexte pour présenter les membres du conseil étudiant pour le prochain semestre. »

« Je me souviens vaguement avoir entendu dire que le conseil étudiant ne reçoit aucune nouvelle membres après ça. Est-ce exact ?

« Oui, beaucoup de gens s'inscrivent et abandonnent au cours du premier semestre, mais après le discours, plus aucun nouveau membre ne peut adhérer. Il est cependant toujours possible de se retirer. De plus, ce discours nous permet, à nous, étudiants de première année, d'annoncer notre candidature. »

« C'était un peu comme ça l'année dernière, maintenant que tu le dis... »

Alisa repensa à sa troisième année de collège.

« Ce sera votre premier discours politique devant toute l'école, et je suis sûr que je n'ai pas besoin de vous dire à quel point c'est important », a déclaré Masachika avec une expression sérieuse.

"Ouais..."

Baissant les yeux, elle réfléchit avec une expression sérieuse jusqu'à ce qu'elle jeta soudain un coup d'œil à Masachika avec un air inquiet dans les yeux.

« ...De quoi devrais-je parler exactement ? » demanda-t-elle d'une voix douce.

« Comme tu veux. Sois honnête et dis ce que tu penses. On t'écouterà », répondit-il promptement.

« Vraiment ? Tu n'as pas de conseils précis à me donner ? »

Elle avait l'air mécontente. Après tout, elle était allée le voir pour lui demander de l'aide, pour une fois, et il ne lui donnait rien en retour. Masachika, cependant, se contenta de hausser les épaules.

« Tu es quelqu'un que les gens veulent encourager, et je serai là pour te soutenir si jamais tu as du mal à communiquer tes idées, alors sois toi-même et dis ce que tu penses. »

Les mots qu'il a prononcés avec tant de désinvolture... Ces mots...

"Oh d'accord..."

Alisa rougit. Sa moue se transforma aussitôt en une expression plus timide, tandis que son regard errait sans cesse. Elle s'agita, tapotant ses doigts et ouvrant la bouche comme pour dire quelque chose, avant de réfléchir un instant et de murmurer.

Russe:

« <...Qu'est-ce qui donne envie aux gens de m'encourager ?> »

Ses yeux perçants disaient : « Complimentez-moi », tandis qu'elle parlait.

Tu le saurais si tu te voyais maintenant. Tu es tellement mignon, bon sang.

Il regarda au loin avec un soupir quand soudain, la serveuse il revint avec le reste de sa nourriture.

« Ce sera tout pour toi ? »

"Ouais."

"Apprécier."

Après avoir regardé la serveuse s'éloigner, il reporta son regard sur Alisa, qui lui a dit avec sympathie d'aller de l'avant et de manger.

« Merci... Désolé pour ça. »

Après avoir joint les mains comme pour réciter une prière, il se dirigea droit vers les épinards sautés au bacon qui recouvraient l'assiette blanche. Il ne tarda pas à débarrasser le plat comme une entrée, puis passa au plat principal : du tofu mapo chaud et bouillonnant dans une fine poêle en fonte. Le tofu, parfaitement émietté et neigeux, était recouvert d'une juste quantité de pâte de haricots fermentée rouge foncé, semblable à du magma. Il plongea sa cuillère dans le plat et le refroidit brièvement d'un coup sec avant d'en croquer une bouchée.

« Waouh... C'est assez intense pour un restaurant qui n'est même pas chinois. »

Masachika hocha la tête avec une satisfaction évidente tandis que le piquant lui piquait les gencives.

« ...C'est bon ? »

« Hein ? C'est bon. Tu veux goûter ? »

Ah, mince, pensa-t-il aussitôt. C'était un mélange entre le malaise d'être le seul à manger et le fait qu'il venait de proposer de partager un peu de sa nourriture, alors que l'incident de la cuillère ne s'était produit que quelques minutes plus tôt.

Après y avoir réfléchi, il décida que c'était bien trop épicé pour qu'elle le mange, mais il hésitait à revenir sur son offre, et à juste titre. Alisa hésitait aussi. Bien sûr, elle ne voulait pas manger ces déchets apparemment dangereux, mais elle craignait que Masachika ne réalise qu'elle n'aimait pas la nourriture épicée si elle refusait.

J'ai de l'eau. Il me reste du soda au melon. Je peux survivre à une bouchée.

Après s'être assurée qu'il lui restait suffisamment de potions de soins (boissons)...

« Très bien, je vais manger un morceau », déclara-t-elle avec résolution.

« Oh... Euh. D'accord. »

Bien que conscient de ses véritables sentiments, Masachika fit semblant de ne pas s'en rendre compte et prit une petite assiette. Il plongea ensuite sa cuillère dans le tofu mapo, espérant au moins en extraire plus de tofu que de sauce piquante. Mais ce qu'il déterra fut... un bâton de dynamite rouge.

« Oh, waouh. Regardez-moi ça. Un piment de Cayenne entier. »

« ...?! »

Masachika leva l'arme de destruction massive écarlate avec sa cuillère et jeta un coup d'œil en direction d'Alisa... Elle lui lança un regard de chien battu. « N'essaie même pas de me donner ça », supplia-t-elle de ses yeux bleus humides. Un ange et un démon apparurent instantanément sur les épaules de Masachika. L'ange, qui ressemblait étrangement à une petite Maria, parla doucement d'un ton décourageant.

« Tu ne peux pas. Seuls les mauvais garçons feraient ça à Alya. »

Pendant ce temps, le diable sur son autre épaule, qui ressemblait à Yuki pendant un certain temps raison, j'ai essayé de le convaincre de manière sournoise.

« Hé ! Fais-le, mec ! Tu n'as pas besoin de me le cacher. Je sais que tu te ferais plaisir. voir Alya pleurer.

Les supplications de l'ange et la tentation du diable : des émotions contradictoires s'est affronté alors qu'il grinçait des dents.

Tsk! Je...je...?!

Ses mains tremblaient tandis qu'il se débattait, hésitant entre déployer ou abandonner cette arme dangereuse. Dans son esprit, il était comme un homme en zone de guerre, serrant son arme, hésitant entre tirer ou non, mais en réalité, ce n'était rien de plus qu'un peu de piment de Cayenne. Quiconque regarderait cela serait probablement embarrassé. C'était le genre de situation.

était.

« Je ne pense pas que ce soit bien de faire souffrir des filles pour ton amusement, Kuze. Je... »

« Sors d'ici ! »

« Euh ?! »

La petite Yuki projeta son corps imaginaire sur la petite Maria, l'envoyant voler vers les étoiles. Le combat prit fin en moins d'une seconde. La différence de puissance entre les anges et les démons était tout simplement trop grande.

Pardonne-moi, Alya.

Masachika s'est excusé auprès d'Alisa dans son cœur tout en vendant son âme à son démon intérieur.

« Ici, vous pouvez avoir la partie la plus délicieuse. »

"...Merci."

Un monstre. Voilà ce que je suis.

Masachika se critiquait intérieurement mais souriait extérieurement alors qu'il

Il tendit la modeste assiette à Alisa. Après cela, elle sortit une paire de baguettes du récipient posé au coin de la table, puis engloutit le morceau de tofu entier sans hésiter. Une fois le plus dur passé, elle reposa sa petite assiette sur la table... et ferma les yeux.

"Vous l'aimez?"

« ..Pas mal », répondit Alisa sans changer d'expression. Masachika le savait, cependant. Il vit ses mains serrées l'une contre l'autre et tremblantes sur la table. Il vit sa main droite s'accrocher désespérément à sa gauche, qui semblait sur le point d'attraper le verre d'eau à côté d'elle à tout moment.

Je suis désolé, Alya.

Bien que souriant joyeusement, il murmurait ces mots dans son esprit comme un homme qui avait en fait des raisons très convaincantes de trahir son ami.

« Alya... Tu as oublié de manger la meilleure partie. »

« ... »

Pendant un bref instant, le regard d'Alisa ne fut pas très distingué, mais Masachika fit semblant de ne pas le remarquer. Pressée par son sourire, elle prit le piment de Cayenne dans la petite assiette et le jeta dans sa bouche comme pour dire : « Au feu ! » Elle se couvrit ensuite la bouche de la main droite et baissa la tête au maximum.

« ...Alya ? »

« <Idiot.> »

Ces pitoyables murmures russes.

« <Stupide idiot.> »

Elle marmonnait à plusieurs reprises « idiot » d'une voix larmoyante, gardant son expression cachée. On ne savait pas si elle disait cela à Masachika ou à elle-même.

être têtu, mais...

« Tu devrais probablement boire un peu d'eau. Tiens. »

« <Stupide...> »

Même Masachika commença à se sentir coupable de sa farce stupide, mais Alisa ne cessa de répéter ces mots. Ils ne parlèrent plus des élections après cela. Masachika termina son repas en silence aussi vite qu'il le put et attendit qu'Alisa se remette avant de quitter le restaurant.

« ...Nous avons parlé beaucoup plus longtemps que je ne le pensais », a-t-elle commenté dehors sous le ciel nocturne.

"Ouais..."

Tu étais à moitié mort tout ce temps, pensa-t-il en détournant le regard d'un air coupable. Malgré tout, il ne regrettait pas son geste, car il y avait quelque chose de touchant à entendre la voix larmoyante d'Alisa, qui se comportait toujours avec tant de fermeté.

Si tu veux m'appeler un salaud, alors fais-le.

« Au fait, qu'est-ce que Yuki va faire ? »

"Hein?"

Il leva soudain la tête après avoir entendu le nom inattendu et remarqua Alisa regardait dans sa direction avec une expression légèrement inconfortable.

« Tu sais... Puisque nous allons courir ensemble, Yuki a besoin d'un nouveau partenaire — un nouveau colistier, n'est-ce pas ?

« Ohhh. »

Il fit semblant de ne pas avoir remarqué ce qu'elle avait failli dire. Après lui avoir tiré dessus un regard sale, continua Alisa d'un ton quelque peu mécontent.

« Vous avez mentionné plus tôt que les nouveaux membres ne pouvaient pas rejoindre le conseil étudiant après la cérémonie de clôture du premier semestre, n'est-ce pas ? Elle n'a pas beaucoup de temps pour trouver un vice-président pour la rejoindre. »

« Eh bien, elle est vraiment populaire, donc j'ai l'impression qu'elle pourrait courir avec n'importe qui et s'en sortir... Je veux dire, j'ai couru avec elle et je n'ai presque rien fait, et elle a quand même gagné », a-t-il déclaré.

ajouté avec un haussement d'épaules.

Alisa lui lança un regard mélancolique et il commença à se gratter la tête, mal à l'aise.

« Comme... Elle a un large cercle d'amis, donc elle aura quelqu'un avec qui courir elle. J'en suis sûr.

Masachika a imaginé pendant quelques instants qui pourrait être le partenaire.

« Ce serait probablement quelqu'un qui était membre du conseil étudiant...

Mais qui ?

Le bref aperçu d'une personne à l'extérieur de la fenêtre m'est venu à l'esprit.

« Hein... On aurait une route vraiment difficile devant nous si elle embarquait Taniyama. »

« Taniyama ? Qui est-ce ? »

Sayaka Taniyama. Elle était la dernière adversaire de Yuki à la présidentielle. course au collègue... Attends. Tu ne la connais pas ?

"Non."

Tandis qu'Alisa secouait la tête, Masachika fronça les sourcils avec curiosité et inclina la tête. Il avait deviné que Sayaka était l'une des filles qui avaient rejoint le conseil des élèves avant de le quitter presque immédiatement cette année.

A-t-elle abandonné l'idée de devenir présidente ?

Son cœur se gonflait de souvenirs amers du passé alors qu'il se souvenait de la jeune fille avec laquelle il avait travaillé avec diligence au sein du conseil étudiant jusqu'à ce qu'elle perde les élections.

« Kuze ? »

« Oh, ce n'est rien... En tout cas, je suppose que nous découvrirons avec qui elle court. Bientôt. Nous pourrions planifier la manière dont nous les gérerons ensuite.

« Ouais... » Alisa hocha la tête, un peu sceptique. Masachika se remémora les anciens membres du conseil des élèves, se demandant qui Yuki choisirait, mais la réponse lui fut finalement révélée bien plus vite qu'il ne l'aurait imaginé. Cela se produisit le lendemain, après les cours, lorsque Yuki amena avec elle un élève... qui n'était pas un ancien membre du conseil des élèves.

« Ayano. »

« Très bien, Yuki. »

Une étudiante, debout en diagonale derrière Yuki, fit un pas silencieux en avant, répondant à son appel. Les mains jointes devant elle, elle s'inclina gracieusement, puis regarda chacun des cinq membres du conseil étudiant assis dans les yeux avant de se présenter d'un ton monocorde.

voix.



« Ravie de vous rencontrer tous. Je m'appelle Ayano Kimishima. Je suis en première année, en classe C, et à partir d'aujourd'hui, je serai membre du conseil des élèves avec vous tous. C'est un plaisir de vous rencontrer. »

Son expression ne changea pas une seule fois durant toute sa présentation. Elle s'inclina de nouveau gracieusement. Chaque membre du conseil la salua, chacun intrigué par son attitude robotique.

« Kuze ? »

« ... »

Masachika grimaça. Bien qu'il fût complètement surpris par la décision de Yuki, cela montrait clairement son sérieux. Il fronça les sourcils, fixant Ayano avec tant d'insistance qu'il n'eut plus la force de répondre à Alisa.

Tout à coup, Ayano tourna la tête et commença à regarder Masachika droit dans les yeux, montrant une faible émotion comme si c'était la première fois.

« J'ai hâte de travailler avec vous, Masachika », a-t-elle déclaré doucement.

Ayano Kimishima. Une servante de Yuki... qui était aussi celle de Masachika.

## CHAPITRE 5

### Plus c'est gros, mieux c'est.

« Ouf ! C'est enfin l'heure du déjeuner ! Masachika, Hikaru, c'est quoi le plan ? J'ai acheté déjeuner sur le chemin de l'école aujourd'hui. »

« Hein. Eh bien, c'est une première. »

« Les repas scolaires deviennent ennuyeux au bout d'un moment, tu sais ? »

« J'ai aussi apporté mon déjeuner avec moi aujourd'hui », a annoncé Masachika.

« Ah bon ? Je vais aller chercher quelque chose à la coopérative, alors. »

« J'ai besoin de prendre un verre. »

Après avoir quitté la salle de classe, Masachika se dirigea vers le distributeur automatique au rez-de-chaussée, tandis qu'Hikaru se dirigeait vers la coopérative en sens inverse. Cependant, alors que Masachika commençait à descendre les escaliers, une voix l'interpella soudain, juste derrière lui.

« Masachika. »

Il sursauta, mais il reconnut immédiatement qui c'était et se retourna.  
avec un air de nonchalance.

« Ayano... Tu as besoin de quelque chose ? »

C'était Ayano Kimishima, qui avait rejoint le conseil des élèves la veille. Elle était non seulement la servante de Yuki, mais aussi une véritable amie d'enfance pour Masachika.

« Je m'excuse pour le dérangement, mais pourriez-vous m'accorder quelques minutes ? » Ayano gracieusement inclinée tandis qu'elle regardait tranquillement Masachika avec une expression vide.

« ...D'accord. On va quelque part où on peut être seuls ? »

« Merci beaucoup. Par ici, s'il vous plaît. »

Ayano s'est rapidement placé devant Masachika et a commencé à le guider comme si elle avait déjà un endroit en tête.

Elle ne change jamais. C'est comme un ninja.

Masachika pensa cela en la fixant du regard. Malgré sa beauté extraordinaire, elle était étonnamment discrète... à tel point qu'on ne se rendait même pas compte de sa présence avant d'être si près qu'on entendait distinctement sa voix douce.

..À bien y réfléchir, dire qu'elle n'avait pas beaucoup de présence était bien trop ambigu. Mais elle ne faisait presque aucun bruit, quoi qu'elle fasse, et elle s'efforçait de rester hors de vue, de sorte qu'on ne la remarquait pas, à moins de la chercher vraiment. Elle disparaissait sans qu'on s'en rende compte, puis, soudain, elle réapparaissait juste à côté de soi.

Je veux dire, ce n'est pas comme si elle le faisait par malveillance, donc je n'essaie pas de l'insulter ou n'importe quoi, mais...

Ce n'est pas comme si elle se comportait ainsi parce qu'elle essayait d'effrayer les gens. Elle était tout simplement silencieuse, que ce soit dans ses paroles, ses mouvements ou son expression. Elle n'engageait presque jamais la conversation, alors, bien sûr, elle ne cherchait pas à surprendre les autres. Elle n'engageait pas souvent la conversation avec Masachika non plus, malgré sa longue relation.

« Par ici, s'il vous plaît », suggéra Ayano en ouvrant rapidement mais discrètement une porte (on ne savait pas comment elle pouvait faire ça avec une porte coulissante) sur une salle de classe vide. Après que Masachika fut entré, Ayano referma la porte, toujours sans bruit, et alluma les lumières. Elle s'avança ensuite devant lui et s'inclina une fois de plus.

« Je sais que votre temps est précieux, alors tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour... »

« Ouais, ouais. Allez droit au but. »

« Mes excuses. »

Elle leva la tête et le regarda droit dans les yeux, mais ses yeux étaient quelque peu vif malgré son expression vide.

« Yuki m'a dit que tu te présenterais aux élections avec Kujou. C'est bien ça ? »

« ...Ouais », admit Masachika en hochant la tête. Après qu'Ayano eut brièvement baissé les yeux, elle releva la tête, une lueur froide et lointaine dans les yeux.

« Vous avez dégoûté le chef de famille avec votre décision. »

« ...! »

Masachika était stupéfait. Le chef de famille dont elle parlait était son grand-père maternel et celui de Yuki. Autrement dit, l'actuel chef de la famille Suou.

« Il semblait extrêmement en colère contre votre décision de vous mettre en travers du chemin de Yuki, surtout après avoir abandonné la maison Suou.

« ... »

Masachika n'était pas surpris. Bien sûr, son grand-père, qui tenait à la réputation de la famille Suou plus que tout, n'allait pas apprécier sa décision.

Il était hors de question qu'il laisse Masachika entraver la réussite de Yuki. Après tout, elle allait un jour prendre la relève chez les Suou.

C'était évident que cela allait arriver, et pourtant pourquoi cela ne m'a-t-il même pas traversé l'esprit ? Ce vieux sac de merde...

Il se plaignait de son grand-père dans ses souvenirs. C'était d'ailleurs lui qui insistait pour que Yuki et Masachika prétendent n'être que des amis d'enfance lorsqu'ils étaient hors de la maison. Masachika trouvait cela ridicule, mais de son point de vue, voir le futur chef de famille, Masachika, les abandonner était apparemment un scandale qu'il voulait éviter. Il fit donc promettre à Masachika de ne révéler à personne son lien de parenté s'il voulait couper les ponts avec la famille. C'était sa seule condition. Masachika n'était pas obligé de tenir sa promesse, mais s'il faisait quoi que ce soit pour contrarier son grand-père, sa petite sœur, restée chez les Suou, subirait sa colère. C'est l'amour de Masachika pour sa sœur qui le poussa à tenir sa promesse et à obéir à son grand-père.

« Et alors ? Il t'a dit de me demander si c'était vrai ? »

« ...Non. J'avais besoin de l'entendre moi-même. »

« ...? »

Il haussa un sourcil, le visage submergé par la surprise, car il supposait pleinement que son grand-père l'avait envoyée ici.

« Il est de mon devoir en tant que serviteur de dégager la voie pour mon maître et en tant que serviteur de Lady Yuki.  
« Serviteur, je dois découvrir les intentions de ceux qui s'opposent à elle. »

« Quelle loyauté ! Tu es un samouraï ? »

Même s'il la taquinait, il n'y avait aucun mépris dans sa voix.

Masachika se redressa, car même s'il avait l'impression qu'elle exagérait tout, il savait qu'elle pensait chaque mot qu'elle disait.

Pourquoi ai-je même... ?

Masachika réfléchit une fois de plus à ses actes. Il allait se présenter aux élections avec Alisa, ce qui signifiait qu'il se présentait contre Yuki. Masachika Kuze n'aurait jamais fait une chose pareille, à bien y réfléchir.

Bouleverser son grand-père et se retourner contre sa petite sœur, qu'il aimait ?

Qu'espérait-il en tirer ? L'honneur de devenir vice-président ?

Cela ne l'intéressait pas. Il ne pouvait tout simplement pas abandonner Alisa. Finalement, c'était tout.

« Je t'ai fait confiance. »

Elle lui lança un regard accusateur au milieu de ses réflexions.

« J'avais confiance que tu ne ferais jamais rien qui puisse blesser Lady Yuki... Étais-je

« Tu te trompes ? »

« ... »

Sa voix angoissée brisa le cœur de Masachika. Elle jouait la méchante – un rôle ingrat pour celui qu'elle servait, qu'elle aimait et respectait, et elle était malheureuse. Même si elle pouvait paraître impassible à première vue, Masachika savait qu'elle était en réalité aussi aimante, affectueuse et douce que Yuki. Elle n'était pas du genre à critiquer ou à blâmer les autres, et s'en prendre ainsi à quelqu'un la rendait tout aussi triste. C'était une fille terriblement gentille. Et elle souffrait. Elle devait exprimer sa mauvaise volonté alors qu'en réalité, elle avait le cœur brisé. Mais ce qui blessait le plus Masachika, c'était qu'il soit responsable de ce chagrin.

J'aurais dû faire quelque chose plus tôt...

Son expression changea tandis qu'il réfléchissait à ses regrets, puis il fit face à Ayano avec sincérité. Il la regarda droit dans les yeux, lui transmettant ses sentiments sincères et sincères.

Je n'ai pas décidé de me présenter pour gêner Yuki. J'ai décidé de me présenter pour Alya... et du coup, je suis devenu l'un des adversaires de Yuki.  
C'est tout.

"Mais..."

Ayano hésita en regardant ce regard sûr, mais ses yeux faillirent immédiatement affûté à nouveau.

« Peu importe comment tu en es arrivé là, tu es toujours en compétition contre elle. Est-ce si important pour toi de faire équipe avec Kujou ? Vaut-il la peine de trahir et de blesser Dame Yuki ? »

"...Oui."

Elle fut surprise par sa réponse ferme, surtout après avoir été si agressive, et ses yeux se sont obscurcis de tristesse et de perplexité.

« Je ne sais pas pourquoi je fais ça... mais je vais quand même le faire. Je vais tout faire pour qu'Alya devienne la prochaine présidente du conseil des élèves. C'est ce que je lui ai promis », ajouta Masachika avec sérieux.

« C'est parce que tu as des sentiments pour elle ? Est-ce que tu... ? »

"Non."

Il était capable de répondre clairement à cette question. Il n'aidait pas Alisa parce qu'il était amoureux d'elle. Mais alors pourquoi l'aidait-il ? Il n'en comprenait pas vraiment la raison. Il était déterminé, même sans en connaître le mobile.

« J'ai pris cette décision toute seule. Yuki n'a rien à voir avec ça, et je ne suis même pas... en pensant à la famille Suou.

« ... »

Alors dis au vieil homme de ne pas blâmer Yuki pour ça. S'il a un problème, alors il sait où me trouver.

Les yeux d'Ayano s'écarquillèrent sous le choc et elle frissonna.

"...Très bien."

Elle s'inclina profondément. Puis, la tête toujours baissée, elle demanda :

« S'il te plaît, dis-moi une dernière chose avant de partir. Te sens-tu toujours pareil pour Dame Yuki maintenant ? Que ressens-tu pour elle ? »

« Yuki est la personne la plus importante au monde pour moi. Rien n'a changé. »

Masachika répondit aussitôt. « Alors, s'il te plaît, sois là pour elle, d'accord ? Je sais que je ne suis pas en position de te demander ça, mais s'il te plaît. »

« ...Très bien. Je suis vraiment heureuse que tu ressenties ça, Masachika », répondit-elle, sa longue frange dissimulant son expression. Elle se retourna ensuite et se dirigea vers la porte derrière elle. « Merci beaucoup pour ton temps aujourd'hui. À bientôt. »

Elle s'inclina une fois de plus devant la porte avant de se retirer de la pièce...

bien que normalement, elle aurait attendu que Masachika parte en premier.

« Je me demande si je l'ai laissée tomber... », murmura-t-il pour lui-même, ayant l'impression que la porte laissé ouvert symbolisait ce qu'elle ressentait à l'intérieur.

J'imagine que, sans contexte, toute cette conversation m'a fait passer pour un salaud qui vient de tromper sa copine. Vous savez, le genre de mec qui dit des trucs comme : « Alya a besoin de moi. Et toi ? Tu t'en sortiras très bien sans moi. » ... Enfin, je suis un salaud, mais quand même.

Après une certaine autodérision intérieure, il passa ses mains dans ses cheveux.

« Je savais que cela arriverait, mais... ça fait toujours mal. »

Le regard hostile de son ami d'enfance lui déchirait le cœur plus qu'il ne l'imaginait. Le fait indéniable que ses actes aient blessé ses deux proches était déchirant. Pourtant, curieusement, il ne regrettait pas son geste. Il était convaincu que sa décision de se tenir aux côtés d'Alisa était la bonne. Cela ne signifiait pas pour autant que cela atténuait sa douleur.

"Soupir..."

Il baissa la tête et soupira tandis qu'il retournait péniblement à la salle de classe, oubliant complètement la raison pour laquelle il avait quitté la salle de classe en premier lieu.

« Oh, hé. Il était temps que tu reviennes... Où est ton verre ? »

« Hein ? Oh... »

Ce n'est que lorsque Takeshi le lui fit remarquer qu'il se souvint enfin pourquoi il était parti, mais il n'avait plus envie d'aller boire un verre. En fait, il avait complètement perdu l'appétit.

« Je peux simplement boire l'eau que j'ai. »

"...? Oh."

Takeshi sentit que quelque chose clochait lorsque Masachika secoua la bouteille d'eau qu'il avait apportée de chez lui, mais il ne laissa rien faire. En moins d'une seconde, Hikaru revint avec du pain salé et retourna son bureau pour le mettre à côté de celui de Masachika.

« ..Alya n'est pas là. Pourquoi ne pas simplement prendre sa place ? » a commenté Masachika. Takeshi, qui avait apporté sa chaise depuis son bureau.

« Honnêtement, j'adorerais m'asseoir sur la chaise de la princesse Alya, mais je préférerais ne pas être tué aujourd'hui. » Takeshi rit amèrement après avoir jeté un coup d'œil au siège vide au bout de la rangée près de la fenêtre.

« Oh, allez. Elle te fait vraiment si peur que ça ? »

« Pas elle. Je parle de nos camarades de classe. »

« C'est logique. »

Même si les garçons ne l'avaient pas tué, ils l'auraient probablement malmené à cause de son statut d'idole. Le fait que les noms des élèves soient inscrits sur les coins droits de leurs bureaux n'arrangeait rien, ce qui rendait la distinction entre les bureaux impossible. L'école pensait que les élèves prendraient naturellement mieux soin du matériel scolaire s'ils continuaient à utiliser le même bureau tout au long de l'année, mais cela rendait également plus difficile pour les élèves d'emprunter les bureaux de leurs camarades – sans autorisation, du moins.

De plus, voir le nom d'une fille sur le bureau du coin de l'œil est troublant également.

Masachika a ouvert sa boîte à lunch.

"Qu'est ce que c'est?"

« Le plat du jour : les restes d'hier. »

« Oui, j'ai compris ça moi-même. »

Sur la couche supérieure de la boîte à lunch à deux couches se trouvait de la viande hachée, qui avait été éparpillée, et dans la couche inférieure se trouvait du riz blanc.

Brun dessus et blanc dessous. Au moins, il y avait un peu de brocoli pour ajouter une touche de couleur à la viande hachée... si on pouvait ignorer son aspect légèrement flétri.

« Eh bien, au moins, ça a l'air bien. »

« Cela ressemble vraiment à quelque chose qu'un gars aurait pu faire à la va-vite, cependant. »

« Parce qu'un type a tout préparé. » Masachika haussa les épaules tandis que ses deux meilleurs amis arboraient un sourire en coin. Ils savaient qu'il vivait seul avec son père, alors Masachika ne fut pas particulièrement gêné par leurs taquineries. Il joignit les mains.

« Bref, mangeons. »

« Allons-y. »

« Il était temps ! »

Ils commencèrent leur repas, mais Masachika ne se plongeait pas vraiment dans sa nourriture comme les autres. Il repensait encore à ce qui s'était passé quelques minutes plus tôt. Il porta ses baguettes de sa boîte à lunch à sa bouche, comme un robot. C'est alors que Takeshi fouilla dans son sac plastique, dans lequel il avait apporté son déjeuner de l'épicerie, et en sortit une BD, peut-être peiné par le comportement de Masachika.

« Hé, regarde les mannequins de cette semaine, Blooming. Ils les ont tous réunis pour une séance photo.

Takeshi a pointé du doigt le groupe d'idols de vingt personnes dont la popularité explosait ces derniers temps. Même Hikaru, qui d'ordinaire ne s'intéressait pas à ce genre de sujets, a pris la parole, car lui aussi avait remarqué quelque chose d'étrange chez Masachika.

« Ils sont souvent passés à la télé ces derniers temps, n'est-ce pas ? Je pensais qu'ils cherchaient une image plus innocente, mais on dirait qu'ils posent en maillot de bain.

les magazines maintenant aussi.

« C'est apparemment la première séance photo avec eux tous ensemble, aussi...

Waouh. Sérieux ? Je ne m'attendais pas à ce que cette fille soit aussi bien foutue. Takeshi sourit en regardant l'un des mannequins en bikini.

« Et toi, Masachika ? As-tu un plat préféré ? »

« Honnêtement, je n'y connais rien aux idoles, aux chanteurs ou à tout le reste. J'en ai déjà entendu parler, mais je ne connais aucun de leurs noms. »

« Allez. Tu parles comme un vieux. Il y a forcément une actrice ou une chanteuse qui t'intéresse. »

« Non, sérieusement... Je n'ai jamais été fan d'une actrice en particulier non plus. Il y a quand même des humoristes cool. »

« Mec, sérieusement ? Et les doubleuses ? Tu en aimes ? »

« Je ne suis pas vraiment intéressé par les doubleurs... »

« Tu te moques de moi. Et toi, Hikaru ? »

« Tu crois vraiment que j'aimerais ces filles exigeantes et tape-à-l'œil de la télé ? » répondit Hikaru avec un sourire sombre. Ces mots à eux seuls en disaient long sur ce qu'il pensait des gens à la télé.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ?! Vous êtes des hommes ou pas ?! Il doit bien y avoir une actrice que vous trouvez canon ! » cria Takeshi, agacé qu'ils ne soient pas d'accord avec lui.

« Comment as-tu pu craquer pour quelqu'un avec qui tu ne pourrais jamais sortir ? »

« Et les filles en 2D alors ? »

« Oui, mais vous pouvez au moins les dater par procuration à travers les yeux du protagoniste. »

« Et si la fille que vous aimez n'est pas l'une des héroïnes principales, donc le protagoniste

« Tu ne sors jamais avec elle ? »

« Takeshi... Tu connais les fanfics ? Tu serais surpris du genre de choses que certains écrivent... »

« Tu n'as que seize ans, tu sais ? »

« Je n'ai jamais dit que je parlais de fan fiction érotique », répondit Masachika avec un air complètement innocent sur son visage.

« Je suis d'accord. Les filles de fiction ne te trahiraient jamais... », dit Hikaru avec son sourire sombre.

« Hikaru, qu'est-ce qui ne va pas ? Ou est-ce que je parle à Hikaru l'Ombre ? »

« Hikaru... Je déteste te l'annoncer, mais les bandes dessinées de cocu existent aussi. »

« Masachika, arrête ! » cria Takeshi.

« Je le savais... Toutes les femmes sont mauvaises ! » grommela Hikaru.

« Tu donnes l'impression qu'ils ont tué tes parents. »

« Et à qui la faute ? » lui demanda Takeshi d'un ton critique.

Il fixa Masachika d'un regard réprobateur, faisant comprendre à Masachika qu'il était allé trop loin, alors il commenta avec enthousiasme :

Bref, je comprends. C'est le rêve de tout homme de sortir en secret avec une femme populaire. idole."

« C-c'est vrai ?! »

« Elle est l'idole de tout le monde... c'est ce que tout le monde pense, mais en fait, elle est à moi. »

« Je comprends parfaitement ce que tu veux dire ! Ça te donne un sentiment de supériorité. »

Ils ont discuté de fantasmes qu'aucun d'entre eux n'avait, mais cela a semblé mettre Takeshi de bonne humeur alors qu'il ouvrait le magazine de bandes dessinées une fois de plus et le tendait à Masachika.

« Alors ? Qui aimes-tu ? N'y pense pas. Choisis celui que tu trouves le plus mignon. »

"Hmm..."

Masachika feuilletait les pages. Peut-être était-ce parce qu'il était un homme.

Ou peut-être était-ce son instinct d'amoureux des seins ? Quoi qu'il en soit, il ne pouvait s'empêcher d'apprécier la façon dont certaines d'entre elles remplissaient leurs bikinis. Takeshi sourit, apparemment conscient de cela.

« Alors, tu aimes les femmes mûres avec une silhouette en sablier, hein ? Je suis une grande fan de

les filles plus jeunes, qui ont aussi notre âge, mais quand vous les mettez en bikini...

Tu vois ce que je veux dire ?

« Il n'y a pas un homme au monde qui pourrait résister à un corps comme le sien. »

« N'est-ce pas ? Après tout, les seins sont remplis de nos espoirs et de nos rêves ! »

« Ce sont des morceaux de graisse. »

« Pourrais-tu te taire, Shadow Hikaru ? »

Masachika sourit ironiquement à leur échange et rendit le magazine.

Direction de Takeshi.

« Je suppose que si je devais choisir quelqu'un, j'irais avec cette fille... »

Il désigna l'un des mannequins et leva les yeux vers ses amis... qui affichaient une expression de surprise.

Aussitôt, un frisson lui parcourut l'échine, comme si un vent glacial lui soufflait dans le dos. Masachika, comprenant immédiatement la situation, resta droit devant lui et commença à lutter désespérément pour sa vie, utilisant la seule méthode qui lui venait à l'esprit : la flatterie.

« ... s'il n'y avait pas une fille extrêmement belle toujours assise à mes côtés !

Parce que la fille dans ce magazine ne lui arrive pas à la cheville !

« Je vais confisquer ça. »

« Qu'est-ce que...?! »

Une main se tendit derrière lui et saisit le magazine. Masachika poussa un cri perçant, son regard suivant le magazine jusqu'à croiser celui d'Alisa, glaciale, qui le fixait. Son regard se fixa alors sur le magazine, brillant de mépris.

« <Dégoûtant.> »

« O-ouais, euh... Je ne comprends pas le russe, mais je vois qu'elle est révoltée. »

« Quelle coïncidence, Takeshi. Moi aussi. »

« Ha-ha-ha... »

Takeshi et Masachika sourirent maladroitement tandis que Hikaru riait comme si cela n'avait rien à voir avec lui, mais quand Alisa lança un regard intense à Takeshi et Hikaru, ils détournèrent rapidement le regard et tressaillirent.

« Kuze... Tu pensais sérieusement que c'était bien pour toi, surtout maintenant que tu

« Tu es membre du conseil étudiant, pour introduire des obscénités pareilles dans notre école ? »

« Non, euh... Techniquement, Takeshi l'a apporté avec lui. »

« Alors tu aurais dû lui donner un avertissement. »

« Oui, madame. »

Masachika recula, effrayé par sa voix étrangement froide. Après avoir lancé un regard méprisant aux trois étudiants pathétiques pendant un bon moment, Alisa poussa un profond soupir et posa le magazine sur leur bureau.

« Euh... Tu nous rends ça ? »

« Ne vous méprenez pas. Je ne veux tout simplement pas m'accrocher à des trucs obscènes comme ça toute la journée. »

« Attendez une seconde. La couverture est peut-être un peu obscène, et il y a des photos de mannequins sur les premières pages, mais dans l'ensemble, le magazine regorge d'articles purs et sains. »

« Dit le petit garçon qui hurlait devant les images perverses avec ses amis. »

« Mmm... Tu m'as eu là », dit Masachika avec un gémissement, sachant qu'elle était tout à fait raison.

« Tu es une idiote. » souffla Alisa une dernière fois en levant les yeux au ciel et en se rasseyant à son bureau.

« Dépêche-toi de ranger cette chose avant qu'Alya ne change d'avis », Masachika murmura-t-il avec colère.

« D'accord... Attends. Quand as-tu rejoint le conseil étudiant ? »

« Ah oui, c'est vrai. Avant-hier. »

« Pourquoi ne m'as-tu rien dit ? Que s'est-il passé ? »

« C'est une longue histoire... »

Les trois étudiants s'approchaient avec appréhension en chuchotant. Alisa leur lança un regard frustré, puis posa son menton sur sa paume, son coude sur le bureau, et regarda par la fenêtre. Elle repensa à...

Ce que Masachika avait crié une minute plus tôt. Bien qu'elle sache qu'il essayait seulement de la flatter pour qu'elle ne confisque pas leur magazine, elle sentit sa peau rougir.

« <C'est vraiment un idiot.> »

Elle murmura doucement, comme pour oublier la chaleur qu'elle ressentait, mais pour Masachika, ses paroles dures calmèrent l'atmosphère, et il soupira intérieurement de soulagement. Cependant...

« Hmm ? Hikaru, qu'est-ce qui ne va pas ? »

Masachika leva les yeux, se demandant de quoi parlait Takeshi lorsqu'il remarqua qu'Hikaru fixait intensément la couverture du magazine que Takeshi essayait de ranger. Masachika et Takeshi furent tous deux déconcertés par son comportement inhabituel, car il éprouvait une profonde aversion pour les femmes. Mais peu après, Hikaru désigna du doigt l'une des filles en couverture et nota :

« Je me demandais justement à propos de la fille que Masachika avait choisie. Comment s'appelait-elle ? Encore une fois ? Bref, c'est moi, ou elle ressemble un peu à Maria Kujou ?

Masachika sentit aussitôt un regard perçant lui transpercer la joue gauche. L'atmosphère douce et fugace s'effondra, devenant désormais aussi froide et tranchante qu'un glaçon.

Héééé ?! Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, Hikaru ?!

Quand il jeta un coup d'œil à ses côtés, il put dire qu'Alisa le regardait à travers le reflet dans la fenêtre, et une sueur froide commença à couler dans son dos.

« Non, je ne sais pas, mec. »

Il a essayé de faire comme si de rien n'était avec un sourire tendu, mais...

« Elle ressemble un peu à Maria, maintenant que tu le dis. »

...Takeshi est arrivé avec une attaque de suivi après avoir examiné de plus près le  
couverture.

À quel point un gars peut-il être stupide ?! Takeshi !!

Masachika leur criait dessus dans son esprit, mais le blizzard glacial de tout à l'heure avait disparu, alors ils semblaient s'amuser sans se soucier de rien.

Le blizzard, cependant, n'avait pas disparu, mais s'était transformé en un seul glaçon pointu qui poignardait Masachika en plein dans le dos.

« Pas vrai ? Regardez sa coupe de cheveux et son style. Ses yeux marron et ses cheveux bruns lui ressemblent tout autant. »

« En plus, elle est plus âgée que nous. Masachika, c'est quoi ce bordel ? Je ne savais pas que tu aimais ça. des filles comme Maria.

Plus ils étaient excités, plus Masachika sentait la douleur le transpercer.  
joue... métaphoriquement, bien sûr.

O-oh, merde... Un mot de travers et je suis mort.

Alors que son instinct de survie sonnait féroce dans son esprit, il se mit maladroitement à étouffé :

« Je n'ai jamais dit qu'elle était mon type... De plus, Masha a déjà un petit ami. »

« Mais tu essaierais totalement de la draguer si elle ne le faisait pas, hein ? »

« Attends. Masha ? Depuis quand l'appelles-tu par son surnom ? Quand

« Est-ce que vous êtes devenus si proches tous les deux ? »

Pourquoi s'en prennent-ils à moi comme ça ?! Et pourquoi maintenant ?!

La raison était que Masachika ne manifestait généralement aucun intérêt pour le sexe opposé, surtout lorsqu'il traitait Alisa et Yuki, peut-être les deux plus belles filles du lycée, comme des amies. Ses amis masculins s'inquiétaient même secrètement qu'il ne s'intéresse qu'aux filles bidimensionnelles. Alors, même si Masachika n'avouait peut-être pas son amour, ses deux amis étaient soulagés et quelque peu excités d'apprendre sa relation avec une fille tridimensionnelle (réelle). Masachika, quant à lui, avait l'impression que cela ne les regardait pas, ce qui était accentué par son agacement.

« Les gars, c'est une coïncidence. Je n'ai jamais regardé Masha comme ça... »

Mais il ne put terminer sa phrase, car il se souvenait malheureusement de bien trop de fois où il avait regardé Maria de cette façon. Sa conscience l'arrêta naturellement et lui demanda : « Quel genre de gros menteur es-tu ? »

« Je, euh... Ouais, je n'ai jamais envisagé de sortir avec elle. »

Takeshi et Hikaru le regardèrent d'un air exaspéré, visiblement exaspérés qu'il essaie de se tirer d'affaire. Le regard méprisant d'Alisa s'insinua également dans le ton. Logique, pourtant. Qui ne serait pas dégoûté d'apprendre que quelqu'un observe sa sœur à des fins sexuelles ?

« <Cochon> »

L'insulte murmurée en russe transperça le cœur de Masachika. Il ne put réagir, ce qui signifiait qu'il ne pouvait pas argumenter, ce qui rendit la situation encore plus pénible.

« Et Yuki ? Ça t'intéresse de sortir avec elle ? C'est ce qu'on dit.

Est-ce vrai que tu ne peux pas sortir avec ton ami d'enfance ?

Au moment où Takeshi prononça le nom de Yuki d'un air exaspéré, quelque chose chez Alisa changea indéniablement. Son regard était perçant, différent de quelques instants plus tôt, et il transperça la joue de Masachika.

Cependant, il ne pensa pas à Yuki mais à Ayano lorsqu'il répondit :

« On ne peut pas sortir avec des amis d'enfance. En fait, je n'y ai jamais pensé et n'y songerais même jamais. Alors, soyons clairs : Yuki et moi ne serons jamais en couple, quoi qu'il arrive. »

« Tu as déjà dit ça, mais pourquoi ? »

Parce qu'ils étaient frères et sœurs. Ils étaient liés par le sang et partageaient les mêmes parents. C'était tout, mais c'était un secret qu'il ne pouvait révéler. Il ne put que sourire gêné à Takeshi, qui secoua la tête comme si cela n'avait aucun sens pour lui.

« Je ne te comprends pas, mec... Elle est belle. Elle est polie, elle a une belle personnalité, et c'est un vrai ange en classe, ce qui n'est pas courant de nos jours. »

« Euh, c'est vrai... »

On parle bien de la même Yuki ? rétorqua Masachika, mais il se reprit et prit une grande inspiration. Il était naturel que tout le monde la considère comme une jeune femme comme il se doit, puisque c'était le seul côté de Yuki que les gens voyaient à l'école. Ils étaient loin de se douter qu'en réalité, elle était une vraie intello. Masachika ne put s'empêcher de s'effacer le sourire, car il connaissait la vraie Yuki, mais il ne pouvait pas leur dire la vérité, même s'ils étaient ses amis. Alors il

a répondu de manière ambiguë :

« Mais nous ne sommes que de vulgaires roturiers comparés à elle. Tu vois ce que je veux dire ? »

« Oh... C'est vrai. J'ai compris. »

« Mais ça ne t'empêcherait pas de sortir avec la plupart des filles de ce lycée ? Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai cru connaître quelqu'un, avant d'apprendre qu'il s'agissait en fait de la fille du PDG d'une grande entreprise, ou je ne sais quoi. »

« Ouais, je suppose. Bref, je préférerais choisir quelqu'un de plus à mon niveau si j'étais

Je vais sortir avec quelqu'un. Et c'est un grand « si ».

« Mec, on parle de relations amoureuses au lycée. Tu ne penses pas que tu réfléchis trop ? »

« Alors, quand tu as dit que tu voulais quelqu'un de plus à ton niveau, tu voulais dire

« Quelqu'un issu d'une famille de la classe moyenne ? »

« Ouais, je suppose. Et quelqu'un de sympa avec qui passer du temps ? Quelqu'un avec qui tu pourrais sortir.

mais on passe toujours du temps ensemble en tant qu'amis... »

Il se souvenait naturellement de cette fille sans vraiment penser aux mots qui sortaient de sa bouche.

« <Quelqu'un comme moi ?> »

Une chance de boule de neige en enfer.

Son russe s'insinua dans son esprit, s'infiltrant dans ses souvenirs, et il réagit par réflexe, comme l'aurait fait Shadow Hikaru. Son visage devint d'un sérieux absolu, et il regarda de côté pour découvrir Alisa toujours tournée vers l'extérieur, la joue appuyée sur sa paume... d'une raideur inhabituelle. En regardant un peu plus attentivement, il remarqua qu'elle tremblait légèrement et marmonnait en russe comme si elle fredonnait une chanson. Mais lorsque Masachika tendit l'oreille... son visage pâlit.

« Je n'arrive pas à croire que j'ai dit ça. Je n'arrive pas à croire que j'ai dit ça ! » ? Elle vient de crier aussi ? Tsk. Je te vois sourire dans ton reflet dans la fenêtre, tu sais ? Tu te laisseras un jour de te dévoiler à moi ? Est-ce juste une différence culturelle ? J'ai entendu dire que les Russes étaient plus directs que les Japonais. C'est ça ? Tu dis tout ce qui te passe par la tête si c'est en russe ? ... Ouais, je sais, ce n'est pas ça.

Toujours en posant son menton sur sa main droite, Alisa lui tapota la joue, ses lèvres se tordant

vers le haut. N'avait-elle pas remarqué que Masachika la fixait ? Ou peut-être l'avait-elle remarqué, mais son visage était resté figé comme ça ? Quoi qu'il en soit, c'était un spectacle très malheureux.

« Masachika ? Ça va ? »

« Oh, euh... Aussi, comme... »

Masachika se remémora ses souvenirs après avoir entendu la voix de Takeshi, et la première chose qui lui vint à l'esprit fut le sourire de cette fille . Bien que ses souvenirs de son apparence fussent flous, il sourit inconsciemment. Elle avait un sourire adorable qui ferait sourire n'importe qui.

« J'aime aussi les filles avec un joli sourire. »

À l'instant où il a dit cela, le sourire de la fille dans son esprit a été soudainement remplacé par le sourire d'Alisa de l'autre jour.

C'est quoi ce bordel ? Non.

Après avoir rapidement chassé cette pensée de son esprit, il la regarda du coin de l'œil.

« ... »

Son derrière était figé, impressionnant. On pouvait presque l'entendre geler, et son expression reflétée dans la vitre était tout aussi magnifique.

« Oh ? Une fille avec un joli sourire, hein ? »

« Le sourire est important, quel que soit le sexe. J'ai du mal à m'entendre avec les gens dont les yeux ne sourient pas quand ils rient et ceux qui rient à peine. » a commenté Hikaru.

« O-oh... »

Masachika comprenait exactement d'où venait Hikaru, mais il remarqua Alisa sursauta au moment où il dit cela, ce qui rendit difficile d'être d'accord avec lui.

S'il te plaît, arrête, Hikaru... Alya est touchée par toutes les balles perdues.

Hikaru n'avait aucune intention de mal par ce qu'il disait, mais pour la plupart, Alisa était objectivement quelqu'un dont les « yeux ne souriaient pas » quand elle riait, ce qu'elle

« À peine » aussi. Masachika, cependant, savait qu'elle riait beaucoup quand il n'y avait personne d'autre, et même si ses yeux ne se fronçaient pas, ils étaient remplis de joie... Alisa elle-même, apparemment, n'en avait aucune idée.

« M-mais, quand les gens qui ne sourient pas habituellement sourient, ça rend tout ça encore plus drôle. plus attrayant. C'est ce comportement presque contradictoire qui le rend mignon.

« Tu as raison », acquiescèrent Takeshi et Hikaru d'un hochement de tête. Alisa redressa légèrement son dos légèrement voûté.

« L'intimité est brève, cependant. On se sent à nouveau étrangers juste après. ils arrêtent de sourire.

« C'est vrai. La façon dont les gens se comportent habituellement est très importante. »

Mais Hikaru et Takeshi étaient intervenus une fois de plus, obligeant Alisa à se courber à nouveau.

Arrête ! Tu gâches tous mes efforts ! Le corps d'Alya ne le supportera plus.

Encore des coups ! Elle va tomber !

Incapable de le supporter plus longtemps, Masachika se pencha vers eux, puis fit un geste des yeux vers Alisa tout en chuchotant :

« Les gars, arrêtez. Vous blessez Alya. »

« Hein ? Alisa ? »

« Non, mec. La princesse Alya s'en fiche complètement. »

Elle l'a fait. Elle s'en souciait beaucoup. Elle était même au bord des larmes. Son reflet dans la vitre le confirmait. Ses lèvres étaient tordues, mais différemment de quelques instants auparavant, et ce n'était pas parce qu'elle essayait de retenir un sourire.

« Je m'en fiche. J'ai des amis. Peu importe. »

Elle commença à prendre un air audacieux. Masachika était un peu ému de la voir ainsi. En fait, une part de lui trouvait peut-être mignon de la voir troublée, pour une fois. Mais il était surtout désolé pour elle. Il se sentait coupable, et cela lui déchirait le cœur.

« Arrête, d'accord ? Et suis-moi... à moins que tu ne veuilles les cours de l'après-midi.

On se sent tous comme en Antarctique ? Parce qu'il va faire un froid glacial si on ne règle pas ça.

« Euh... Ouais, d'accord. Tu as gagné. »

« O-oui, c'est une bonne remarque... »

Après les avoir fait monter à bord, Masachika s'est réinstallé sur son siège et a ouvert la bouche, mais avant qu'il ne puisse sortir un mot, Takeshi l'a arrêté du regard.

Masachika, laisse-moi m'en occuper.

Êtes-vous sûr de pouvoir le gérer ?

Bien sûr. Pas de problème.

...D'accord. Je compte sur toi.

Ils eurent une conversation entière, sans se regarder dans les yeux, avant d'échanger un léger hochement de tête. Takeshi grogna alors avec vantardise, puis s'exclama d'une voix forte.  
voix:

« Mais je suppose que rien de tout cela n'a d'importance quand on est aussi beau que la princesse Alya ! »

« Idiot ! »

Masachika et Hikaru prononcèrent simultanément les mêmes mots, interloqués par la stupidité paralysante de Takeshi, mais Takeshi lui-même se contenta de cligner des yeux, comme s'il ignorait totalement leur colère. Si l'on cherchait le mot « aggravant » dans le dictionnaire, ce ne serait qu'une image de son expression. Mais avant que Masachika puisse se plaindre, une voix plus froide, plus distante, se fit entendre.

« Hmph. C'est donc comme ça que tu me vois. »

« A-Alya... »

Masachika tourna machinalement son cou raide pour regarder en arrière et découvrit que l'expression larmoyante d'il y a quelques instants avait disparu ; au lieu de cela, elle s'était transformée en un regard terriblement froid sans aucun signe de chaleur.

Ce n'est qu'après avoir été soumis au regard glacial d'Alisa que Takeshi réalisa enfin ce qu'il avait fait et il se figea.

« Eh bien, excusez-moi de ne pas être aimable et de manquer de charme. Désolé, mon visage est mon

« La seule caractéristique qui rachète ».

« Hein ? Non. Je ne voulais pas... »

« Peut-être que je devrais confisquer ton magazine après tout. »

« Quoi ?! Non, attends. »

« Donne-le-moi. »

« ...Oui, madame. »

Takeshi céda à la pression et abandonna docilement le magazine de BD, qu'Alisa lui arracha des mains avant de retourner à sa place et de s'asseoir. Alors qu'une atmosphère tendue régnait dans la classe, Masachika et Hikaru lancèrent un regard de reproche à Takeshi.

"Vous me dégoûtez."

« Pas étonnant que tu n'aies pas de petite amie. »

"Hé?!"

Les cris pathétiques du garçon qui s'était tiré une balle dans le pied noyé dans le l'air froid flotte au-dessus de la salle de classe.



Quelques minutes plus tôt, Ayano descendait le couloir du premier étage après avoir parlé à Masachika. Elle se faufilait silencieusement parmi les élèves qui allaient et venaient, se cachant le plus possible, telle une feuille flottant autour des rochers dans la rivière. Peu après, elle arriva dans une salle de classe vide sans attirer l'attention de personne et frappa trois fois.

"Entrez."

"Comme vous le souhaitez."

Yuki attendait Ayano dans l'obscurité derrière la porte.

« As-tu fini de parler avec mon frère ? »

"Oui."

« Bien... Tu te sens mieux maintenant ? »

Alors qu'Ayano se souvenait de leur échange, une lumière chaleureuse brillait dans ses yeux.

« Oui... Masachika est toujours le même homme qui me tient à cœur. »

« Je suis heureux de l'entendre. »

Yuki était soulagée de voir le regard rafraîchissant dans les yeux d'Ayano, d'autant plus qu'elle n'avait pas caché sa méfiance et sa frustration envers Masachika.

En retard. Si Ayano affichait habituellement une expression vide, c'était un trait acquis et non un manque d'émotions. C'est pourquoi Yuki était si soulagée que le malentendu d'Ayano à propos de Masachika ait été dissipé, car elle savait qu'Ayano l'aimait profondément, elle et son frère.

« Il fait plutôt sombre ici. Permettez-moi d'allumer la lumière. »

Ayano tendit la main vers l'interrupteur près de la porte à ses côtés, mais Yuki l'a immédiatement arrêtée.

« Oh, ne t'inquiète pas pour ça. »

"..Es-tu sûr?"

« Ouais. Je ne veux pas attirer l'attention inutilement. Et puis... »

Yuki marqua une brève pause, baissa légèrement le regard et repoussa sa frange en arrière.  
avant de prendre une posture suffisante.

« ..l'obscurité rend le film encore plus génial. »

« ...Je m'excuse, mais je ne comprends toujours pas vraiment l'attrait », répondit Ayano avec la plus grande sincérité à la tentative de Yuki d'être nerveux.

« Ne t'inquiète pas. Tu as tout le temps d'apprendre. »

"Merci."

Yuki lui fit généreusement un signe de tête.

« Au fait, qu'est-ce que mon frère a dit ? »

« Il a dit qu'il prévoyait toujours de se présenter avec Kujou. »

« Je m'en doutais. Quoi d'autre ? »

« Il m'a dit de dire au chef de famille : « Ne blâme pas Yuki pour ça. S'il a

« S'il y a un problème, alors il sait où me trouver. »

« Oh là là. Je vois. »

Yuki comprit instantanément que son frère veillait sur elle. Ses yeux s'élargit de surprise pendant un bref instant avant qu'un sourire ne boucle ses lèvres.

« Impressionnant... On dirait qu'il est sérieux. » Yuki avait l'air d'être heureuse du fond du cœur et pouvait siffler un air à tout moment.

« Oui, sa détermination a fait trembler mon utérus », dit Ayano en hochant la tête.

« O-oh, euh... 'Trembler', tu dis ? »

« Oui », confirma Ayano, comme si elle n'avait rien dit de honteux. Yuki grimaça.

« Hé, euh... Juste pour être sûr, tu n'es pas amoureux de mon frère... n'est-ce pas ? »

« Si tu parles d'une attirance romantique pour lui, alors non. Je l'admire autant que je t'admire et te respecte. Mais je n'éprouve aucun sentiment amoureux pour lui. »

"Oh d'accord..."

« Je n'aurais jamais imaginé faire quelque chose d'aussi insolent que de sortir avec lui.

Le simple fait d'être utilisé comme un objet me suffit amplement.

« Ouais, ça s'appelle du BDSM. »

Yuki lança un regard méprisant à Ayano pour cette remarque insensée. Quoi qu'il en soit, Masachika n'avait pas tort dans son jugement sur Ayano ; c'était une personne très douce et incroyablement affectueuse au fond d'elle-même. C'était vrai. Mais c'était aussi quelqu'un dont l'admiration excessive pour ses deux maîtres se mélangeait souvent.

Avec ses préférences sexuelles, ses désirs uniques étaient clairement apparents. Une part d'elle-même ressentait toujours un pincement de joie chaque fois que Masachika ou Yuki lui donnait des ordres. Ayano elle-même était convaincue que seule sa loyauté lui procurait ce bonheur. En fait, elle était fière de ressentir de la joie. Même maintenant, elle ignorait totalement pourquoi Yuki la regardait avec dédain, alors elle inclina la tête par curiosité.

« Je m'excuse pour mon ignorance, mais... que signifie « BDSM » ? »

« Hein ? Oh, ça veut dire Best Damn Suou Maid. »

« Merci beaucoup. C'est un honneur. Même si vous êtes déjà pressenti pour remporter les élections, je resterai discipliné et vous serai toujours soumis afin que vous puissiez continuer à dominer. »

« Wow, excellent choix de mots », répondit Yuki d'une voix monotone.

« Vraiment ? » Ayano cligna lentement des yeux. « Il y a une dernière chose que j'ai oublié de te dire. » elle a ajouté.

« Hmm ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Masachika m'a dit que rien n'a changé, que tu es toujours le plus personne la plus importante au monde pour lui.

« O-oh... »

Avec une expression sérieuse, Yuki se précipita soudainement vers la fenêtre donnant sur la cour d'école, ouvrit la fenêtre coulissante avec un cliquetis, puis prit une profonde inspiration... et la retint.

« Yuki ? Il y a un problème ? »

« ... »

Mais Yuki ne répondit pas. Elle garda les mains crispées sur le rebord de la fenêtre. silence pendant quelques instants avant de relâcher rapidement l'air de ses poumons.

« Ouf... C'était serré... J'ai failli crier mon amour pour mon frère toute l'école.

Après s'être essuyé la bouche avec le dos de sa main, elle ferma la fenêtre et secoua la tête en expirant profondément.

« Soupir... Pourquoi est-il si mignon ? » Yuki sourit et s'appuya contre le mur comme pour se rafraîchir. Elle croisa les bras, rejetant le sommet de sa tête en arrière, levant les yeux au plafond et réfléchissant.

« Mais... euh. Même les pressions d'Ayano n'ont pas réussi à le faire changer d'avis... »

« Il s'inquiétait pour toi, mais il semblait avoir pris sa décision en en ce qui concerne les élections.

« Ouais... Il est sérieux, hein ? ... Hé ! Il compte vraiment s'enfuir.

contre moi ?

Malgré le fait que son propre frère se présente contre elle, la voix de Yuki était remplie de excitation.

« Maintenant, les choses deviennent intéressantes. Honnêtement, Alya seule n'a pas résisté chance contre moi.

On pourrait considérer que c'est une chose arrogante à dire, mais même Ayano était d'accord avec elle.

Je suis arrivé à la même conclusion. Bien que je n'aie pas encore fini de me renseigner, il semble que la majorité des élèves de première année prédisent ta victoire. Kujou, en revanche, pour être honnête, j'ai trouvé son comportement imprudent. Étant une élève transférée, elle ignore totalement ton règne de présidente au collège.

« Ha-ha-ha ! C'est dur. Mais oui, mes supporters sont d'une solidité à toute épreuve. Maintenant, mon cher frère... comment comptez-vous changer les choses ?

Ses yeux brillaient tandis que ses lèvres se courbaient vers le haut en un sourire qui ne pouvait être que décrit comme féroce.

« Tu as l'air heureux. »

« Je le suis. Je vais affronter ce prodige – l'enfant prodige de la famille Suou, et il ne va pas se retenir. Comment pourrais-je ne pas avoir hâte ? »

Yuki se poussa du mur et écarta les bras comme pour danser.

« Je n'ai jamais battu mon frère, et maintenant il a une alliée aussi puissante qu'Alya ? Et il est sérieux quand il veut m'affronter ? Mon cœur bat la chamade. Ça vaut le coup. Viens, Masachika ! Parce que je vais te frapper de toutes mes forces ! » déclara Yuki en serrant les poings. Elle reporta son regard sur Ayano. « Et tu vas m'aider, Ayano. »

Parce que nous allons lui faire prendre cela plus au sérieux que tout ce qu'il a fait auparavant.

« Très bien. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous aider. »

Une forte lumière brillait dans les yeux d'Ayano, provoquant un sourire narquois de Yuki avec une évidence évidente.

satisfaction avant de se retourner et d'expirer en regardant par la fenêtre.

« Au fait, Ayano... »

"Oui?"

Yuki regarda Ayano par-dessus son épaule avec un sourire confiant et demanda :

« ...est-ce juste moi, ou est-ce que j'ai vraiment ressemblé au dernier patron ? »



## CHAPITRE 6

### Ce que tous les nerds veulent faire au moins une fois dans leur vie.

« Paire de valets. »

« Hé-hé-hé. Salle comble. »

« ...! »

Le conseil des élèves organisait une fête de bienvenue pour Masachika et Ayano après les cours. Après un dîner léger et matinal à la cafétéria de l'école – ouverte le soir aussi, mais avec moins de choix –, ils se rendirent dans la salle du conseil des élèves, où ils dégustèrent des encas et des boissons sans alcool tout en faisant connaissance. Ils étaient divisés en deux groupes : Masachika, Touya et Chisaki étaient assis à la table du bureau, et les quatre autres jouaient aux cartes sur le canapé des invités. Il n'y avait cependant qu'Alisa et Yuki qui jouaient. Au début de la fête, la situation était un peu gênante (Alisa avait plutôt fait exprès de se tenir à distance de Yuki), mais grâce à Yuki qui essayait activement de lui parler, Alisa sortit peu à peu de sa coquille. Elles disputaient maintenant une partie de poker amicale.

« Je me couche, je me retire », dit Alisa avec un peu de colère.

« Ah oui ? Je n'avais qu'une carte haute, mais on dirait que bluffer est payant parfois. »

"Hein?!"

« Oh là là. C'est vraiment dommage, Alya. »

Chacune d'elles avait reçu un sac de friandises, avec lequel elles pariaient, mais Yuki écrasait ses camarades, peut-être grâce à son expérience bien supérieure. Environ 80 % des friandises d'Alisa lui appartenaient désormais. Maria rit à cette vue et fut immédiatement accueillie par le regard méprisant d'Alisa.

Pendant ce temps, Ayano affichait son expression habituelle, impassible, tout en distribuant les cartes avec indifférence, entre Alisa et Yuki. Étonnamment, elle avait un don pour la distribution. Cela devait être dû à son amour du service.

« J'aurais pu dire ça la dernière fois que nous jouions à des jeux de société ensemble, mais Yuki est au-dessus du lot en matière de jeux », commenta Touya depuis l'endroit où il était assis à côté de Chisaki tout en les regardant jouer.

« Oui, elle vient d'une famille de diplomates, après tout. Ce genre de jeu lui est naturel », dit Masachika en hochant la tête.

« Hmm... Je suis sûr que cela en fait partie, mais je pense que c'est peut-être aussi à cause de la façon dont Alya est une mauvaise personne. Elle est si facile à lire.

Masachika est pratiquement tombé de sa chaise, choqué par le coup de Chisaki évaluation.

« Chisaki... Il y a certaines choses qu'il vaut mieux ne pas dire... même si je pensais que « C'est la même chose ! » la réprimanda Masachika.

« ...?! Oh... Désolé. »

« Non, ça va... Enfin, Alya n'a vraiment pas un visage impassible. Pas du tout. »

« Waouh, Kuze. Dur. »

« Je veux dire... Regardez-la. Vous voyez ? »

Lorsque Masachika posa son bras sur le dossier de sa chaise et regarda derrière lui, il vit les sourcils d'Alisa se lever et ses lèvres se serrer lorsqu'elle prit les cartes qu'Ayano lui avait distribuées. Après quelques secondes de réflexion, elle misa avec audace une bonne partie de ses friandises, mais Yuki fit immédiatement tapis, surenchérissant, forçant Alisa à se coucher. D'ailleurs, tous deux n'avaient qu'une carte haute, Alisa détenant la plus forte.

« Voyez son expression ? Elle le rend douloureusement évident chaque fois qu'elle a une mauvaise main.

« Je ne m'attendais pas à ce que Petite Kujou soit aussi facile à lire. Elle a toujours semblé beaucoup plus réservée émotionnellement que sa sœur, mais après avoir vu ça... peut-être que Grande Kujou est finalement la plus difficile à lire », songea Touya.

« Ouais... Je pense que tu as peut-être raison », acquiesça Masachika en observant Maria, qui regardait le match avec un doux sourire.

Je la connais depuis plus d'un an maintenant, et honnêtement, je ne sais toujours pas ce qu'elle pense. Elle donne vraiment l'impression d'être moralement pure et bonne.

« C'est une personne pour la plupart, donc je peux comprendre pourquoi tout le monde l'appelle Madonna, mais elle se comporte parfois de manière si étrange », a ajouté Chisaki avec un sourire ironique.

« Elle voit les choses différemment de la plupart des gens, hein ? »

« Ou peut-être qu'elle est juste une écervelée ? »

« Je ne t'ai pas dit qu'il valait mieux ne pas dire certaines choses ?! » s'exclama Masachika en manquant de glisser de nouveau de sa chaise, étonné par la franchise de Chisaki.

« Je pourrais te regarder tomber de ta chaise toute la journée, Kuze », dit Touya en riant.

« Ha-ha... Au fait, pourquoi appelles-tu Alya et Masha par ces surnoms ? »

"Hmm?"

« Vous savez, « Grand Kujou » et « Petit Kujou ». »

"Oh..."

Touya lui caressa le menton pendant quelques instants, puis sourit largement.

Masachika.

« Je veux dire... ça a l'air plutôt cool, n'est-ce pas ? »

« ...Quoi ? C'est tout ? »

Masachika a réagi franchement comme si la raison l'avait pris au dépourvu, mais après remarquant que Touya semblait un peu déçu, il ajouta avec agitation :

« Oh ! Je veux dire... ! Ça a vraiment l'air cool ! Je vois exactement ce que tu veux dire ! Je ne m'attendais pas à ce que tu dises quelque chose comme ça sans sourciller... »

« Oh... Tu comprends, n'est-ce pas ? »

Alors que Touya s'éclaircissait la gorge et se ressaisissait, Chisaki prépara du thé. avec un sourire joyeux.

« Tu n'as pas besoin de faire semblant. Tu es juste trop gêné pour appeler les filles par leur prénom quand tu n'y es pas obligé, pas vrai ? »

« E-eh bien, euh... Cela pourrait en faire partie, je suppose ? »

Les yeux de Touya vacillèrent nerveusement, confirmant essentiellement que sa petite amie avait raison.

« Waouh. Waouh. »

Masachika ne savait pas quoi dire d'autre, mais Touya eut soudain l'air suffisant et argumenta :

« Je suis plus surpris qu'on puisse les appeler par leurs surnoms. »

« Tu donnes l'impression que je suis socialement inadapté. Ce n'est pas grave. »

« Kuze, n'oublie pas que j'étais assez inadapté socialement jusqu'à il y a un an. J'avais presque aucune expérience pour parler aux filles.

« Ah oui, j'avais complètement oublié ça. »

« Touya est encore novice dans cette idée d'être plus extraverti. Il lui a fallu une éternité pour  
« Commencez à m'appeler par mon prénom », a ajouté Chisaki.

« C'est parce que tu es spécial. »

« T-Touya...! T-t'es un gros crétin! »

« Ha-ha-ha ! Il n'y a rien de mal à être gêné ! »

Touya rit sèchement et se serra le côté après que Chisaki lui ait donné un coup de coude dans les côtes.

« Voulez-vous que je vous remplisse votre verre, Mme Sarashina ? » demanda Ayano, qui est soudainement apparu derrière Chisaki sans faire de bruit.

« Euh ?! »

Chisaki sursauta de manière exagérée et se retourna pour trouver Ayano debout là, et un sourire crispé tordit ses lèvres.

« Ha-ha... ha-ha-ha... Je suis impressionné. Peu de gens arrivent à me suivre discrètement.  
sans que je m'en aperçoive au préalable.

« Tu es quoi ? Une sorte de maître épéiste ? » demanda Masachika.  
un peu en plaisantant.

« Chisaki est en fait un maître épéiste, Kuze... Quelqu'un qui se spécialise principalement dans  
Mais elle ne frappe pas. Je suppose que ça ferait d'elle une experte en punching-ball...

« Ça sonne bien. Très moderne », répondit Masachika d'une voix monocorde.

Après avoir versé une tasse de thé à Chisaki, Ayano regarda avec curiosité dans la tasse de thé de Masachika.

Direction aussi. « Non, ça va. Il me reste encore un peu de ce qui reste. »

« Très bien. Et vous, Monsieur Kenzaki ? »

« Hmm ? Oh, merci. J'en prendrai bien un peu. »

Touya vida le reste de son verre avant de tendre sa tasse vide à Ayano, qui le remplit aussitôt. Malgré le fait qu'il s'agisse d'une boisson gazeuse, c'était impressionnant de voir comment elle la versait sans pétiller.

« Merci. Au fait, j'ai entendu dire que tu travaillais pour la famille Suou, et j'étais

Je me demande... Est-ce que ne pas faire de bruit est une compétence que tu devais apprendre pour ce travail ?

« Oui, j'ai appris à le faire de mes grands-parents. »

"Oh?"

« Le grand-père d'Ayano était le secrétaire du grand-père de Yuki, et sa grand-mère était la gouvernante de leur famille », intervint Masachika, piquant l'intérêt de Touya et Chisaki.

« Ah bon ? Alors ça veut dire que tes parents travaillaient aussi pour eux ? »

« Non, mes parents sont des employés de bureau ordinaires », répondit simplement Ayano.

« Attends. Vraiment ? »

« Oui, j'admiraient vraiment mes grands-parents, c'est pourquoi j'ai décidé de devenir le serviteur de Lady Yuki, non pas parce que c'était notre affaire de famille.

« Hein. Au fait, depuis combien de temps sers-tu Yuki ? » demanda Chisaki.

Les yeux d'Ayano se sont égarés dans l'espace, mais son expression n'a pas changé.

« Hmm... Je ne sais pas exactement quand j'ai commencé, mais je me souviens avoir décidé de

« Je l'ai fréquentée quand j'étais en deuxième année, je crois. »

« 'Cinquième année' ?! »

« Cela témoigne de mon admiration pour mes grands-parents. De plus, j'ai trouvé que Masa... Dame Yuki était quelqu'un qui méritait d'être servi. »

« Oh, cool. »

Même si pendant un moment, on aurait dit qu'elle allait dire autre chose là, ni Touya ni Chisaki ne semblaient le remarquer.

« Ayano, psst. »

Masachika fit signe à Ayano de s'approcher, et elle obéit docilement.

« Je m'excuse. C'était un lapsus », dit-elle d'une voix douce.

« Ne t'inquiète pas. Je suis juste content que tu aies su te reprendre. »

ce qui est important...”

« ...? »

« Tu n'es plus en colère ? » voulut demander Masachika, mais il ravalait ses paroles tandis qu'elle le regardait droit dans les yeux... car son admiration était clairement inscrite dans les siennes. Le regard froid qu'elle lui avait lancé pendant le déjeuner avait disparu, et il ne restait que l'amour, le respect et la loyauté.

Son regard était incroyable. Mais pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai fait pour la séduire...

Liste des gars ? Et quand ?

Masachika s'est creusé la tête pour savoir comment il avait réussi à amener sa loyauté et son affection au niveau maximum, puisqu'il ne se souvenait pas avoir fait quelque chose de spécial, mais il a été distrait lorsque Touya a soudainement pris la parole.

« Alors, est-ce que c'est juste une question de bonnes manières pour les domestiques de ne pas faire de bruit ? Est-ce pour que vous ne le fassiez pas ?

« Déranger ton patron ? »

« Exactement. Mes grands-parents m'ont toujours dit que pour devenir quelqu'un qui sert, il faut devenir air.

« ...Quoi ? Je ne pense pas que ça veuille dire ce que tu penses. »

Masachika ressentait la même chose que Chisaki. Ayano n'avait pas tort de se fondre dans le décor, mais ce que ses grands-parents voulaient probablement dire, c'était : « Assurez-vous que tout soit toujours prêt et bien rangé pour que votre patron oublie votre présence. » Elle était bien trop jeune pour comprendre les nuances à l'époque et avait pris leurs paroles au pied de la lettre. « Devenir l'air ? Je peux le faire ! » répondit-elle, et depuis, elle travaillait assidûment à devenir l'air. Ses grands-parents trouvaient adorable qu'elle commence à se comporter poliment et prudemment, tout en essayant de ne pas faire de bruit. « Oh, tu essaies de copier ce que nous faisons ? »

« Oh ! Quelle mignonne petite servante tu es ! » disaient-ils. Mais au moment où Ayano

Quand Ayano cessa d'exprimer ses émotions et comprit que quelque chose clochait, il était déjà trop tard. Quoi qu'il en soit, ses grands-parents finirent par s'excuser profondément auprès de ses parents pour lui avoir inculqué par erreur une étrange habitude. Cependant, Ayano elle-même semblait satisfaite, et Yuki, déjà en train de devenir une nerd nerveuse à cette époque, avait réagi en disant : « Une domestique sans expression ! Comme c'est mignon ! » Les parents d'Ayano finirent donc par abandonner, laissant leur fille poursuivre son chemin peu orthodoxe de domestique. D'ailleurs, elle prévoyait de devenir la secrétaire de Yuki un jour, mais elle était devenue de plus en plus discrète ces derniers temps, à tel point qu'on se demandait si elle ne s'entraînait pas plutôt à devenir ninja.

« Oh, Ayano. Tu crois que je pourrais en reprendre aussi ? »

« Mes excuses, Mme Maria. »

Maria est arrivée en marchant avec une tasse vide.

« Alya s'est fâchée contre moi et m'a dit que j'étais agaçante. »

Elle tira la langue et s'assit près de Masachika, puis se tourna vers Alisa, qui fixait ses cartes d'un air sérieux et fronçait les sourcils. Il ne lui restait plus que trois en-cas. On aurait dit que c'était la dernière manche.

« Hé, tout va bien se passer ? Il n'y aura pas de bagarre, hein ? »

Après que Touya ait exprimé son inquiétude au milieu de l'atmosphère tendue, les deux Masachika et Maria haussèrent simultanément les épaules.

« Ça ira. Alya n'en a peut-être pas l'air, mais elle s'amuse vraiment beaucoup », a-t-elle déclaré. Masachika.

« Oui... Elle se lâche pour changer et profite de chaque minute », Maria dit-elle en observant sa sœur.

« Tu peux le répéter », a convenu Masachika.

« Oh là là. Tu le vois ? »

« Oui, c'est évident. »

Tandis que Masachika et Maria échangeaient un regard et un doux sourire, Touya et Chisaki étaient complètement déconcertés. C'est elle qui se laisse aller ?

se demandaient-ils en inclinant la tête, incrédules. Mais pour Masachika, Alisa se déchaînait à un niveau qu'il n'avait jamais vu auparavant. Elle exprimait une joie pure dans tout ce qu'elle faisait, en jouant avec ce qui était peut-être sa première amie de son âge depuis des années. Par exemple, regardez la façon dont elle regardait ses rations de collations épuisées. Ce n'étaient pas les yeux de quelqu'un paniqué à l'idée de perdre. C'étaient ceux de quelqu'un déçu que la partie soit presque terminée. Ses yeux disaient : « J'aimerais jouer encore, mais la partie va s'arrêter à ce rythme-là si je ne fais rien ! »

Qu'est-il arrivé au statut de « princesse solitaire » ?

Masachika pensa à son deuxième surnom à l'école et leva les yeux au ciel.

Même s'il avait toujours su qu'elle n'était pas aussi inaccessible que tout le monde le prétendait, quand il la voyait jouer aux cartes comme ça, il était ému d'une manière difficile à exprimer avec des mots.

« Oh là là. On dirait qu'on n'en a plus. »

Masachika se retourna au son de la voix de Maria et vit que

La bouteille en plastique qu'Ayano tenait était vide. Ayano alla en chercher une autre, mais elle réalisa rapidement que le reste des boissons était également vide et se figea.

« Et si je descendais et que je nous achetais des boissons au distributeur automatique ? machine? »

« Permettez-moi de m'occuper de... »

« Ne t'inquiète pas, Ayano. Tu es l'héroïne du jour. Laisse-moi faire. ♪ »

« ...? »

Non seulement Ayano, mais Touya et Chisaki étaient également confuses par ce qu'elle Je voulais dire, mais Masachika semblait l'avoir compris.

« Euh... Ça veut dire que tu es l'une des invitées d'honneur aujourd'hui et une fille, ce qui fait de vous l'héroïne.

« Exactement. ♪ Maintenant, allons-y, héros. Je compte sur toi pour me protéger. ♪ »

« Attends. Sérieusement ? »

Sa suggestion a pris Masachika par surprise, mais après avoir réalisé qu'il serait difficile pour une fille de porter toutes ces boissons toute seule, il a exhorté Ayano à se détendre.

et se leva.

« Hé, je vais aller chercher des boissons au distributeur automatique en bas.

« Besoin de quelque chose ? » demanda Masachika en faisant face au canapé où Alisa et Yuki étaient assises.

« Donne-moi un soda, Kuze, veux-tu ? »

« Je prendrai un coca... Attends. Du soda au gingembre, s'il te plaît. »

« Euh... Je vais prendre le thé au citron. »

« J'aimerais bien un café au lait si possible. Oh, le brun, pas le blanc. »

« Une soupe sucrée aux haricots rouges, s'il vous plaît. »

« Je me contente de boire de l'eau. »

« Pour qui me prends-tu, Prince Shotoku ? Arrête de crier tous tes ordres à la fois.

Et Macha, tu n'as pas besoin de me dire ce que tu veux. On va au distributeur ensemble.

« Ah oui. ♪ » Maria eut un sourire narquois comme pour dire « oups », et Masachika lui rendit son sourire. Touya chercha alors un endroit où écrire les ordres de chacun, mais Masachika prit la parole avant qu'il ne trouve quoi que ce soit.

« Soupir... Soda, soda au gingembre, thé au citron, café au lait brun, soupe aux haricots rouges, et de l'eau. Compris.

« « ...?! » »

Les élèves de deuxième année et Alisa regardèrent avec stupeur Masachika et Maria quitter la salle du conseil des élèves. Une fois dans le couloir, les détecteurs de mouvement détectèrent leur mouvement et les lumières s'allumèrent. Le soleil couchant rougeoyant dorait la cour de l'école tandis qu'ils avançaient dans le couloir, jusqu'à ce que Maria dise d'une voix détendue :

« Merci encore, Kuze. »

"Pour quoi?"

« Pour avoir aidé Alya. Pour avoir décidé de se présenter avec elle aux élections... Je suis sûr qu'elle est ravie. »

Son expression était pleine de compassion, ce qui convenait aussi à quelqu'un

connue sous le nom de Madonna à l'école.

« Ce n'est pas quelque chose pour lequel tu as besoin de me remercier... »

« Oh ? Mais c'est vrai. Avant ton arrivée, Alya n'avait personne à qui s'adresser.  
compter sur."

"Hein..."

Maria arborait un sourire doux et plus détendu, contrairement à son sourire pétillant habituel,  
quand Masachika s'arrêta inconsciemment et murmura :

« Attends... Es-tu... ? »

"Hmm?"

« Oh, euh... »

Après avoir presque involontairement exprimé ce qu'il pensait, il s'arrêta et se demanda s'il était  
vraiment acceptable de poser la question. Cependant, avant même de s'en rendre compte, il la  
posait déjà à nouveau, comme si le regard doux de Maria l'y poussait.

« C'est peut-être juste mon imagination, mais est-ce que tu essaies volontairement de ne pas agir  
sérieusement en présence d'Alya ? »

Maria cligna lentement des yeux, comme prise au dépourvu. Puis elle reporta son regard sur le monde  
extérieur, de l'autre côté de la fenêtre, ses lèvres s'étirant en un sourire d'une beauté à couper le souffle.

« Je ne veux pas rivaliser avec Alya. »

Bien que ce qu'elle a dit ne ressemblait pas à une réponse au premier abord, Masachika  
Il semblait comprendre. Je le savais, pensa-t-il.

« Alya est une travailleuse extrêmement acharnée qui met toujours tout ce qu'elle a dans  
tout ce qu'elle fait... et c'est l'une des choses que j'aime chez elle.

Maria parlait comme si elle imaginait un monde où seuls eux deux existeraient.

« Ce qui veut dire que tu joues le rôle de la « grande sœur décontractée » pour qu'elle ne  
« Je te vois comme un rival ? »

Elle rigola à sa question directe et directe.

« Je ne joue pas la comédie. Prendre tout si au sérieux, c'est fatigant. N'est-ce pas ? Il faut se détendre un peu. Tout avec modération... Oh, mais je ne nie pas que je me comporte plus librement avec Alya. »

« Ha-ha-ha... 'Gratuit et facile', hein ? »

« Rires... Tu peux m'en vouloir ? Elle me gâte à cause de ça. »

« Oh, elle le fait, n'est-ce pas ? » dit Masachika avec un sourire ironique, pensant à comme c'était généralement l'inverse avec les sœurs.

Il est difficile de savoir quand elle plaisante et quand elle est sérieuse.

Masachika se gratta l'arrière de la tête en fixant le plafond, se demandant si elle était vraiment sérieuse au fond d'elle-même ou aussi décontractée qu'elle le paraissait d'habitude. C'est alors que les murmures de Maria lui chatouillèrent les oreilles.

« Je ne veux pas qu'Alya soit seule. »

Lorsqu'il baissa les yeux et vit son expression sérieuse, son cœur fit un bond. Il ravala son souffle tandis qu'elle le regardait droit dans les yeux, souriant doucement avant de poursuivre comme si elle se parlait à elle-même.

« Non seulement entre sœurs, mais les relations entre frères et sœurs en général sont aussi très difficiles. Ce sont les personnes les plus proches de vous, mais à cause de cela, vous vous comparez les uns aux autres. »

"Ouais..."

Masachika était douloureusement conscient de ce qu'elle voulait dire. Masachika, le garçon qui avait abandonné le foyer où il était né, méprisé sa mère, s'était rebellé contre son grand-père et s'était enfui... mais une fois enfui, il réalisa qu'il était vide. Il ne voulait rien faire. Il ne voulait rien être. Il avait tout imposé à sa sœur et était devenu un homme libre, et pourtant il n'était rien.

Je ne pouvais pas continuer comme ça. Il fallait que je fasse quelque chose – quelque chose que je ne pouvais pas faire quand je vivais dans cette maison – quelque chose que je voulais vraiment faire. Parce que sinon, à quoi bon fuir ?!

...J'étais anxieux, mais rien ne changeait. Rien ne m'excitait.

Au final, je n'étais rien de plus qu'un gamin qui s'est enfui de chez lui de manière impulsive.

et j'étais trop fier pour revenir en rampant.

Yuki devint l'aînée de la famille et devint une magnifique jeune femme. Et moi ? J'ai gâché le talent dont j'étais dotée et je me suis lentement effacée jusqu'à n'être plus rien. Je pouvais faire la différence si je m'y mettais, et pourtant je n'essayais même pas de faire quoi que ce soit. Mon existence.

Il était impossible de ne pas comparer un pauvre type comme lui à sa sœur travailleuse, qui portait un amour inconditionnel à sa famille. S'il ne se laissait pas submerger par l'infériorité et restait proche de sa sœur, c'était uniquement grâce aux efforts qu'elle consacrait à leur relation. Elle n'avait jamais changé. Même maintenant, elle s'assurait que son frère sache qu'elle l'aimait. Pour elle, ce n'était pas le cas.

Peu importe qu'il soit Masachika Suou ou Masachika Kuze. Elle l'aimait depuis toujours.

pareil. Et elle n'avait pas honte de le dire, c'est pourquoi Masachika ne pouvait s'empêcher de l'aimer en retour.

S'il n'y avait pas eu elle, il aurait certainement gardé ses distances.

Elle est vraiment la sœur parfaite.

C'est alors qu'il réalisa soudain quelque chose. Yuki se comportait-elle comme une intello maladroite avec lui pour qu'il ne se sente pas en insécurité ? Se comportait-elle parfois délibérément comme une idiote pour lui ?

Non... C'est vraiment qui elle est.

Même s'il se rendait compte qu'il y réfléchissait trop, il comprenait aussi que c'était peut-être vrai, et c'est pourquoi il comprenait mieux pourquoi Maria avait agi ainsi. Ce n'était pas une simple comédie. C'était un côté d'elle qu'elle voulait garder secret parce qu'elle aimait sa sœur... et qu'elle voulait aussi être aimée d'elle. La plupart des gens veulent paraître cool devant les gens qu'ils apprécient.

Maria a simplement cherché à faire le contraire, mais la raison n'était pas différente.

« Masha... Tu es une très bonne sœur. »

« Hé. ♪ Je le suis, n'est-ce pas ? Les apparences sont parfois trompeuses. »

Elle gonfla fièrement sa poitrine avec un sourire suffisant, mais son sourire devint presque immédiatement malicieux lorsqu'elle plaça un doigt devant ses lèvres tout en fermant un œil.

« Tu ne peux rien dire de tout ça à Alya, d'accord ? »

Le cœur de Masachika fit un bond, n'ayant jamais vu Maria aussi séduisante avant, alors il renifla sèchement pour cacher sa nervosité.

« Je ne lui dirai rien. Elle ne me croirait pas, même si je le disais. « Hé, ta sœur est...

« En fait, c'est une personne très sérieuse. » Comme si elle allait y croire.

« Oh là là. Je crois que tu surestimes mon sérieux. Je suis quand même bien plus décontracté... plus loin qu'Alya. En plus...

Le sourire troublé de Maria s'estompa instantanément et elle regarda Masachika dans les yeux. comme si elle regardait dans son âme.

« ...Je ne suis pas le seul à cacher leur côté sérieux. N'est-ce pas, Kuze ? »

« ... »

Masachika allait essayer de plaisanter pour éviter de donner une vraie réponse, mais il réalisa immédiatement que cela ne servirait à rien et haussa les épaules.

« Je n'ai aucune raison respectable pour laquelle je fais ce que je fais, comme toi. »

Je ne le faisais pour personne d'autre. La seule raison pour laquelle je faisais l'idiot et agissais comme un idiot, j'ai voulu me protéger.

« Je le fais pour moi... parce que je suis égoïste », marmonna Masachika d'un ton autodérision, pensant que Maria ne comprendrait pas ses grognements incohérents.

Masachika reconnaissait et acceptait son statut de déchet, mais cela ne changeait rien au fait qu'il craignait toujours que les gens découvrent cette part de lui-même. Il plaisantait, car il ne voulait pas qu'on se rende compte qu'au fond, il était une ordure. Après tout, être considéré comme un fainéant ou un idiot valait bien mieux que d'être perçu comme une ordure. Il ne se confiait jamais complètement à personne pour cacher cette part de lui-même. Mais il ne faisait que protéger le peu de fierté insignifiante qui lui restait. C'était un grand imposteur, vivant sa vie comme un imposteur, ce qui expliquait pourquoi les gens fidèles à eux-mêmes lui semblaient si brillants. Ils étaient rayonnants, et cela le rendait malade de ne pas pouvoir vivre comme eux.

« On pourrait dire que je joue le rôle du fainéant peu fiable parce que c'est amusant. C'est tout. »

Quoi qu'il en soit, ne vous inquiétez pas pour moi.

Et encore une fois, il a joué l'idiot pour éviter de s'ouvrir à elle et de lui faire découvrir qui il était vraiment. Pourquoi avait-il commencé à parler de lui ainsi ? Il ne montrait presque jamais sa vulnérabilité, même à sa famille.

Je continue à baisser ma garde quand je parle à Masha pour une raison quelconque...

Peut-être était-ce dû à son ouverture d'esprit ? Masachika esquissa un sourire narquois en détournant le regard, regrettant d'avoir révélé cette facette de lui-même à quelqu'un qu'il ne connaissait pas depuis longtemps. Maria s'approcha doucement de lui et leva doucement la main.



"C'est bon."

« ...?! »

« Tout ira bien. Tu fais de ton mieux, et tout finira par s'arranger. »

« Kuze », lui assura affectueusement Maria en lui frottant la tête.

« ...?! Je...! Je ne suis pas...! »

..je faisais de mon mieux. Et qu'est-ce qui allait bien se passer, de toute façon ? se demanda Masachika, mais incapable de formuler ces pensées, il baissa simplement les yeux. Son cœur tremblait. Il ne pouvait rien dire. Il se sentait étrangement nostalgique. C'était si apaisant, et pourtant, s'il baissait la garde, ne serait-ce qu'un tout petit peu, les larmes couleraient à flots. Il serra les dents et lutta désespérément contre cette envie.

« Tu es un garçon, après tout... Tu es si fort. »

Maria le regarda avec des yeux d'une infinie bonté, comme si elle cherchait à apaiser un enfant blessé ou à calmer un bébé agité. Au bout de quelques instants, Masachika bougea maladroitement sa tête penchée, et Maria cessa aussitôt de le toucher, comme si elle comprenait pourquoi.

« ...Je suis vraiment désolé », marmonna Masachika.

« Tu ne devrais pas. Je suis plus âgé que toi, donc c'est mon devoir de veiller sur toi.

Riez. Je me sens enfin comme une élève de deuxième année au conseil des élèves. Alya et Yuki sont tellement matures pour leur âge que j'ai toujours l'impression d'être la plus jeune qui a besoin d'être guidée.

« Ha-ha-ha. Je vois ça. »

Maria fit la moue tout en affichant en quelque sorte son sourire pétillant habituel.

Masachika lui était reconnaissant d'avoir agi comme elle le faisait habituellement.

« Quoi qu'il en soit, je... je ferai en sorte que cela ne se reproduise plus. »

« Pourquoi ? Ça ne me dérange pas. Au contraire, j'en suis ravi. »

« Je ne peux pas. Je suis un homme, et mon orgueil ne me le permet pas. De plus, je me sentirais coupable, puisque tu... avoir un petit ami.

« Oh... C'est vrai. ♪ Mais ça va. Ce n'est pas le genre de personne à laisser

quelque chose comme ça le dérange !

« Oh... » Masachika hochait la tête d'un air incertain tandis que Maria gonflait fièrement sa poitrine. Était-il vraiment acceptable de prendre ses paroles au pied de la lettre, ou plaisantait-elle encore ?

« Bon, on y va ? Tout le monde va mourir de soif si on continue.

« Ils n'attendent plus », a commenté Maria.

« Bien vu. On ne voudrait pas ça », acquiesça Masachika, mettant ses pensées de côté pour le moment. Ils reprirent la route vers le distributeur automatique du rez-de-chaussée, offrirent à chacun leur boisson et les ramenèrent ensemble à la salle du conseil étudiant.

« Oh, hé. Il était temps que vous reveniez tous les deux. »

« Ouais, euh... »

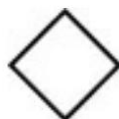
« Désolé pour ça. ♪ Kuze et moi avons passé un très bon moment à discuter. ♪ »

« Vraiment ? Super. Bref, ça tombe bien. On vient juste de finir de se faire tout est prêt.

Pour une raison quelconque, au moment où ils ont ouvert la porte du conseil étudiant chambre, Touya les attendait avec un sourire narquois audacieux.

« Prêt pour quoi ? » demanda Masachika avec curiosité, et le sourire narquois de Touya s'agrandit encore plus prétentieux.

« Pour le match le plus exigeant mentalement de tous les temps. Un petit conseil étudiant notre tradition.



« ...C'est donc du mah-jong. »

Une table de mah-jong légèrement déplacée trônait au milieu de la salle du conseil étudiant. Très usée, elle trahissait clairement son âge, les belles femmes du conseil étant assises autour, rendant le scénario encore plus surréaliste.

Touya sourit avec raideur comme s'il ressentait la même chose, puis il mélangea les tuiles.

« Au fait, je ne mentais pas quand je disais que c'était une tradition de jouer au mah-jong lors de nos fêtes de bienvenue. »

« D'accord... Bon, je connais le jeu, mais qu'en est-il des autres ? »

Masachika tourna son regard vers les autres.

« Je sais comment faire. Ma famille et moi jouons parfois ensemble », dit Chisaki avec assurance.

« Je pense que je sais au moins comment disposer les tuiles », proposa Yuki.

« Moi aussi », dit simplement Ayano.

« Je suis désolée. Je ne sais pas vraiment... » admit Alisa.

« Je sais que pour la plupart, " Maria dit, imperturbable.

Il y avait étonnamment un bon nombre de membres qui savaient jouer.

Masachika lança un regard méprisant à sa sœur, sixième dan au mah-jong en ligne, qui disait qu'elle « pensait au moins savoir comment disposer les tuiles ». Il réfléchit alors à la compétition, mais Touya les répartit aussitôt en équipes.

« Maintenant, comme le veut la tradition, nous jouerons par deux. Chisaki et moi, Suou et Kimishima, et Kuze et Petit Kujou. Grand Kujou, tu seras seul. Ça te va ? »

« Ça me va. ♪ Tu as besoin de quelqu'un de plus pour animer la fête, n'est-ce pas ? »

« Masha, est-ce que tu te considères vraiment comme quelqu'un de plus ? »

« Parce que je le suis. ♪ Après tout, je ne connais que les bases du mah-jong. » Maria sourit d'un air pétillant en s'asseyant. Masachika tourna alors son regard vers Alisa.

« Hé, euh... Que dirais-tu de rester derrière moi et de me regarder jouer pour l'instant, pour que je  
« Peux-tu expliquer comment fonctionne le jeu ? »

"D'accord."

Masachika s'assit en face de Touya tandis que Chisaki s'assit à sa droite.

Il semble que Yuki avait prévu de regarder pour le moment.

« Bon, tout le monde est prêt ? On n'a plus beaucoup de temps avant la fermeture de l'école, alors on va devoir faire une demi-partie. Oh, et comme le veut la tradition... »

Touya sourit soudainement et vivement.

« ... quelle que soit l'équipe gagnante, elle peut « ordonner » aux trois autres équipes de faire ce qu'elles veulent. ils veulent. Dans la limite du raisonnable, bien sûr.

"Quoi?"

Masachika haussa un sourcil, car son partenaire était un débutant complet, ce qui le désavantageait, mais les autres semblaient étonnamment tous pour il.

« Ça me semble bien ! Un peu de danger rend les choses tellement plus excitantes ! » dit Chisaki.

« Eh bien, je suppose que personne ici ne demanderait quelque chose de trop fou, donc ça me va. avec ça aussi. ♪” ajouta joyeusement Maria.

« Ça ne me dérange pas non plus. » Yuki accepta les enjeux.

« Les souhaits de Dame Yuki sont les miens. » Ayano s'exécuta sans surprise.

Il est assez facile d'imaginer comment mon partenaire de compétition va réagir après tout ça.

« Ça me va aussi. »

« As-tu oublié la partie où tu étais un débutant absolu ? »

Quand Masachika regarda Alisa, elle semblait ne pas vouloir reculer, quoi qu'il arrive.

Comment peut-elle être si confiante ?

Mais il a accepté à contrecœur malgré ses plaintes.

« Soupir... Très bien, je suis partant. Au fait, l'équipe gagnante commande l'autre

Les équipes doivent faire quelque chose, n'est-ce pas ? Pas chaque individu de l'équipe gagnante ?

« Exactement. Après tout, ce ne serait pas juste pour Big Kujou si, d'une manière ou d'une autre, elle

« J'ai miraculeusement réussi à gagner. »

« Je vais avoir besoin d'un miracle, hein ? »

Maria sourit comme si elle s'en fichait, mais Touya ne la considérait clairement pas comme une menace.

« Au fait, Président... Quelles sont les règles spécifiques ? » demanda Masachika en rassemblant ses tuiles.

« Hmm... Commençons avec trente mille points et autorisons le dora rouge, le kuitan, la porte dérobée, l'agariyame, le double ron, le triple ron, le double yakuman, le triple yakuman... Bon, vous voyez le tableau. Tout est permis. Sauf que le jeu ne s'arrête pas quand quelqu'un fait faillite.

« Ha-ha... Très bien. »

« D'accord, alors, commençons. Chisaki, à toi ! »

"Hein?"

Chisaki cligna des yeux, perplexe, comme si elle avait été complètement prise au dépourvu et qu'elle prévoyait simplement de regarder le match, mais Masachika était tout aussi surpris.

« Attendez. Vous n'allez pas nous lancer, Président ? »

« Hé ! Le héros arrive toujours en retard, comme il faut. »

« Oui, oui. »

Et comme ça, leur partie de mah-jong commença. Cependant...

Mais bon, que se passe-t-il avec ce conseil étudiant ?

..Masachika était entouré de belles femmes : à sa gauche, à sa droite et à  
Devant lui. Et parmi les jolies fleurs se trouvait un personnage en arrière-plan.

Si seulement c'était du strip poker, je...

« Kuze ? »

À l'instant où cette pensée obscène lui traversa l'esprit, il sentit un frisson derrière lui.  
et a immédiatement commencé à expliquer rapidement les règles.

« Hein ? Ah oui. Après avoir lancé les dés, Masha est devenue donneuse. Elle gagne plus de points en gagnant et redevient donneuse la main suivante... »

Ignorant le regard froid venant de derrière et le regard omniscient et suffisant  
de l'individu en diagonale vers la droite, Masachika a continué :

En gros, vous voulez une main gagnante de quatorze tuiles. Donc quatre groupes de trois  
Des tuiles assorties et une paire. Voilà l'essentiel.

« Mes excuses. On dirait que je gagne cette manche. »

« Oh, tu vois comment Ayano vient de gagner la main avec une tuile piochée par elle-même ? C'est ce qu'on appelle  
Tsumo. On appelle cela Ron quand on gagne grâce à la défausse d'un adversaire.

Alisa, apprenant vite, connaissait déjà la plupart des règles en  
l'heure à laquelle le quatrième tour a commencé.

« Que signifie faire faillite et perdre ? »

Faire faillite signifie avoir moins de zéro point, et il y a une règle qui dit que la partie s'arrête automatiquement  
si cela arrive à l'un des joueurs, mais nous ne respectons pas cette règle cette fois-ci. Alors... félicitations !

Maintenant, vous pouvez vous endetter et devoir encore souffrir pendant qui sait combien de temps !

« ...Est-ce une bonne chose ? »

« Eh bien, cela vous donne la possibilité de renverser la situation si vous êtes optimiste... et cela pourrait  
également vous endetter pour le reste de votre vie s'il s'agissait d'un véritable jeu de mah-jong avec des jeux  
d'argent. »

« Avez-vous déjà joué au mah-jong auparavant ? »

« Oh, regarde. Je peux appeler un pon. »

« Kuze ? »

Après la fin de la quatrième main, Masachika a échangé ses places avec Alisa. Ayano et Chisaki ont toutes  
deux remporté deux victoires lors de ce tour, plaçant Ayano en tête, suivie de Chisaki, Masachika, puis Maria.

Ayano joue vraiment la sécurité. Elle est douée. Chisaki, en revanche, joue vraiment  
agressivement. Et Masha ? ...Je ne suis même pas sûr qu'elle sache jouer.

Ils continuèrent tandis que Masachika donnait des conseils à Alisa de temps à autre, mais Chisaki et Ayano  
continuaient à accumuler les gains et à devenir donneurs. Au début de la seconde moitié, Chisaki échangea  
sa place avec Touya et Ayano avec Yuki. Presque immédiatement, Yuki gagna avec une main à fort score, et  
lorsque Touya finit par devenir donneur, il remporta trois cartes.

mains en rang.

Huh... Touya triche, pensa Masachika en regardant derrière Alisa.

Maintenant, je comprends... « Tout est permis », hein ? Ce qui veut dire que tricher, c'est bien aussi.

D'après ce que Masachika pouvait voir, Touya chargeait des tuiles dans le mur et utilisait un tour de passe-passe lors de leur tirage pour échanger la tuile indésirable avec quelque chose d'autre du mur - il était sûr de tirer tout ce dont il avait besoin pour gagner.

« Oh, wow. J'ai encore gagné. »

« Waouh, Touya ! Tu es incroyable ! »

« Ha-ha-ha ! Et c'est pour ça que je suis président. »

Bien que Touya ait accepté joyeusement le compliment de Chisaki sans la moindre modestie, si vous regardiez assez attentivement, vous pouviez voir une légère ombre sur ses yeux comme s'il avait en quelque sorte honte de lui-même.

On dirait que Chisaki ne sait pas qu'il triche, il doit donc utiliser une sorte de truc qui rend presque impossible de le savoir de derrière.

C'est à ce moment-là que Touya réalisa finalement qu'il avait été attrapé.

Tu as remarqué, hein, Kuze ? Impressionnant. Je ne m'attendais pas à ce que Suou le remarque aussi... Mais sans rancune, d'accord ? Parce que c'est aussi une tradition du conseil étudiant.

Et il ne mentait pas. C'était en fait une tradition du conseil des élèves du lycée de l'Académie Seiren... À chaque fête de bienvenue des élèves de première année, le président et le vice-président trichaient et faisaient tout leur possible pour les écraser au mah-jong. C'était leur façon d'enseigner aux nouveaux membres qu'ils ne survivraient jamais à l'élection présidentielle du conseil des élèves s'ils ne survivaient même pas à une partie de mah-jong... Ou du moins, c'était leur excuse chaque année, alors qu'en réalité, ce qu'ils faisaient tenait plus de la maltraitance et de la manipulation que d'autre chose.

Heh... Ils m'ont dit l'année dernière que c'était pour « m'aider à apprendre et à grandir » et m'ont fait faire dix tours autour de l'école chaque jour pendant un mois entier après chaque réunion du conseil étudiant.

Un sourire sombre courba les lèvres de Touya alors qu'il repensait à l'ordre dans lequel il avait été

C'est ce qui aurait mis en émoi n'importe quelle association de parents d'élèves si elle en avait vent, lorsqu'il a perdu au mah-jong. Heureusement, cela l'a aidé à perdre du poids et à gagner en confiance, et il a continué à courir régulièrement... mais c'était une autre histoire.

Bien qu'ils l'aient fait courir pour l'aider à « apprendre et à grandir », le président et le vice-président de l'époque ont également couru avec lui, et après le mois, ils l'ont félicité. Il a même pleuré un peu. Mais bon, ça, c'était une autre histoire.

Bon sang, j'ai vraiment eu de la chance de les avoir dans ma vie ! pensa Touya.

Président, vice-président, regardez-moi bien... Je vais leur montrer à quel point c'est génial. le président du conseil étudiant est avec ce mouvement que tu m'as appris quand j'ai pris le relais !

Étrangement gonflé à bloc, Touya était prêt à remporter sa cinquième victoire consécutive lorsque tous un coup...

« Ah ! R-ron ! » annonça maladroitement Alisa au moment où Yuki se débarrassait d'une tuile.

« Waouh. Riichi Dora... Ça fait deux mille six cents points, je crois », commenta Yuki après avoir compté les points. Alisa sourit, d'un air quelque peu déçu, comme si le score était plus bas qu'elle ne l'avait anticipé.

« Hé ! Une petite revanche pour ce que tu m'as fait au poker. »

« Oui, tu m'as eu. » Yuki sourit avec empathie en tendant ses bâtons à Alisa. Alisa jeta aussitôt un regard hautain à Masachika.

« Waouh ! Félicitations pour votre première victoire. »

"Merci."

Alisa rejeta fièrement ses cheveux en arrière, mais...

Alya... Yuki t'a donné cette tuile exprès.

... Masachika, qui savait pertinemment ce qui se passait, sourit doucement en observant le profil d'Alisa. Et il n'était pas le seul. Tout le monde, sauf Alisa et Maria, savait ce qui se passait. Yuki avait prédit qu'Alisa avait une main faible, et elle avait parfaitement anticipé la tuile nécessaire pour un ron call. Mais pourquoi avait-elle agi ainsi ? Parce qu'elle avait besoin qu'Alisa remporte la victoire pour empêcher Touya de redevenir donneur. Seules les sœurs Kujou ne comprenaient pas ce qui se passait, car elles étaient débutantes.

« Félicitations, Alya. »

« Merci, Masha. Tu as intérêt à gagner aussi, d'accord ? »

Mais personne n'osait rien dire, Alisa était toute gonflée d'orgueil devant sa sœur, qui n'avait encore jamais gagné. Touya et Chisaki affichaient des sourires pitoyables, Yuki arborait son habituel sourire archaïque, et Ayano applaudissait, l'air vide.

La salle du conseil étudiant de l'Académie Seiren était un endroit agréable.

« Hum. On commence la prochaine main ? »

Touya commença à mélanger les tuiles. Bien que la manœuvre habile de Yuki l'empêchât de redevenir donneur, l'avenir de Maria était sans espoir, car elle n'avait toujours pas de points, et Touya était déjà loin devant, Yuki étant deuxième et Alisa troisième.

Hmm... J'imagine que j'en ai assez fait. Les autres vont commencer à se méfier si j'exagère. Je dois juste m'assurer de ne pas tomber dans leur piège.

Touya était sûr qu'il allait gagner à ce stade.

...Comme il était naïf.

« Alya, tu penses que je peux jouer un peu ? »

« Hein ? Mais... »

« Je n'ai toujours pas gagné une main, ce qui me met dans une position délicate. Puisque tu as déjà gagné et que tu es débutant. Tu vois ce que je veux dire ?

« Je suppose. D'accord. On peut échanger. »

"Merci."

Après avoir échangé avec Alisa, qui était de très bonne humeur pour obtenir Pour se venger de Yuki, Masachika s'assit et fixa sa sœur.

..En deux minutes, Touya était sur le point d'apprendre une dure leçon sur ce qui se passait quand on sous-estimait ces frères et sœurs (nerds ?).

« Oh. Toutes mes excuses, Monsieur le Président. J'ai fait une petite erreur. »

"Quoi?"

« Ron. Dealer Baiman, vingt-quatre mille points. »

Ce n'était qu'au deuxième tour que Touya défaussa une tuile ordinaire, ce qui fit le jeu de Yuki. Il croyait encore à une simple coïncidence, mais il comprit immédiatement que quelque chose clochait lorsque Masachika gagna.

« Oh. Tsumo. »

"Quoi?"

Deux autres minutes se sont écoulées et il n'a même pas eu le temps de jouer cette fois-ci.

« Chiihou. Waouh. J'ai gagné en tant que non-donneur dès ma première tuile piochée. Yakuman... et moi a obtenu la main avec le score le plus élevé.

« Waouh, Masachika ! C'était incroyable ! »

« Oh là là. Tu as déjà gagné ? »

« Quoi ?! 'Chiihou' ?! »

"Félicitations, M. Masachika."

"Euh...?"

Au milieu des regards excités et déconcertés des membres féminins, Touya regarda Masachika de l'autre côté de la table.

Tsk ! Impressionnant. Je ne pensais pas que tu étais capable de ça, Kuze.

Heh... Tu as fait ta première erreur quand tu as pensé que tu pouvais tricher pour me vaincre.

Masachika répondit au sourire narquois de Touya par un sourire intrépide... parce qu'il trichait aussi. Yuki avait peut-être dit sans vergogne : « Waouh, Masachika ! C'était incroyable ! » comme si elle ne comprenait pas ce qui se passait, mais elle avait aussi joué un rôle dans la tricherie.

Quel genre de nerds serions-nous si nous ne savions pas comment tricher avec un peu d'argent ?  
contrôle des dés ?!

Il n'y avait probablement pas d'autre nerd au Japon capable de comprendre ce que Masachika hurlait dans sa tête, mais ces deux frères et sœurs étaient passés maîtres dans l'art de la triche. Ils obtenaient exactement le chiffre qu'ils voulaient en lançant les dés, comme si c'était naturel. D'ailleurs, c'était leur grand-père paternel.

qui les avait encadrés dans l'art de la tricherie.

Désolé, Président. C'est fini. C'est trop facile quand on est deux à charger.  
des carreaux dans le mur comme ça.

Ts ...

Ils ont comblé l'énorme écart de points en seulement quelques minutes, faisant de Touya plisser les yeux de frustration, ce qui amusa Masachika.

Ne vous inquiétez pas, Président. Je vous promets que nous ne tricherons pas lors du dernier tour.

Quoi ? Ne me dis pas que tu...

Touya haleta presque à haute voix lorsque Masachika établit un contact visuel avec lui. Après que les deux frères et sœurs eurent gagné leurs mains, tout le monde était quasiment à égalité pour la première place, à l'exception de la sainte mère Maria, criblée de dettes. Celui qui remporterait la main suivante allait probablement remporter la partie.

On ne voudrait pas que nos partenaires sachent qu'on les trompe, n'est-ce pas ? Soyons francs. et carré et conclure ce jeu.

...Hmph. D'accord. Pas besoin de tricher pour gagner. Tu sentiras le poids énorme et le pouvoir que je détiens en tant que président !

Ils échangèrent des sourires virils en signe d'accord.

Maintenant...

...allons-y...

...un combat loyal !

Les rideaux du destin se sont levés et la bataille finale s'est terminée.

« Oh là là. Je crois que j'ai gagné cette main ? »

""Hein?""

Les deux hommes tournèrent leurs expressions idiotes vers la voix inattendue et incertaine ; regardèrent la main de Maria ; et échangèrent immédiatement des regards.

"Président..."

"Ouais..."

« Tout est permis, n'est-ce pas ? Ce qui veut dire que... »

"...Ouais."

« Macha, c-c'est... »

« Chisaki ? Hein ? Les gars, qu'est-ce qui ne va pas ? »

Chisaki parut choquée. Même Ayano avait les yeux écarquillés.

« Quatre triplés cachés, triplés des trois dragons, une main composée uniquement de dragons et les vents... », murmura Yuki avec un sourire crispé.

« Oh là là. J'ai quatre yaku ? Euh... Je suppose que ça en vaut environ huit mille points ? »

« C'est quatre yakuman ! Cent vingt-huit mille

« Des points ! » cria Masachika, désespéré.

« À quoi bon tout ça ? Tout ce que j'ai fait... », dit Touya avec amertume, en s'arrêtant enfin. s'est remis de son choc initial.

"Sérieusement?!"

Le miracle de Maria la propulsa en première position à la fin de la partie, rendant inutiles toutes les actions des autres. Yuki et Ayano arrivèrent deuxièmes, suivies de Touya et Chisaki. Pendant ce temps, Masachika et Alisa retombèrent à la dernière place, un joueur non croupier ayant remporté la manche, ce qui les obligea à payer encore plus cher avec leurs points. Maria reçut alors le droit de donner un ordre aux six perdants.

« Hmm... Maintenant, que dois-je vous demander de faire ? »

Elle posa un index sur ses lèvres et parcourut la salle du regard jusqu'à ce que son regard se pose sur les petits sachets de confiseries, décorés de rubans, distribués au début de la fête de bienvenue. Ses yeux s'écarquillèrent comme si elle avait eu une révélation. Masachika avait un très mauvais pressentiment... et son instinct finit par lui donner raison.

\_\_\_\_\_Quelques minutes plus tard.

« Oh mon Dieu ! Vous êtes trop mignons. »

Maria adresse un sourire réconfortant aux filles légèrement timides et aux des garçons tremblants et émasculés se tenaient devant elle.

"Président..."

« Ne dis plus un mot, Kuze. »

Tout le monde devait porter un ruban pour le reste de la journée – c'était l'ordre de Maria. Maria elle-même leur a mis les rubans sur la tête, et waouh – une belle surprise pour les filles, non ? Une vraie surprise ! Elles avaient l'air d'avoir subi un petit relooking, surtout Chisaki, qui n'était pas très à la mode et qui, au final, était si belle que les autres filles ont poussé des cris de surprise en la voyant. Les problèmes étaient Masachika, qui avait un visage de PNJ générique, et le géant Touya, qui avait le visage d'un homme d'âge moyen.

« Qu'ai-je fait pour mériter ça... ? »

« Toi ? Regarde-moi. C'est un crime contre l'humanité. »

« Je ne sais pas. En général, les gens populaires peuvent se permettre des choses que d'autres trouvent un peu excentriques. Les gens sont plus tolérants ; ils diront peut-être : "Oh, il aime les rubans ? Super." Mais quand un étudiant lambda comme moi fait ce genre de choses, les gens grimacent et vous insultent.

Les deux garçons échangèrent des regards, s'apitoyant sur leur sort, lorsque le d'autres membres du conseil étudiant les ont approchés.

« Allez... Ce n'est pas si mal. Je... je vous trouve vraiment beaux tous les deux. »  
a réussi à s'étouffer.

« Ce serait beaucoup plus convaincant si vous n'aviez pas l'air d'être sur le point de  
J'ai éclaté de rire. Au lieu de ça, ça me fait me sentir encore plus mal.

« Elle a raison, Masachika. Tu es vraiment en pleine forme. Crois-moi. »

« Tes yeux rient, Yuki. »

« Je suis sérieux. Tu ne crois pas, Ayano ? »

« Oui, tu es très belle. »

« Ce qui m'inquiète le plus, c'est que tu puisses dire ça sans sourciller. »

« Kuze... »

« Alya... »

L'expression d'Alisa était indéchiffrable lorsqu'elle prononça son nom, mais au moment où Masachika regarda dans sa direction, ses sourcils se levèrent, et elle couvrit rapidement sa bouche et détourna la tête.

« Ne détourne pas le regard. Dis quelque chose, bon sang. »

« ...! Je... je te trouve vraiment bien. Tu es... mignonne ? »

« Allez-y, riez ! Sors-toi de là ! »

« Ha-ha-ha-ha ! »

« Yuki ! Je ne te parlais pas ! »

Yuki ricana malgré son air de gentille dame, et Masachika lui lança un regard perçant. Cependant, Chisaki se mit à rire, comme si le rire de Yuki était contagieux. Même les épaules d'Alisa se mirent à trembler tandis qu'elle fixait le sol, la bouche couverte, et Masachika abandonna.

« Président, Kuze, regardez par ici. ♪ »

« N-ne me dis pas que tu vas nous prendre en photo ?! »

« Bien sûr que oui ! Aujourd'hui est un jour spécial, après tout. ♪ »

Touya chuchota à Masachika, dont l'expression s'était tendue de peur.

« Laisse tomber, Kuze. On a triché, et on a quand même perdu. On n'a aucun droit. refuser.

« Tuez-moi ! »

Ce furent les derniers mots du chevalier capturé, l'expression de son visage déformée par l'agonie. Seuls les rires des filles et les volets qui se fermaient résonnèrent ensuite dans la salle du conseil des élèves, jusqu'à ce qu'un professeur vienne leur annoncer qu'ils fermaient les portes.

## CHAPITRE 7

### C'est une promesse.

"Alisa Kujou."

« ...? »

Le lendemain, Alisa se retourna lorsqu'on l'appela pendant le déjeuner. Derrière elle se tenait une fille aux cheveux noirs parfaitement lisses, presque mi-longs, qui dégageait une certaine intelligence. Alisa ne reconnut pas la voix la première fois... ni le visage de la fille, mais elle devina qu'elle était dans la même classe grâce à la couleur du ruban qu'elle portait. Et pourtant, malgré leur première rencontre, le regard de la fille derrière ses lunettes n'avait rien d'amical.

« ...Quoi ? » répondit Alisa, sur ses gardes.

« Je suis Sayaka Taniyama, de la classe F. Je sais que c'est soudain et je m'en excuse, mais auriez-vous un moment pour parler ? » demanda la jeune fille d'un ton sec en rajustant fermement ses lunettes. Elle fit un geste du regard vers la cour intérieure, à l'extérieur du couloir. Si ses paroles étaient polies, il n'y avait rien d'amical dans sa façon de parler. Normalement, Alisa lui demandait ce qu'elle voulait exactement, mais quelque chose dans le nom de la jeune fille lui semblait familier, et elle fronça les sourcils.

Sayaka Taniyama...? N'est-ce pas le nom de la fille qui a combattu Yuki dans l'élection au collège ?

Alisa avait entendu parler d'elle l'autre jour par Masachika, notamment qu'elle était une candidate dont elle devait se méfier, outre Yuki. Sayaka Taniyama était la fille du PDG de Taniyama Heavy Industries, l'un des plus grands constructeurs navals du pays. Elle était donc issue d'une famille extrêmement riche, ce qui faisait d'elle l'une des élites de l'Académie Seiren.

Sayaka elle-même était incroyablement talentueuse. Ses résultats aux examens étaient toujours parmi les dix meilleurs de sa classe et, comme elle était déléguée de classe chaque année, tous les professeurs la connaissaient. Le plus impressionnant, cependant, était son talent.

Elle avait battu les candidats à la présidence et à la vice-présidence de la classe de CE2 lors du débat au collège. Elle avait écrasé plus de rivaux que quiconque, y compris Yuki. C'était pourquoi elle était la candidate qui inquiétait le plus Masachika, après sa sœur.

Et cette personne, une future rivale potentielle, proposait à Alisa de la retrouver dehors pour discuter. Impossible pour elle de refuser.

"...Bien sûr."

« Merci beaucoup », répondit Sayaka sans une once de gratitude avant de pénétrer dans la cour intérieure depuis le bord du couloir. Alisa suivit Sayaka et elles s'arrêtèrent sous un grand arbre au milieu de la cour.

« Tout d'abord, j'aimerais confirmer une chose : avez-vous vraiment l'intention de vous présenter avec Kuze aux élections ? »

« ...Oui. Pourquoi ? » demanda Alisa, se demandant où Sayaka avait entendu ça. Un pli se dessina sur le front de Sayaka, et elle poursuivit avec une malice évidente :

« C'est vraiment ignoble de ta part. N'as-tu pas honte de toi ? »

"...Excusez-moi?"

Alisa était plus abasourdie qu'en colère par l'insulte soudaine qui lui avait été lancée.

« Tu l'as volé parce que tu savais que Yuki voulait courir avec lui.

Tu essayes de la provoquer ? Ce que tu as fait était bas, même pour plaisanter.

« E-excusez-moi ?! »

Mais Alisa ne pouvait plus supporter les violences verbales.

« Comment oses-tu m'accuser d'une chose pareille ! Pour qui te prends-tu, au fait ?

Tu ne me connais même pas !

Les cris d'Alisa attirèrent l'attention des élèves des bâtiments environnants, si bien qu'elle se tut.

Sayaka, quant à elle, continua avec indifférence, comme si elle s'en fichait complètement :

« Si quoi que ce soit, je devrais être en colère contre vous pour avoir essayé de ternir l'image de notre académie.

« C'est une élection sacrée quand on n'est pas sérieux à ce sujet. »

« Quoi ? Tu donnes l'impression que j'ai utilisé un stratagème facile pour attirer Kuze sur moi. côté. »

« Tu prétends le contraire ? Je ne sais pas ce que tu as fait, mais il n'y a qu'une seule raison pour laquelle tu as choisi un imbécile comme partenaire : pour provoquer Yuki. »

"Non-"

« Alya ? Sayaka ? »

Alisa se retourna et vit Masachika accourir du couloir après les avoir entendus se disputer. Il se tenait entre eux, les regardant tour à tour d'un air inquiet et alarmé.

« Que se passe-t-il ? » demanda-t-il à Alisa.

« Je ne sais pas. Elle m'a soudain dit qu'elle voulait parler, puis elle a commencé m'accusant de t'avoir volé à Yuki.

« Bon sang ? D'où ça sort ? » demanda Masachika en tournant curieusement son regard vers Sayaka. « Euh... Sayaka ? Je ne sais pas où tu as entendu ça, mais c'est moi qui ai décidé de partir avec Alya. Elle ne m'a volé à personne. »

Sayaka fronça les sourcils sévèrement, puis ajusta lentement ses lunettes et répondit :

« J'ai du mal à y croire. Qu'est-ce qui pourrait bien pousser un imbécile comme toi à vouloir fréquenter un étudiant transféré ? »

« Imbécile ? ... Ouais, je ne peux pas le nier, mais c'était quand même ma décision. Il n'y a pas eu de coups tordus. Je l'ai déjà dit à Yuki, et elle est d'accord. »

Ce que tu pensais être arrivé n'est pas arrivé. Tout est dans ta tête. Alors, penses-tu pouvoir t'excuser auprès d'Alya pour les grossièretés que tu as dites ?

Masachika essayait de résoudre la situation le plus pacifiquement possible jusqu'à ce qu'il ressentie soudainement une vague de rage venant de Sayaka, qui le regarda sombrement, et il déglutit.

« Je vois... Alors c'est toi qui mérites d'être puni », grogna Sayaka à voix basse avant de s'avancer et de le fusiller du regard. Son regard était terrifiant, débordant de malice et de ressentiment, et Masachika, instinctivement,

recula.



« Kuze, je te mets au défi de débattre. »

"Quoi?"

Une foule en délire s'est rassemblée et a regardé de loin après que Sayaka ait fait sa déclaration, et Masachika savait exactement ce qu'ils ressentaient.

« Concernant le sujet dont nous allons débattre... "Devrions-nous inclure l'évaluation des enseignants lors de l'admission de nouveaux membres au conseil des élèves ?" Qu'en pensez-vous ? »

« Attends ! Tu es sérieux ? »

« Tu crois vraiment que je plaisanterais là-dessus ? Les gens comme toi n'ont rien à faire dans la course... ni au conseil des élèves, d'ailleurs. Bien sûr, tu ne vas pas fuir un débat, n'est-ce pas ? Tu es membre du conseil des élèves pour le moment, après tout. »

Masachika était perplexe et ne pouvait pas comprendre la tournure soudaine des événements, mais ses yeux montraient clairement qu'elle était sérieuse au sujet de l'écraser lors du débat, et il savait que s'il voulait faire quelque chose à ce sujet, il allait devoir la battre.

« D'accord. Mais d'abord, j'ai besoin de détails sur... »

« Pas si vite », l'interrompit sèchement Alisa. « Le débat permet aux candidats à la présidentielle de défendre leurs points de vue, alors j'apprécierais que vous ne preniez pas de décisions sans moi. »

Elle lança un regard perçant à Sayaka, mais Sayaka elle-même ne jeta même pas un coup d'œil. La direction d'Alisa alors qu'elle répondait avec dédain :

« Restez en dehors de ça. Je ne suis pas intéressé par les candidats dont les notes sont leur

« La seule caractéristique qui rachète ».

« Pardon ?! Regarde-moi quand tu me parles ! »

Alisa s'est forcée à se placer entre Sayaka et Masachika, puis s'est mise directement à l'intérieur. Le visage de Sayaka.

« On est une équipe. Si tu veux vaincre Kuze, il va falloir que tu me tues d'abord ! » s'exclama Alisa. Sayaka la fixa, visiblement.

agacé, et bafouilla doucement :

« Je t'offrais simplement une chance de t'enfuir pour que tu puisses garder ta dignité... »

Elle leva alors le menton avec mépris et continua d'un ton profond et froid :

« Très bien. Je vous écraserai tous les deux au débat. Les gens comme vous ne méritent de courir.

Les étudiants environnants étaient en effervescence, confus et excités, tandis que les rumeurs concernant le débat de cette année se répandaient comme une traînée de poudre dans toute l'école avant la fin de la journée.



« Soupir... J'étais sûr qu'il n'y aurait même pas de débat ce semestre. »

Après l'école, dans la salle du conseil étudiant, Touya regardait avec inquiétude un demande de Sayaka en main.

« Désolé. C'est juste avant la semaine des examens, en plus... », s'excusa Masachika.

« Ce n'est pas ta faute si elle t'a défié... Désolé. Je me plaignais juste à moi-même. Je ne voulais pas te blâmer.

Touya fit un signe de la main à Masachika tout en baissant une fois de plus les yeux sur l'application.

« Hmm... On ne peut vraiment pas refuser de débattre avec toutes les rumeurs qui circulent, mais ce sujet est... »

« Oui, elle l'a évidemment choisi à cause de moi. »

« D'accord... Je suppose que oui... »

C'était le sujet que Sayaka avait abordé pendant le déjeuner : devrions-nous inclure l'évaluation des enseignants lors de l'admission de nouveaux membres au conseil des élèves ? Autrement dit, devrions-nous rendre obligatoire la recommandation des enseignants pour intégrer le conseil des élèves ?

Touya fronça les sourcils, car sa véritable raison pour choisir cela

Le sujet était évident. Masachika, quant à lui, haussa simplement les épaules et fit remarquer avec désinvolture :

« Je doute que beaucoup d'enseignants sachent qui je suis, et s'ils le savent, ils n'ont pas une bonne impression de moi, donc si ce projet de loi est adopté, je vais devoir quitter le conseil étudiant. »

Pas forcément. Même si tout le monde vote pour l'adoption du projet de loi, cela ne signifie pas que l'école elle-même l'utilisera... Mais allez-vous vraiment organiser ce débat ?

Parce que honnêtement, je ne vois pas en quoi cela vous serait bénéfique.

« Ce serait bénéfique pour nous », déclara clairement Alisa. Touya se tourna vers elle avec un regard profondément intéressé, mais les flammes brûlantes de la bataille dans ses yeux le firent reculer. « La victoire augmenterait mes chances de devenir la prochaine présidente du conseil étudiant. D'ailleurs, si je m'enfuis maintenant, je n'aurai aucune chance de la vaincre pendant la course. »

« O-oh... Tu penses vraiment ça ? »

« De plus, elle a insulté Kuze et moi, donc je ne serai pas satisfait tant que elle retire ce qu'elle a dit et s'excuse auprès de nous.

Masachika, qui brûlait silencieusement de rage, força un sourire et ajouta :

« Enfin, ce n'est pas si mal. Le débat nous donne un peu de visibilité avant la cérémonie de clôture et nous permet de séduire les étudiants tout en annonçant notre candidature. »

« Eh bien, tant que vous êtes d'accord avec ça... »

Touya fit un signe de tête sans conviction à Masachika tout en vérifiant le programme.

« Hmm... C'est trop proche de la semaine d'examen... Je sais que c'est un peu soudain, mais comment à propos du débat ce vendredi après l'école ?

« Ça me va. »

"Moi aussi."

« Parfait. Très bien, et si on faisait l'annonce aujourd'hui ? »

« Monsieur le Président, permettez-moi de réaliser le tract. »

« Suou, tu es sûr ? »

« Oui, laissez-moi faire. »

Yuki sourit agréablement et hocha la tête depuis la table du bureau, puis se déplaça sur son siège pour faire face à Masachika et Alisa.

"Masachika, Alya, bonne chance."

"...Merci."

"Merci beaucoup."

« Que pensez-vous de les exempter de leurs tâches jusqu'à la fin du débat ? Ils vont être extrêmement occupés à le préparer, après tout », suggéra Yuki en regardant les autres membres. Tout le monde acquiesça immédiatement.

« Bien sûr. ♪ Pourquoi pas ? »

« Ça me va aussi. »

« Comme vous le souhaitez, Dame Yuki. »

« Ouais, bonne idée. Kuze, Petit Kujou, concentrez-vous sur le débat. On va prendre

« Prenez soin des choses ici. »

« Quoi ? On ne peut pas vous laisser avec tout ce travail. Vous êtes déjà bien assez occupés. »

« Et je serai bien plus occupé si ce projet de loi est adopté, c'est pourquoi j'ai besoin de vous deux pour l'empêcher. Il n'y a aucune raison de se sentir coupable », dit Touya avec humour. Masachika et Alisa baissèrent la tête, reconnaissants de sa générosité.

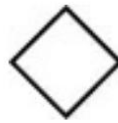
« Très bien. Merci beaucoup. Vraiment. »

« Merci beaucoup. Nous ne vous décevrons pas. »

Masachika et Alisa se sont retirés de la salle du conseil étudiant après avoir exprimé leur appréciation.

« Très bien. On veut retourner en classe pour discuter de stratégie ? »

"Oui."



« ... Quoi qu'il en soit, c'est probablement ainsi que Sayaka va argumenter, à en juger par son passé. performances. »

"D'accord..."

« Alors, comment la contreriez-vous si c'était son argument ? »

Masachika et Alisa se sont fait face de part et d'autre du bureau dans une salle vide après l'école et ont discuté de stratégie.

« ... Et je pense que c'est sur cela que je baserais mon contre-argument. »

« Oui, ça me semble bien. Très convaincant. On devrait probablement encore trier. et résumer les points principaux, cependant. »

Ils utilisaient une copie de la demande soumise à Touya pour anticiper et préparer l'argumentation de Sayaka. Cet exercice a même aidé Alisa à se calmer progressivement, encore assez irritée par les propos de Sayaka, et elle a finalement pu analyser calmement le comportement de Sayaka.

« Hé, Kuze. »

"Hmm?"

« Est-ce que toi et Taniyama... êtes en mauvais termes ? »

« Pas vraiment. Enfin, je ne pense pas que ce soit le cas... On travaillait plutôt bien ensemble et on se traitait avec respect quand on était au conseil des élèves au collège, au moins. »

"Oh..."

« Elle ne parle pas comme ça d'habitude, pour info. Franchement... je ne l'ai jamais vue aussi impolie. »

Il s'affaissa et haussa les épaules d'un air résigné, ce qui fit bondir le cœur d'Alisa. C'était la première fois qu'elle voyait Masachika, qui d'habitude faisait les idiots sans se soucier de rien, montrer de la faiblesse. Contrairement à Alisa, Masachika avait été insulté par quelqu'un qu'il connaissait. Il était impossible que cela ne le blesse pas, même si Sayaka était déraisonnable.

« Kuze... »

"Hmm?"

« Oh, euh... »

Alisa voulait dire quelque chose à sa camarade de classe apparemment épuisée, mais elle ne savait pas quoi. Elle n'avait jamais essayé de remonter le moral de quelqu'un auparavant, et elle ignorait la relation entre Masachika et Sayaka, alors elle avait l'impression que tout ce qu'elle dirait serait superficiel.

« ...Pourquoi Taniyama a-t-il fait ça, je me demande ? »

Une question complètement différente finit par sortir de sa bouche, et elle se détesta de ne pas trouver une seule réponse pour reconforter son partenaire. Inconscient de ses difficultés, Masachika posa une main sur son menton et leva les yeux.

« Hmm... Je me posais la question depuis un moment, mais peut-être qu'elle a l'impression que je fais ça uniquement parce que l'idée de perturber les élections me plaît ou quelque chose comme ça... »

"Hein?"

« Je ne fais que deviner, bien sûr. Mais après que tu m'aies raconté tout ce qu'elle a dit, elle a donné l'impression qu'elle pensait que nous ne prenions pas les élections au sérieux. »

« Mais pourquoi penserait-elle ça en premier lieu ? »

« Ouais... Elle a même dit que tes bonnes notes étaient ton seul atout... Mais bon, objectivement, tu es encore un peu nouvelle ici et tu n'as pas de réussite majeure au conseil étudiant. En plus, tu n'as pas non plus les relations de Sayaka... »

Alisa regarda Masachika marmonner rapidement, et elle grogna avec assurance.

« Je ne peux pas le nier, mais qu'en est-il de toi, Monsieur rentre directement à la maison après l'école ? »

« Oui, et c'est aussi pour ça qu'elle pensait probablement qu'on n'était pas sérieux dans notre candidature à la présidence du conseil étudiant. Parce qu'elle prend ça très au sérieux. »

« Tu crois vraiment que c'est tout ? »

Car la colère de Sayaka était anormale pour quelqu'un qui n'en voulait qu'aux gens qui ne prenaient pas au sérieux une élection du conseil étudiant. Alisa grimaça en se remémorant les insultes, mais Masachika intervint aussitôt pour la calmer.

« Je sais. Je comprends que tu sois agacé, mais calme-toi. »

« Je ne vois pas comment tu peux être aussi calme après ce qu'elle a dit. »

« Je suppose... c'est parce que je sais comment elle est normalement, donc je sais que j'ai dû faire quelque chose de vraiment mauvais pour qu'elle se mette en colère à ce point.

Ses sourcils tombaient sur son sourire fragile.

« Faisons comme si tu avais fait quelque chose. Ce n'est toujours pas une raison suffisante pour insulter quelqu'un comme elle l'a fait. Tu es peut-être une feignasse qui ne prend pas l'école assez au sérieux, mais tu ne mérites pas d'être traitée comme ça », protesta-t-elle à voix basse en fronçant les sourcils.

C'est alors que Masachika comprit enfin qu'elle se mettait en colère à cause de lui, et il commença à rougir légèrement. Néanmoins, il ne voulait pas qu'elle s'énerve encore plus, alors il sourit et tenta d'apaiser les choses.

« Ouais... J'étais la partenaire de Yuki, alors Sayaka ne comprend probablement pas pourquoi je me présenterais avec quelqu'un d'autre, vu que Yuki est largement favorite. Alors je comprends qu'elle pense que je plaisante. »

« Mais c'est quand même... »

C'était ridicule ce qu'Alisa allait dire avant de réaliser soudain que tout cela était arrivé parce qu'elle avait décidé de courir avec Masachika. Elle réalisa aussi que ce ne serait pas la seule réponse à leur course commune.

C'était évident quand elle y réfléchissait. Sa partenaire d'origine était Yuki, et elle et Ayano étaient ses amies d'enfance. Même si Masachika n'avait rien dit, quelque chose avait dû se passer entre eux.

Contrairement à Alisa, qui était toujours seule, Masachika avait probablement fait d'innombrables sacrifices pour pouvoir courir avec elle.

"JE..."

Et lorsqu'elle réalisa cela, Alisa fut prise de panique. Masachika avait accepté sa main d'égal à égal, mais le prix qu'il avait payé était loin d'être égal. Que pouvait-elle lui offrir ? Comment pouvait-elle le remercier ? Que pouvait-elle faire alors qu'elle ne pouvait même pas se tenir debout sans son soutien ?

« Alya ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Masachika, inquiet de la raison pour laquelle Alisa s'était soudainement tue. Sa respiration semblait saccadée et son visage était devenu pâle. « Tu vas bien ? Si tu ne te sens pas bien, alors... »

« Je vais bien. Je ne me sens pas malade, d'accord ? »

« Si tu le dis... »

Pourtant, elle n'avait pas bonne mine. Malgré tout, ils avaient déjà élaboré une stratégie de base, alors Masachika décida d'arrêter là... quand Alisa prit soudain la parole, l'air quelque peu troublé.

« Kuze... Y a-t-il quelque chose que tu veux que je fasse ? »

« Hein ? D'où ça vient ? »

« ... »

Il pencha la tête d'un air interrogateur face à sa proposition soudaine, mais Alisa ne dit pas un mot. Elle se contenta de le regarder en silence.

« Hmm... Quelque chose que je veux que tu fasses, hein ? »

Sentant qu'elle ne voulait plus qu'il pose de questions, Masachika il s'est gratté la tête en se creusant la tête pendant quelques instants.

« Oh, et si tu faisais une drôle de grimace ? »

« Sois sérieux. »

"...D'accord."

Mais Masachika n'était pas du genre à prendre son sérieux dans une ambiance aussi pesante. Il était aussi dans sa nature de dire des absurdités pour détendre l'atmosphère lorsque son interlocuteur affichait un air si grave.

« Euh... OK. Que dirais-tu de me serrer doucement dans tes bras et de me murmurer des mots d'amour ? »

« Tu m'écoutes, et tu m'étouffes avec tes tendresses féminines débordantes ? » dit Masachika avec un sourire enjôleur. Les sourcils d'Alisa se haussèrent, alors il se prépara à la gifle imminente, car il était sûr qu'elle serait à bout de nerfs.

"...D'accord."

"Hein?"

Et c'est pourquoi il fut surpris par sa réaction. Il resta assis, muet de stupeur, tandis qu'Alisa se levait de sa chaise avec un bruit de hochet et contournait le bureau avant de s'arrêter à ses côtés.

« Attends, attends, attends. Mmmmm. »

Alors qu'elle le regardait avec ses yeux bleus profonds, il grogna des bruits insignifiants et éloigna sa chaise d'elle.

« Attends, attends, attends. Je plaisantais, d'accord ? »

Il leva les deux mains sur ses épaules comme pour se rendre et tenta d'arrêter Alisa, qui ouvrait grand les bras. Elle fronça alors légèrement les sourcils avant de les baisser. Mais le soulagement de Masachika fut passager... car elle se glissa brusquement derrière lui, lui jetant les bras autour des épaules avant même qu'il puisse cligner des yeux.

« Euh ?! »

La sensation d'une peau douce comme de la soie effleura son cou. La sensation d'une douce pression contre son dos. Masachika sursauta et poussa un cri aigu, mais Alisa ne sembla pas s'en soucier le moins du monde. Elle leva la main gauche et, maladroitement mais avec une telle douceur, lui caressa la joue.

« AAAA-Alya ?! »

Il était tellement nerveux qu'il criait en fausset, mais il s'inquiétait de ce qui se passerait s'il s'enfuyait, donc il ne pouvait rien faire.

Néanmoins, cela ne signifiait pas pour autant qu'il pouvait s'abandonner à l'étreinte d'Alisa, et il se mit à trembler nerveusement sur place. Elle frotta doucement sa joue contre la sienne tout en lui murmurant à l'oreille :

« Désolé. Merci. »

Mais il n'avait aucune idée de la raison pour laquelle on lui présentait des excuses ou de ce qu'on lui demandait.

Remercié. À ces mots, le bras droit d'Alisa, enroulé autour de son épaule et de sa poitrine, se resserra soudainement. Les yeux de Masachika s'écarquillèrent d'incrédulité.

« Alya... ? »

« ... »

Elle ne répondit pas, mais il avait presque l'impression qu'elle comptait sur lui, comme si elle s'accrochait à lui pour se soutenir. Masachika laissa son corps se relâcher dans ses bras. Alisa glissa sa main gauche le long de son cou et enroula son bras gauche autour de ses épaules avant de croiser son bras droit par-dessus.

« <Ne me quitte pas... !> »

Il y avait une note mélancolique dans son murmure, et Masachika eut l'impression qu'on lui avait saisi le cœur. Sa poitrine se serra douloureusement, submergée par les émotions brûlantes. Il fut suffisamment ému pour entourer la sienne d'une main tandis que l'autre lui caressait doucement la tête.

« Alya. On va gagner. Même Sayaka ne pourra pas nous arrêter. Je ne laisserai personne trahir la promesse que je t'ai faite », déclara-t-il clairement à Alisa, le regard fixé devant lui, comme s'il gravait sa détermination dans son âme. Un silence s'installa quelques instants, jusqu'à ce qu'Alisa s'émeuve soudain, quoique faiblement.

« ...Kuze. Tu me fais mal. »

« Oh. D-désolé. »

Il la lâcha, paniqué, réalisant qu'il avait inconsciemment resserré ses bras. Alisa s'éloigna lentement de lui avant de lui parler d'un ton légèrement taquin.

« Si c'était tout ce qu'il fallait pour te motiver, alors j'aurais dû le faire plus tôt. »

Il tourna la tête vers Alisa et la trouva en train de le regarder d'un air suffisant, agissant comme une princesse. Masachika fut soulagé, et ses lèvres se retroussèrent en un sourire diabolique.

« Qui ne se sentirait pas gonflé à bloc après avoir été embrassé par la célèbre princesse Alya ? »

« Ne m'appelle pas « princesse ». »

Masachika a été accueilli par un coup de karaté mou à la tête et son sourire taquin grandit. Il se leva et remit son bureau à sa position initiale.

« Bref, il est tard. Et si on arrêta là ? »

"D'accord."

Ils ont commencé à marcher tranquillement dans le couloir côte à côte après avoir quitté la classe comme si de rien n'était.

Tu vas tomber, Sayaka... même si ça signifie te blesser à nouveau. Je vais tenir ma promesse envers Alya.

Aujourd'hui encore, il se souvenait amèrement d'avoir vu Sayaka pleurer après sa défaite aux élections du collège avec Yuki, sans pour autant prendre la chose au sérieux. Et pourtant, même si cela signifiait qu'il serait responsable de la faire pleurer à nouveau, il n'hésiterait pas. Il allait se jeter sur elle de toutes ses forces. Et il allait lui prouver son sérieux – leur sérieux à eux – dans l'espoir de sauver son cœur, prisonnier de sa colère, ne serait-ce qu'un tout petit peu.

Bref... j'ai encore fait quelque chose d'assez embarrassant, hein ?

Il se remémora ses actions d'il y a quelques instants et esquissa un sourire amer. « C'est le genre de choses dont on se souvient plus tard sous la douche et qui font grincer des dents », pensa-t-il. Mais il n'avait pas le choix. Il avait réagi impulsivement, comme lorsqu'il avait tendu la main à Alisa ce jour-là.

Tout à coup, une certaine réalisation a traversé l'esprit de Masachika.

Oh... C'est pour ça que j'ai choisi Alya...

Il repensa soudain à la question d'Ayano l'autre jour et s'arrêta en haut de l'escalier. Il avait dit ignorer pourquoi il avait choisi Alisa, et honnêtement, il n'en était toujours pas sûr à 100 %. Mais cette sensation qui le poussait à vouloir faire quelque chose – c'est pourquoi il avait choisi Alisa. Ce sentiment, semblable à un fort désir de protection, était sûrement...

Ouais... Ce n'est pas de l'amour. Comme je le pensais.

Mais si ce n'était pas de l'amour... alors...

« Kuze ? »

Alisa, qui semblait elle-même réfléchir à quelque chose, s'arrêta à mi-chemin de l'escalier et leva les yeux vers Masachika. Elle plissa les yeux tandis que le soleil couchant filtrait par la fenêtre derrière lui. Masachika lui sourit avec nostalgie, mais toujours avec affection, puis murmura doucement :

Je ne partirai pas

« Yanuidu. »

Il serait là pour elle jusqu'au jour où il tiendrait sa promesse.

« Hein ? » Alisa émit un grognement sceptique, tenant sa main gauche sur ses yeux comme une visière.

« Ne t'inquiète pas. »

Masachika descendit les escaliers jusqu'à ce qu'il soit à nouveau à ses côtés, mais à ce moment-là, son sourire d'il y a un instant était déjà caché, seulement dans ses souvenirs.



## CHAPITRE 8

# Idéaux et réalité

Le jour du débat arriva. Masachika et Alisa se dirigeaient vers l'entrée arrière, qui menait à la scène de l'auditorium où ils allaient débattre, lorsqu'ils tombèrent soudain sur leur adversaire.

« Oh, hé. »

Sayaka s'inclina froidement avant de se diriger immédiatement vers l'auditorium, mais l'étudiant derrière elle répondit d'une manière amicale :

« Yo, Kuze ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. Bonne chance... Attends. Je crois que je... Je ne devrais pas vraiment te souhaiter bonne chance, hein ? »

« Comment peux-tu être aussi détendu ? »

« Je veux dire, ce n'est pas comme si j'allais devoir dire quoi que ce soit pendant le débat, donc  
« De quoi s'inquiéter ? »

L'élève, dont les cheveux blonds ondulés étaient attachés en une queue-de-cheval haute sur le côté, agita la main avec désinvolture. Son maquillage était agressif, mais suffisamment subtil pour éloigner les professeurs. Son uniforme scolaire était plutôt décontracté, et son style tape-à-l'œil, propre à l'Académie Seiren, était l'équivalent de ce qu'on pourrait appeler la version japonaise d'une fille de la Vallée. Elle reporta son regard sur Alisa, qui se figea, n'ayant jamais discuté avec quelqu'un comme elle auparavant.

« Je crois que c'est la première fois qu'on se parle ? Je m'appelle Nonoa. Miyamae, la partenaire de Saya.

« Oh... Je suis Alisa Kujou. Discutons-en ensemble. »

« Ha-ha-ha. Tu es tellement sérieux. Toi et Sacchi, vous vous entendez peut-être vraiment bien », dit Nonoa en riant d'un ton décontracté. « Bref, j'ai hâte. À plus tard », ajouta-t-elle avant d'entrer dans l'auditorium.

« C'était la partenaire de Taniyama ? Elle était... »

« Ouais, ils ne se ressemblent pas du tout, du moins en apparence. L'un d'eux est un non-

« L'une est une étudiante d'élite absurde, et l'autre ressemble à une fashionista décontractée... ce qu'elle est, mais elle utilise apparemment son apparence tapageuse à son avantage et travaille à côté comme mannequin. »

« C'est un mannequin ? Ce n'est pas contraire au règlement de l'école ? »

« Eh bien... c'est le panneau d'affichage de l'entreprise de ses parents, donc cela constitue apparemment une sorte d'échappatoire aux règles ? »

« Au fait, je me pose cette question depuis que je l'ai vue, mais ses cheveux... »

« Ah, ça ? Elle est blonde naturelle. Sa grand-mère était américaine, je crois. »

"..Oh."

Bien qu'elle ait compris ce qu'il disait, Alisa semblait toujours confuse à propos de quelque chose.

« Ces deux-là ont grandi ensemble. Même s'ils ont des apparences et des comportements différents, ils sont en réalité de très bons amis », a ajouté Masachika.

« Oh, c'est pour ça que... »

Mais ne vous y trompez pas. Elle n'a pas été la partenaire de Sayaka simplement parce qu'elles étaient amies d'enfance. Nonoa était déjà au sommet de la caste de l'école sans l'aide du conseil des élèves, et elle a un vaste réseau de contacts. Elle a peut-être même le plus grand réseau de ce lycée.

« ...Elle serait alors certainement une menace pendant la course. »

« Mais tu n'as pas à t'inquiéter pour elle aujourd'hui. Concentre-toi sur Sayaka. »

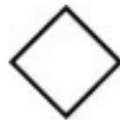
« Oui, tu as raison. Je le ferai. »

Masachika laissa échapper un soupir de soulagement après qu'Alisa ait apparemment secoué l'idée de Nonoa est folle.

« Bref, prêt à partir ? » demanda-t-il.

"Je suis prêt."

Et juste comme ça, ils sont entrés dans l'auditorium, marchant vers la bataille finale.



« Waouh ! C'est bondé. Au moins la moitié des étudiants qui ne sont pas en club sont là. »

« C'est le premier débat de l'année scolaire. De plus, Sayaka Taniyama a défié Alisa Kujou, entre toutes. Il n'est pas surprenant qu'il y ait eu autant de monde. »

Malgré la proximité des examens, Takeshi et Hikaru se sont arrêtés à l'auditorium dix minutes avant le débat et ont été stupéfaits par l'affluence. Ils ont regardé autour d'eux et ont constaté qu'il ne restait presque plus de places. À ce rythme-là, quelques étudiants allaient probablement devoir rester debout pour regarder.

« Taniyama ne s'est-elle pas présentée à la présidence du conseil étudiant il y a quelque temps ? Je crois qu'elle... était le dernier adversaire de la noble princesse si je me souviens bien.

« Oui, beaucoup de gens pensaient qu'elle avait une chance de devenir la prochaine présidente, mais elle a fini par perdre contre Yuki. »

« Taniyama n'a jamais perdu un débat, n'est-ce pas ? Qui sait ce qui pourrait arriver ?

« Que se serait-il passé s'ils avaient eu un débat final avant les élections ? »

« Je sais, non ? Mais j'ai trouvé ça vraiment sympa de sa part d'essayer de régler les choses à l'élection au lieu d'essayer de compter uniquement sur ses talents de débatrice pour gagner. »

« Tu as voté pour Suou, tu sais ? »

« Cela ne veut pas dire que je ne peux pas admirer l'ennemi. »

Ils marchaient dans l'allée à la recherche de deux sièges libres lorsqu'ils entendirent d'autres élèves discuter. Des adolescents de tous horizons et de tous niveaux scolaires se demandaient qui allait gagner et discutaient de leurs sentiments.

« Que pensez-vous du sujet ? »

« Euh... Cela n'a vraiment rien à voir avec la plupart d'entre nous, mais, eh bien, je suis sûr qu'elle est Venez préparés et prêts à tuer.

« Que penses-tu de l'étudiant transféré ? Je ne sais pas grand-chose.  
à propos d'elle... »

« Moi aussi. Tout ce que je sais, c'est qu'elle a de bonnes notes. Sait-elle seulement comment...  
débatte ? »

« J'ai l'impression de connaître ce Kuze quelque part, pourtant... »

« N'était-ce pas le nom de famille de celui qui était vice-président quand Yuki Suou était  
présidente ? Je ne sais pas grand-chose de lui non plus. »

« Oh, je crois que tu as raison... Attends. Alors pourquoi est-il avec cette élève transférée  
maintenant ? »

La plupart des gens parlaient de Sayaka, mais quelques commentaires portaient sur Alisa ici et  
là. Masachika, en revanche, ne méritait généralement pas d'être mentionné.

« On a l'impression d'être à un match à l'extérieur. »

« Eh bien, un seul d'entre eux est connu pour ses débats, n'est-ce pas ? ... Hé, regardez. Là  
il y a deux places libres là-bas.

« Oh, super. »

Takeshi et Hikaru prirent place à deux places libres, près du centre de la rangée, avant de se  
tourner vers l'avant. À droite du podium se trouvaient Sayaka et Nonoa, tandis qu'Alisa et Masachika  
étaient assis à gauche. Bien que tous les spectateurs se contentaient de flâner, ils avaient  
l'impression d'être mystérieusement aspirés par le regard de Sayaka. Son allure avait même  
quelque chose de majestueux, car elle était assise bien droite, les yeux calmement clos, comme si  
elle méditait.

« Elle est vraiment dans son élément. Je ne pense pas qu'on puisse la battre. En fait, j'imagine  
même nos joueuses perdre. »

« Néanmoins, Masachika est extrêmement calme. Je me demande ce que ressent Kujou,  
Mais bon ? Après tout, c'est elle qui parlera le plus.

« Oui, généralement, les candidats à la vice-présidence ne fournissent qu'un soutien.  
On ne peut pas les laisser voler la vedette aux candidats à la présidentielle. Même si le candidat à  
la vice-présidence prenait la parole et gagnait le débat à leur place, ce serait tout simplement

« Cela finit par donner une mauvaise image du président. »

« Je suis inquiet... Kujou ne semble pas habituée à parler devant des gens... et encore moins devant autant de gens. »

« N'est-ce pas ? Au moins, elle devra être capable d'exprimer ses arguments sans trébucher sur ses propres mots. »

Ils observaient Alisa avec inquiétude, mais elle continuait de regarder droit devant elle, sans montrer aucun signe de conscience. Ses yeux bleus étaient fixés silencieusement sur le podium désert, sans la moindre hésitation ni hésitation.

anxiété...

Il y a... tellement de monde... J'ai la gorge si serrée... Est-ce que je pourrai parler ?

...mais en réalité, elle n'avait jamais été aussi nerveuse de sa vie. Bien sûr, le fait que leur avenir dépendait de ce débat y était pour quelque chose, mais c'était aussi la première fois qu'elle allait exprimer son opinion devant autant de personnes. Si Alisa avait peut-être des opinions arrêtées, elle ne s'affirmait jamais vraiment. N'attendant rien de personne, elle n'éprouvait donc que rarement le besoin de défendre sa position. Elle n'essayait jamais d'influencer qui que ce soit avec son opinion, et par conséquent, elle ne laissait jamais l'opinion de qui que ce soit l'influencer. C'était sa position la plupart du temps. Néanmoins, ce qu'on attendait d'elle à ce moment-là, c'était le pouvoir d'influencer les autres. Le pouvoir de convaincre les gens de se ranger à ses côtés. C'était une compétence qu'elle avait jugée inutile jusqu'alors.

Est-ce que je vais y arriver ? ...Ou mon opinion va-t-elle encore une fois être ignorée ?

Alisa se souvenait que, l'autre jour, l'équipe de foot et l'équipe de baseball s'étaient disputées et avaient rejeté chacune de ses idées. Le bout de ses doigts commençait à blanchir. Elle se sentait mal. Ses jambes étaient engourdies. Ses pieds sur le sol dur de la scène lui donnaient l'impression de marcher sur du caoutchouc.

« Alya. »

Elle se tourna sur le côté, presque comme si elle avait désespérément besoin de son aide, et elle sentit extrêmement reconnaissant d'avoir eu la chance de détourner le regard de la foule.

"...Quoi?"

Étonnamment, sa bravade tenait bon et sa voix restait ferme. Alisa elle-même n'était pas sûre d'y parvenir. Même si elle se tournait parfois vers lui, même son regard sérieux la rendait nerveuse aujourd'hui.

Kuze est vraiment détendu. Je dois me reprendre. C'est moi qui ai signé pour ça, et je ne veux pas le décevoir. Détends-toi. Respire profondément... Continue de respirer profondément...

Alisa essaya de prendre une grande inspiration, mais sa gorge – ses poumons – refusait de l'écouter. Elle tremblait nerveusement tandis que le sang se retirait lentement de ses mains et de ses pieds.

« Alya... »

« Kuze... »

Elle n'arrivait plus à afficher une telle audace. Sa voix désespérée était pathétiquement tendue. Elle était au bord des larmes, et pourtant, pour une raison inconnue, elle devait se retenir de rire. Elle avait l'impression que sa tête allait exploser quand...

« Tu as vraiment des bonnets E ? »

"...Hein?"

C'était une question tellement étrange et dérangée qu'Alisa ne parvint pas à comprendre ce qu'il venait de dire. Ce n'est que lorsque Masachika jeta un coup d'œil à sa poitrine qu'elle comprit enfin. Elle leva les bras par réflexe pour se couvrir lorsqu'elle se souvint soudain où elle était et s'arrêta net.

« Espèce de salaud ! Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ?! »

Elle essayait de garder sa voix aussi basse que possible lorsqu'elle le critiquait, mais Masachika a immédiatement tourné un regard extrêmement sérieux vers le public.

« Je me disais que je ne pouvais rien faire de bizarre devant tous ces gens... Mais c'est là que j'ai réalisé que je ne pouvais pas être giflé pour quoi que ce soit non plus, et qu'il n'y avait nulle part où aller. »

Il esquissa un sourire, puis reporta son regard sur Alisa avec un air étrangement serein.

« Je me suis dit : « Attends... Je peux être un pervers, et elle ne peut rien y faire ? »

« Va te suicider. »

« Hé-hé-hé. Jamais, même dans leurs rêves les plus fous, ils n'auraient pu imaginer la saleté la conversation que nous avons ici.

« J'espère vraiment qu'ils ne font pas de rêves qui ressemblent un tant soit peu à ceux-là. »

« Heh... Alors, quelle couleur de culotte portes-tu aujourd'hui, jeune fille ? » Masachika demanda-t-il avec une voix caricaturale et repoussante mais une expression sérieuse.

« ...! ...Oups. »

Alisa se surprit à lever la main pour le gifler, puis poussa un soupir d'épuisement. Elle commençait à se demander si elle avait fait le bon choix en s'associant à quelqu'un comme lui.

« Pourriez-vous, s'il vous plaît, vous sentir au moins un peu nerveux ? »

« Allez, Alya. Je suis nerveuse. Oh, hé. J'ai trouvé Takeshi et Hikaru dans le public. Yo.”

« Où ? ..H-hé ?! »

Elle attrapa rapidement son poignet alors qu'il faisait signe à ses amis et le força à revenir sur ses genoux, puis leva un regard noir sur son expression insouciant.

« Pourrais-tu arrêter tout de suite ? Je suis sérieux. Tu me fais honte. »

« Ne t'inquiète pas. Je te promets que je suis bien plus gêné que toi en ce moment. »

« Alors, s'il vous plaît, agissez comme tel. »

« T-tes mains sont si grandes et fortes... Ahn. ♪ S'il te plaît, arrête de me regarder dans les yeux avec autant de passion. T-tu me fais rougir... »

« ... »

« Ah, la vieille indifférence, hein ? »

Alisa lâcha brutalement son poignet et détourna le regard.

« Awww.Alya, allez », a-t-il plaisanté, comme s'il ne prenait pas cela au sérieux du tout.

« ... »

« J'essayais juste de détendre un peu l'atmosphère parce que tu as l'air très nerveux. »

« ...Je ne suis pas nerveuse », répondit-elle sans détour.

« Tu es sûre ? Parce que tu as encore l'air un peu raide », ajouta Masachika, sceptique, en examinant son profil. Son teint s'était considérablement amélioré, mais elle semblait encore trop stressée. Après une brève expiration, Masachika reprit la parole, mais d'un ton plus sérieux et plus doux.

« Tu n'as pas besoin de cacher ta nervosité. Qui ne le serait pas lors de son premier débat ? Je me sentirais même mieux si tu l'admettais. Du genre : "Je suis peut-être nerveux, mais je vais tout faire pour gagner." »

« ...Je ne vais pas dire ça. »

« Ouais, j'aurais dû m'en douter. »

Alisa ne se trouverait jamais des excuses préventives de cette façon.  
une perfectionniste comme elle avait probablement l'intention de réussir ce discours quoi qu'il arrive.

« Alya, regarde-moi. »

« ...? »

Masachika rencontra son expression sceptique et demanda :

« Alya, qui est ton ennemi ? »

« ...Taniyama, n'est-ce pas ? »

« Non. Ton ennemi est la version idéale de toi-même. Ai-je tort ? »

Ses yeux vacillèrent brièvement, puis elle hocha la tête. « ...Tu as raison. Ce qui m'effraie le plus, c'est de ne pas pouvoir réaliser ce que mon moi idéal peut faire. »

« N'est-ce pas ? Autrement dit, vous êtes la base de l'évaluation, et vous seul êtes derrière cette tribune et vous parlez. Le public n'est rien d'autre qu'un public. Vous n'aurez pas à le questionner après votre intervention, donc peu importe leur nombre. N'est-ce pas ? »

« Tu le penses vraiment ? »

Ses yeux erraient anxieusement.

« Je sais », déclara clairement Masachika, car il savait qu'être assertif rendait quelqu'un plus convaincant aux yeux des personnes qui se sentaient en insécurité.

« Tout ce à quoi vous devez penser, c'est d'agir comme la version la plus cool de vous-même. Ne vous inquiétez de rien. S'il arrive quelque chose, je m'en occupe.

« ... »

Alisa cligna lentement des yeux comme pour absorber tout ce qu'il disait, puis regarda droit devant elle calmement. C'est alors que Touya, qui présidait le débat, surgit soudain de l'aile de la scène.

« Kuze. Kujou. C'est bientôt l'heure. Es-tu prêt ? »

« Je suis prêt », déclara Masachika avant de jeter un coup d'œil à Alisa à ses côtés.

« Je suis prête aussi », répondit-elle doucement en regardant Touya dans les yeux.

"Parfait."

Après leur avoir adressé un hochement de tête ferme, Touya se dirigea vers l'autre côté pour parler à Sayaka et vérifier s'ils étaient prêts. Une fois terminé, il prit place derrière le pupitre du président, à gauche de la scène, et dit au micro :

« Nous allons maintenant commencer la conférence des étudiants. »

Touya attendit que la foule animée se taise progressivement avant de continuer. aux présentations.

Moi, Touya Kenzaki, président du conseil des élèves, serai votre président aujourd'hui. La candidate est Sayaka Taniyama, élève de première année de la classe F, accompagnée de Nonoa Miyamae, élève de première année de la classe D.

Lorsqu'il se tourna vers eux, ils se levèrent de leurs sièges et s'inclinèrent, ce qui était suivi d'applaudissements enthousiastes de la part d'innombrables supporters présents dans le public.

« Son adversaire aujourd'hui est Alisa Kujou, comptable du conseil étudiant, et elle sera accompagnée de Masachika Kuze, qui est également membre général du conseil étudiant. »

Alisa s'inclina ensuite gracieusement, et Masachika fit de même, de manière quelque peu théâtrale. Leur introduction fut suivie d'applaudissements, certes clairsemés et beaucoup moins passionnés.

« Le sujet d'aujourd'hui est : Devrions-nous inclure les évaluations des enseignants lors de l'acceptation de nouveaux

Les membres du conseil étudiant ? Sayaka Taniyama, veuillez commencer.

« D'accord », répondit-elle d'une voix bien projetée, même sans micro. Après avoir quitté son siège, elle se dirigea vers le podium sans la moindre nervosité, mais s'arrêta brièvement pour saluer Touya avant de prendre courageusement position derrière le podium. Au même moment, son image fut projetée sur le grand écran derrière elle.

Merci à tous d'avoir pris le temps, malgré vos emplois du temps chargés, de vous réunir ici aujourd'hui. Nous allons débattre de l'opportunité d'inclure les évaluations des enseignants lors de l'admission de nouveaux membres au conseil des élèves. Autrement dit, la recommandation d'un enseignant devrait-elle être requise pour intégrer le conseil des élèves ?

Après avoir interrogé le public, Sayaka a commencé à expliquer avec aisance son point de vue.

Le président et le vice-président du conseil des élèves ont actuellement le droit de choisir qui ils souhaitent rejoindre, mais il n'est pas exagéré de dire qu'ils autorisent n'importe qui à y participer. D'ailleurs, après avoir interrogé d'anciens membres du conseil des élèves, de collège et de lycée, de courte et longue durée...

...Tu te moques de moi. Elle a préparé des données pour ça ?

Masachika a été étonné de voir comment elle pouvait fournir des données numériques comme celles-ci dans un laps de temps aussi court.

Attendez. Ce n'était pas Sayaka qui avait fait ça. C'était Nonoa.

Il porta son regard mi-admiratif, mi-amer, vers Nonoa, et la trouva en train de se gratter les ongles comme si ce débat ne la concernait pas. Elle comptait apparemment rester simple spectatrice pendant le débat.

« Je crois que vous pouvez tous maintenant voir ce que cela signifie : n'importe qui peut devenir membre du conseil étudiant à condition de se présenter comme candidat.

Mais regardons les choses sous un angle différent. L'Académie Seiren est une institution prestigieuse, fière de ses traditions. Le conseil étudiant, qui représente le corps étudiant, peut-il vraiment accepter n'importe qui ?

Y compris ceux qui ont une mauvaise conduite ?

Après avoir présenté le fait objectif, Sayaka a renforcé son ton et a dit à le public :

« Je crois que seuls les plus doués devraient être autorisés à rejoindre le conseil étudiant. Vous ressentez sûrement tous la même chose. Vous recherchez une personne qualifiée pour vous représenter et un animateur pour ceux d'entre vous qui font partie d'un club scolaire. Imaginez quelqu'un qui a de moins bonnes notes que vous et une mauvaise conduite, qui rejoint le conseil étudiant et devient immédiatement une personne de rang supérieur au vôtre. Cette personne sera en mesure de vous dire quoi faire et de décider si vous avez la permission de faire quelque chose ou non. N'est-ce pas terrible ?

Masachika a immédiatement reconnu que le public pensait qu'elle avait un point auquel ils n'avaient jamais pensé auparavant.

Merde. Elle est bonne.

Elle a même convaincu ceux qui n'étaient pas intéressés par ce sujet, pensant que cela ne les concernait pas, de commencer à voir les choses à sa façon. Les étudiants semblaient alors se dire que cela ne les intéressait pas tant que ça, mais qu'ils préféreraient quelqu'un d'excellent si on leur en donnait le choix. C'était exactement ce que recherchait Sayaka.

C'est pourquoi nous devons prendre en compte les évaluations des enseignants. Plus précisément, les élèves devront obtenir la signature de leur professeur principal, de leur directeur, de leur conseiller d'orientation et de leur proviseur pour adhérer. Ainsi, seuls les meilleurs parmi les meilleurs seront membres du conseil des élèves.

Après avoir balayé le public du regard une fois de plus, Sayaka s'est fermement a terminé son discours.

« Nous devons créer un meilleur conseil étudiant, avec dignité et élégance ! Parce que vous comptez ! ... Merci beaucoup à tous pour votre temps aujourd'hui. »

Le public a applaudi à tout rompre lorsqu'elle s'est inclinée. Après avoir levé la main et salué la foule à plusieurs reprises, elle a tourné son regard vers Touya, qui a reconnu le signal et a saisi le micro.

« Nous allons maintenant commencer la période de questions-réponses. Madame Kujou, avez-vous des questions ? »

Le regard du public suivit celui de Touya qui se tourna vers Alisa. Leurs yeux débordaient d'attentes et d'intrigue, se demandant comment

On disait que l'étudiant transféré allait réagir à un argument aussi percutant. Alisa regarda silencieusement Touya... et secoua la tête.

« Euh... Pas de questions ? » demanda Touya, comme pris au dépourvu, mais Masachika fit un geste de la main comme pour lui dire de passer à autre chose. Le public vibra de déception. Tout le monde pensait qu'elle avait abandonné, mais c'était en fait quelque chose dont Masachika avait parlé à Alisa et qu'il avait décidé dès le départ. Sayaka, débattreuse chevronnée, ne montrait jamais la moindre faiblesse pendant les questions-réponses. De plus, poser la mauvaise question et recevoir la réponse parfaite la rendrait encore plus forte. Il valait donc mieux ne pas poser de questions.

Faire preuve d'assurance et exprimer son opinion avec aisance, surtout après avoir entendu les propos de son adversaire, serait bien plus convaincant. C'est la décision qu'ils avaient prise.

Jusqu'à présent, tout se déroule comme prévu.

Ils avaient prédit avec précision ce pour quoi Sayaka allait le plus se battre. partie. Il n'y avait aucun problème. Le reste dépendait d'Alisa.

« Êtes-vous prêt à partir ? »

« ...Oui », répondit doucement Alisa.

« Alors le podium est à toi », dit Touya, sa voix se projetant dans tout le salle.

"Merci."

Sa voix calme résonnait étrangement dans l'auditorium alors qu'elle se tenait debout.

« Allez les chercher ! »

Tandis que Masachika l'encourageait par derrière, elle se dirigea lentement vers le podium tandis que le public la regardait avec curiosité... et extrêmement méchanceté.

« Je me demande comment elle va essayer de revenir après ça ? » murmura quelqu'un.

« Elle n'a pas pu poser une seule question pendant la séance de questions-réponses. C'est fini. Sayaka a ça dans son sac.

« Je te l'avais dit. Tu devrais avoir Yuki Suou si tu voulais avoir une chance.

la battre.

« Allez, écoutons au moins ce que la soi-disant princesse solitaire a à dire. »

« Est-ce qu'elle peut parler après ça ? Il vaut mieux qu'elle ne se mette pas à pleurer. C'est tout ce que je demande. »

Le public murmura des commentaires méprisants et des huées. Bientôt, la foule se demanda comment la princesse solitaire allait perdre, comme si elle n'avait aucune chance de gagner quoi qu'elle dise. Chisaki, debout à l'aile, haussa les sourcils, comme si elle ne pouvait plus rester là à regarder. Mais alors qu'elle tentait d'avancer, Maria la saisit par le poignet et l'arrêta. Son regard était sombre mais plein d'amour. C'était celui d'une femme qui croyait en sa sœur. Pendant ce temps, Alisa, inconsciente de la foule, se concentra entièrement sur elle-même.

Le moi idéal... La version la plus cool de moi...

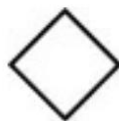
Elle se repassa mentalement le conseil de Masachika et imagina la version idéale d'elle-même. Quelqu'un de cool serait comme Sayaka l'était il y a quelques instants, lors de son discours. Mais plus encore qu'elle...

Ouais... Qu'est-ce qu'il faisait encore ce jour-là ?

Essayez de vous souvenir de lui à l'époque. Il était plus cool que quiconque...

Ah oui, c'est vrai. C'est comme ça qu'il était.

Elle connaissait son moi idéal. Il ne lui restait plus qu'à jouer le rôle. Alisa se tenait à le podium, a lentement observé le public, et puis... elle a souri.



Son sourire provoqua un léger émoi dans la foule. Certains furent surpris, d'autres sincèrement surpris, et une observatrice surprise reconnut même dans le sien le sourire familier d'un jeune homme.

« Bonjour. Je suis Alisa Kujou, comptable du conseil étudiant. Je serai

« Je représente le conseil étudiant aujourd'hui avec mon contre-argument. »

Elle s'inclina de manière quelque peu théâtrale. Elle était confiante. Elle était intrépide, comme si elle se souciait plus de son adversaire que d'elle-même. Tout le monde dans le

Le public a immédiatement compris la véritable raison de son silence pendant la séance de questions-réponses. Ce n'était pas parce qu'elle ne trouvait pas de réfutation ou de question à poser. C'était parce qu'elle n'en avait pas besoin. L'opinion du public a changé en un clin d'œil, car son accueil provocateur n'était pas celui qu'on attendrait d'une « princesse solitaire ».

Je comprends que Mme Taniyama ait suggéré d'exiger l'avis des enseignants pour améliorer notre conseil des élèves, mais je pense que cela aurait l'effet inverse. Exiger l'avis des enseignants affaiblirait complètement le conseil des élèves. Pourquoi ?

Parce que cela priverait le président et le vice-président du conseil étudiant de leur pouvoir de nomination, alors qu'ils sont le fondement du conseil.

Le public a été captivé par la réfutation directe d'Alisa, qu'ils  
ça te plaise ou pas.

Les postes les plus convoités et respectés au sein du conseil étudiant sont ceux de président et de vice-président. Ils sont élus et bénéficient de nombreux droits, acquis grâce à leur victoire lors d'élections difficiles. On pourrait dire que le pouvoir de nomination est le droit le plus précieux qui leur soit accordé. Abandonner ce droit à un enseignant, même partiellement, revient à admettre qu'on ne peut préserver sa dignité sans l'aide de ses enseignants.

Les déclarations d'Alisa résonnèrent dans toute la salle. Certains spectateurs exhalèrent une exclamation d'admiration devant sa dignité et sa beauté sur scène, tandis que d'autres grognèrent d'un profond intérêt en constatant son assurance. L'ambiance dans la salle avait changé en quelques minutes, mais Alisa elle-même ne s'en aperçut pas, continuant à exprimer ses idées avec éloquence.

Les élèves de cette académie accordent une grande importance à leur autonomie, et c'est précisément pourquoi le conseil des élèves jouit d'un pouvoir discrétionnaire considérable. Le président et le vice-président sont uniques, car ils peuvent décider librement qui rejoint le conseil des élèves. Mais que se passerait-il si nous devions exiger la recommandation des enseignants pour la sélection des nouveaux membres ? Le président et le vice-président ne pourraient probablement plus choisir librement ceux qu'ils estiment les plus aptes à occuper ce poste. Ils perdraient probablement aussi le droit de refuser les élèves que les enseignants privilégient. En d'autres termes, le pouvoir de

seraient plus ou moins confiés à nos enseignants. La plupart des travaux effectués dans le conseil étudiant seraient composés d'étudiants qu'ils soutiennent. Cela me semble très éloigné de ce que devrait être un conseil étudiant, à mon avis.

Masachika pouvait sentir les gens qui penchaient initialement vers Sayaka l'opinion commence à douter d'elle-même.

Parfait. Elle est détendue et dit tout ce qu'elle veut.

Il soupira intérieurement de soulagement en la voyant si confiante et si éloquente. Franchement, elle s'en sortait mieux qu'il ne l'imaginait. Il s'attendait à ce qu'elle soit un peu gênée après l'avoir vue si nerveuse quelques minutes plus tôt, mais elle n'aurait plus de problème.

Sayaka soutient que le conseil étudiant serait amélioré si seule l'élite y était admise, tandis qu'Alya soutient que le président et le vice-président devraient conserver leurs pouvoirs de nomination, car cela protégerait les valeurs du conseil étudiant. Ces personnes ont été élues par les étudiants pour une raison, après tout. Quoi qu'il en soit, elles ont toutes deux raison, et je dirais qu'elles sont probablement à égalité pour le moment...

Il observait Alisa avec une satisfaction évidente lorsqu'il sentit soudain un regard perçant venant de sa gauche et se tourna vers elle. C'était Sayaka. Son regard perçant derrière ses lunettes semblait dire : « C'est toi qui es derrière tout ça, n'est-ce pas ? »

Non, Sayaka. C'est tout, Alya. Ce sont ses mots.

Masachika n'a pas donné un seul argument à Alisa. Il ne lui a pas non plus donné la moindre idée. Il s'est contenté de prédire ce que Sayaka allait argumenter. Si Alisa fondait son argument sur sa prédiction, c'était à 100 % la sienne.

Je ne suis pas ton adversaire. C'est Alya qui l'est.

Alors qu'il lançait un regard noir à Sayaka avec sa forte volonté, l'argument d'Alisa prit fin, immédiatement suivi par la séance de questions-réponses. Sayaka leva précipitamment la main pour riposter.

« Vous avez mentionné que le président et le vice-président du conseil étudiant exercent le pouvoir de nomination, mais mes recherches ont prouvé qu'au cours des dernières années,

Tous ceux qui ont demandé à devenir membres du conseil étudiant ont été admis. Qu'en pensez-vous ?

« Est-ce que ça pose un problème ? Il n'y en a pas eu jusqu'à présent. Même si un problème survenait, le président peut le régler ou exclure l'élève concerné du conseil. Après tout, c'est une de ses responsabilités. »

Sayaka a dû croire qu'Alisa ferait une erreur si Masachika s'était préparé tout son argument pour elle, mais Alisa n'a pas cillé.

« Certains membres de l'association des anciens élèves estiment que la qualité du conseil des élèves a diminué ces derniers temps. C'est pourquoi je pense que les recommandations des enseignants devraient être obligatoires. Qu'en pensez-vous ? »

« Je pense que c'est au président et au vice-président de décider. Reconnaître leur incompétence et demander de l'aide à un enseignant est une option, mais ce n'est pas à nous de décider. »

En fait, Sayaka perdait peu à peu confiance. Ses arguments devenaient de moins en moins logiques, peut-être parce qu'elle était prise au dépourvu par l'habileté de son adversaire.

Tu as été vaincu parce que tu as sous-estimé ton adversaire. Parce que tu poursuivais mon ombre sans même regarder Alya. C'était ton adversaire. pas moi.

Masachika n'avait jamais prévu d'affronter Sayaka. Il avait écouté les arguments d'Alisa avant le débat, avait compris qu'elle avait de bonnes chances de gagner et avait décidé de la laisser gérer la situation comme elle l'entendait.

L'adversaire de Masachika n'était pas Sayaka. La personne sur laquelle il devait se concentrer. était...

Alors qu'est-ce qu'elle va faire ?

Il reporta son regard sur Nonoa, qui était aux côtés de Sayaka. Même Nonoa, qui s'était comportée ainsi jusqu'à présent, le fixait silencieusement. Elle ferma les yeux et hocha la tête comme pour s'excuser, avant de fourrer la main dans la poche de sa jupe.

« ...? »

Le changement fut progressif. Un léger bruissement au début se répandit peu à peu dans l'auditorium. En tendant l'oreille, on entendit rapidement les mots « étudiant transféré » et « étranger » , tandis que les acclamations et le soutien de Sayaka fusaient également du public.

Tsk ! Elle l'a vraiment fait. Des plantes. Et pas vertes. Je parle de cellules dormantes.

Elle manipulait le public. C'était une stratégie que seule une personne disposant d'un réseau scolaire aussi important que celui de Nonoa pouvait mettre en œuvre. Nombre d'élèves se croyaient supérieurs aux autres, peut-être parce qu'ils étaient issus de familles aisées. Par conséquent, leur impression de Sayaka, la fille du PDG d'une grande entreprise, était bien différente de celle d'une élève transférée issue d'une famille de la classe moyenne comme Alisa. Les soutiens que Nonoa avait placés dans le public cherchaient à attiser la frustration de ces élèves, ce qui risquait fort de les pousser à voter pour Sayaka par émotion plutôt que par logique. Mais un problème encore plus grave se posait...

« Ah... »

Alisa avait soudain remarqué le public devant elle. Si elle avait réussi à garder la tête froide jusqu'à présent, c'est uniquement parce qu'elle était concentrée sur elle-même, et cette concentration vacillait. Même de dos, il était douloureusement évident que son corps s'était soudainement tendu.

« ...! »

Le bruissement dans le public s'intensifia après qu'Alisa eut soudain perdu le silence. Plus elle paniquait et essayait de dire quelque chose, plus elle avait du mal à trouver les mots.

Je dois dire quelque chose... Attendez. Qu'est-ce que j'allais dire déjà ? ...Qu'est-ce que La question ? Je dois me dépêcher... Mais que dois-je faire... ?!

Juste au moment où son anxiété était à son comble et qu'elle commençait à paniquer, une main douce lui a soudainement tapoté le dos.

« Bon travail. Je m'occupe du reste. »

Elle tourna la tête pour trouver la personne sur laquelle elle pouvait compter plus que quiconque au monde. Masachika se tenait à ses côtés derrière le podium et prit le micro avec un sourire.

« Je m'excuse de vous interrompre, mais je vais prendre la parole. Ma partenaire parle depuis si longtemps qu'on dirait qu'elle s'est fait mal à la gorge. »

« Pff... Tu n'aurais pas forcé ta voix si tu n'étais pas toujours aussi silencieux », plaisanta-t-il en jetant un coup d'œil à Alisa. Elle fit aussitôt la moue, et le public éclata de rire. Après avoir détendu l'ambiance, Masachika décida qu'il était temps de sortir le meilleur atout de sa manche.

J'aurais aimé que nous puissions gagner en nous basant sur la logique de nos arguments, mais s'ils sont je vais essayer d'utiliser l'émotion pour influencer le public, alors je vais le faire aussi.

Il ne voulait pas le faire, mais il n'avait pas d'autre choix. Il avait fait une promesse à Alisa. Il lui avait dit qu'il gérerait la situation si jamais elle se retrouvait en difficulté, et c'est pourquoi... il allait tout détruire, souriant à chaque instant.

« Bon, je veux vraiment conclure, car je ne veux pas que mon partenaire ait mal à la gorge demain. Enfin, y a-t-il autre chose dont on doit discuter ? »

Alors que sa question abrupte faisait frémir le public, il suivit d'une autre attaque.

« Je suis presque sûr que ce débat a déjà été réglé il y a un mois. »

Après avoir observé les expressions déconcertées du public, il leva rapidement sa main droite en l'air avant de la baisser en direction de Touya.

« Je crois que tout le monde avait déjà pris sa décision lorsqu'ils ont choisi Touya. Kenzaki sera le président de leur conseil étudiant.

Tous les regards étaient tournés vers Touya, qui était clairement surpris d'être nommé hors de la liste. bleu.

Comme vous le savez tous, il était un moins que rien et un élève médiocre jusqu'à il y a un an. En fait, je vais le dire haut et fort ! C'était un raté maladroit et socialement incompetent ! C'est lui qui l'a dit, pas moi. Il n'aurait jamais pu obtenir la recommandation d'un professeur !

« Hé ?! » cria inconsciemment Touya avec un demi-sourire narquois, provoquant l'indignation de la foule. éclata de rire. Masachika ajouta aussitôt :

Mais il a travaillé dur. Il a travaillé dur pour faire partie du conseil des élèves. Ses notes se sont améliorées, il est devenu un homme meilleur, et il a même fini par faire chavirer la célèbre Donna ! Il n'y a sûrement personne ici qui n'ait été inspiré par son histoire. Un élève médiocre et socialement inadapté est devenu le président charismatique du conseil des élèves que vous connaissez tous aujourd'hui. Comment ne pas soutenir un homme pareil ?!

Masachika parlait fiévreusement avec ses mains et son corps avant de faire une brève pause pour observer son public, et une fois que tous les yeux étaient rivés sur lui, il conclut calmement :

Touya Kenzaki a pu devenir président du conseil étudiant grâce au système mis en place. Un système qui permet à chacun de devenir membre du conseil étudiant, pourvu qu'il soit passionné.

Je dois donc vous demander à tous une fois de plus : y a-t-il vraiment autre chose dont nous devons discuter ?

Personne ne lui répondit. Même Sayaka et Nonoa restèrent complètement muettes.

« Soupir... Mmm... J'ai été un peu surpris d'être soudainement entraîné dans le débat comme ça, mais bon, j'aimerais passer aux plaidoiries finales s'il n'y a plus de questions. Ça vous va, Madame Taniyama ? » Touya reprit le contrôle de la scène.

« ... »

Masachika vit Sayaka se lever silencieusement de sa chaise. Il posa une main sur le dos d'Alisa et la poussa du coude pour qu'elle reprenne sa place. Mais dès qu'ils descendirent du podium, Nonoa hurla :

« Qu-qu'est-ce que...?! Saya?! »

Lorsque Masachika jeta un coup d'œil dans leur direction, Sayaka sortait déjà précipitamment par l'aile. Il fut complètement surpris, et le bref aperçu de son expression le figea. Ce fut Alisa qui la poursuivit, disparaissant elle-même dans l'aile. Une agitation éclata.

Jamais auparavant les deux débatteurs n'avaient quitté le débat à mi-chemin de cette façon.

Au milieu de la confusion et du chaos, Nonoa se gratta la tête, puis se leva avant de marcher rapidement vers le centre de la scène.

« Désolée pour tout ça », a-t-elle dit à Masachika avant de prendre position à la tribune.  
« On abandonne », déclara-t-elle en levant les mains au ciel. Cette reddition sans précédent fut suivie d'un bref silence, puis de murmures confus se répandirent dans l'auditorium. Bientôt, Touya parvint à prendre la parole et à réagir, bien que quelque peu perplexe.

« Euh... Vous dites que vous souhaitez retirer la proposition de Mme Taniyama ? »

« Oh, oui. Bien sûr. Ça me va tout à fait. Je suis vraiment désolé pour ma copine Saya. »

Après que Nonoa se soit incliné en signe d'excuse, Touya s'est éclairci la gorge et a déclaré :

« Alors c'est officiel. La proposition a été rejetée. Merci à tous d'être venus aujourd'hui. »

La conférence des étudiants s'est terminée dans la perplexité.



« Merci, Masachika. »

« Tu peux compter sur moi, Yuki. »

J'ai pensé qu'ils formaient le couple idéal quand je les ai vus ce jour-là. Une femme au magnétisme et au charisme irrésistible. Et un homme de mérite qui gérait les choses en coulisses pour la soutenir. Ils avaient une confiance totale l'un en l'autre et une relation engagée. Oui... Ils se faisaient confiance plus que quiconque au monde. Leur lien était indestructible. Bien sûr qu'ils gagneraient. C'est pourquoi j'ai ressenti de l'admiration, de l'émerveillement... et une légère envie quand je me suis permis d'abandonner... Et c'est pourquoi je me suis senti trahi en les voyant tous les deux. Pourquoi étais-tu là ? Ce lien, que j'avais tant recherché et que je considérais comme sacré par-dessus tout, n'était-il qu'un mensonge ? Mon admiration et mon respect se sont transformés en haine. Je voulais faire tout ce qu'il fallait.

Il a fallu les séparer et ruiner leur relation. Et pourtant... quand je les ai vus côte à côte, j'ai été émue. Alors qu'auparavant, il se tenait un pas en arrière, dans l'ombre, il se tenait maintenant aux côtés de sa partenaire... avec une expression plus radieuse et animée que jamais. Comment pouvait-il avoir l'air si heureux ? Qui était cette fille à ses côtés maintenant ? Ils ne sortaient même pas ensemble. Et pourquoi... ? Pourquoi mon cœur est-il si douloureux ?



"Attendez!"

Alisa avait finalement rattrapé Sayaka derrière le gymnase après être sortie en courant de l'auditorium. Elle attrapa Sayaka par le bras par-derrière et l'arrêta.

« Reviens ici. Je ne te laisserai pas t'enfuir en plein débat ! »

Les sourcils d'Alisa étaient arqués de fureur, mais Sayaka ne répondit pas, et encore moins se retourna.

"Dire quelque chose!"

Mais au moment où elle s'est mise devant Sayaka et a vu son visage, elle a été attirée un souffle brusque.

"Tu es..."

La voix d'Alisa tremblait de confusion tandis que Sayaka la regardait féroce à travers elle. larmes avant de frapper violemment la main d'Alisa.

« Pourquoi ?! Pourquoi toi ?! » hurla Sayaka, rageuse. Alisa se figea.

« La relation de Masachika et Yuki était unique ! Grâce à eux, j'ai... ! J'ai... ! J'ai pu abandonner ! Dis-moi pourquoi... ! »

Des larmes coulaient sur ses joues cramoisies et furieuses, et à force de forcer sa voix, sa gorge serait irritée plus tard. Ses cris étaient empreints de colère, de tristesse – bien trop d'émotions pour être énumérées, et c'est alors qu'Alisa réalisa soudain ce que Sayaka ressentait vraiment, même si ce n'était que vaguement.

« Tu... Tu es... »

Mais elle ne put rien dire de plus après ça. Pendant tout ce temps, elle avait cru que Sayaka agissait par méchanceté, mais c'était l'inverse.

Alisa fut incapable de dire un mot de plus lorsqu'elle comprit que les intentions de Sayaka étaient bonnes. Alisa agissait toujours ainsi. Elle ne trouvait jamais rien de pertinent à dire dans des moments pareils. Elle était incapable d'inspirer les gens.

C'est pourquoi elle n'avait d'autre choix que d'accepter tout cela. Alisa décida, au minimum, d'accepter les émotions intenses de Sayaka au nom de Masachika, car elle croyait que c'était son rôle et la seule chose qu'elle pouvait faire.

« Si tu as quelque chose à me dire... dis-le. Tout. »

« ...! »

Sayaka a répondu à la demande directe d'Alisa avec un regard noir et vicieux... puis elle baissa soudain la tête et expira profondément.

« Je n'ai le droit de blâmer personne d'autre que moi-même », répondit-elle d'une voix tremblante. Lorsqu'elle releva la tête, elle esquissa un sourire vide à travers ses larmes.

« Je suis vraiment idiote... Je croyais en lui, je l'admirais, et je me sentais trahie, alors je m'en suis pris à vous deux, mais... c'était juste mon ego qui prenait le dessus. Personne ne m'a menée en bateau, sauf moi-même. Ha-ha... Mmm... ! »

Alisa ignorait ce que ressentait Sayaka, mais elle voyait bien qu'elle était habituellement quelqu'un de très rationnel. Elle avait dû être tellement choquée qu'elle s'était perdue dans sa rage. Le choix de Masachika de s'associer à Alisa plutôt qu'à Yuki avait dû la dégoûter.

« Oh, te voilà. »

C'était Nonoa qui marchait au coin du gymnase.

« Soupir... Tu es un désastre... Désolée, Alisa. Laisse-moi m'occuper de la suite, OK ? Je suis sûr que Masachika t'attend, alors tu peux rentrer maintenant.

"Euh..."

« C'est bon. D'accord ? S'il te plaît ? »

Bien qu'inquiète pour Sayaka, Alisa commença à retourner vers l'auditorium, mais après quelques pas, elle se retourna pour trouver Nonoa avec son bras

autour de l'épaule de Sayaka, et elle dit :

« Taniyama. »

Bien que Sayaka n'ait pas regardé en arrière, Alisa a continué :

« Je ne sais pas pourquoi Kuze m'a choisi... mais je ne vais pas le laisser tomber, alors... »

Elle avait du mal à exprimer ses sentiments avec des mots, et elle ne savait pas si c'était quelque chose qu'elle devait dire à Sayaka, mais même là, elle y mettait tout ce qu'elle avait.

« Je vais donc continuer à travailler dur jusqu'à ce que je gagne également votre respect...  
C'est tout.

Nonoa regarda Alisa s'éloigner rapidement tout en marmonnant doucement :

« C'est une bonne personne, cette Alisa. Je pensais qu'elle serait bien plus...  
distant et plus grossier...”

« ...Je ne suis pas surprise. Il l'a finalement choisie », répondit Sayaka d'une voix larmoyante. Elle leva alors vaguement les yeux et demanda :

« Qu'est-il arrivé au débat ? »

« Hmm ? Oh, je leur ai dit qu'on capitulait. » Le public n'avait pas l'air ravi.  
à ce sujet, mais Masa et le président s'en sont occupés.

« Ah... je suis désolé. Il semble que mes actions vous aient aussi dérangé. »

« Ne t'inquiète pas. Tu es ma meilleure amie, et c'est ce que font les meilleures amies », répondit Nonoa avec un léger sourire narquois en ôtant les lunettes de Sayaka, en lui faisant face et en la serrant fort dans ses bras. « En plus, ce n'est pas la première fois. J'ai déjà l'habitude de te voir pleurer, crier et partir en trombe. Ha-ha. »

"Je ne sais pas-"

« Tu le fais vraiment. Veux-tu que je compte toutes tes crises de colère ?

« J'ai enduré ? »

Mais contrairement à ses paroles dures, Nonoa frottait doucement le dos de Sayaka.

« Allons nous excuser auprès de Masa et Alisa une fois que tout sera calmé. J'irai avec  
« Ça va ? » ajouta Nonoa comme si elle essayait également de se persuader elle-même.

« ... »

Sayaka hochait silencieusement la tête tandis que Nonoa continuait de réconforter son amie.

## ÉPILOGUE

### Une raison

Deux silhouettes sombres regardaient les étudiants former une ligne et sortir de l'auditorium, comme Touya et Masachika l'avaient demandé.

« Hé ! Mon frère est encore trop indulgent avec eux. » Yuki affichait un sourire narquois, une tasse de thé à la main, assise dans la salle de projection construite au-dessus des sièges du public. Elle observait Masachika qui regardait les élèves quitter la scène, adossée à sa chaise, les jambes croisées avec assurance.

« Il aurait pu mettre fin à toute cette mascarade en quelques minutes s'il l'avait voulu... Cherchait-il à donner à sa partenaire l'occasion de progresser ? Ou était-il simplement indulgent avec son adversaire, par pitié pour elle ?

Elle fit tourner le thé dans sa tasse et le regarda froidement.

« Je suppose que ça n'a pas d'importance. Mais à ce rythme-là, il n'aura aucune chance contre moi. Il est trop mou, et ce sera bientôt sa fin... »

Tu ne serais pas d'accord ? demanda Yuki sans se retourner. Ayano, qui se tenait en diagonale derrière elle, pencha la tête en réfléchissant.

« Je n'en suis pas si sûr. Je crois que Masachika et Alisa ont tous deux fait un travail incroyable. »

Yuki posa sa tasse de thé, fronça les sourcils et regarda en arrière comme si elle était offensé par le ton sceptique d'Ayano.

« Ayano. »

"Oui?"

« Tu ne comprends pas. Tu ne comprends pas du tout. Tu dois évaluer ton adversaire avec suffisance et audace après chaque combat, tandis qu'une ombre cache tes yeux !

« C'est l'un des aspects les plus importants du comportement d'un méchant ! » aboya Yuki en frappant du poing l'accoudoir de sa chaise.

« Je vous présente mes plus sincères excuses. J'ai encore tant à apprendre. » Ayano s'inclina sincèrement.

« Tsk. Ressaisis-toi, Ayano. Pourquoi diable crois-tu que j'ai accepté de m'occuper du son et de la lumière pendant le débat ? Tu crois que j'aime les salles où il fait trop chaud ? »

Yuki, visiblement agacée, s'éventait avec sa main tandis que les lumières chauffaient la pièce humide. Ayano sortit précipitamment un éventail de sa poche et commença à éventer son maître.

« Puis-je dire quelque chose... ? » demanda-t-elle finalement, visiblement hésitante.

"Quoi?"

« Les méchants ne perdent-ils pas généralement à la fin ? »

« ... »

« De plus, comme je l'ai mentionné plus tôt, il est interdit de manger et de boire dans la salle de projection.

« ... »

Yuki suivit le regard d'Ayano jusqu'à ce qu'elle regarde une tasse de thé placée sur le panneau de contrôle des lumières... alors elle décroisa les jambes et ramassa soigneusement la tasse de thé.

« ..Ayano. »

"Oui?"

« ...Faisons le ménage. »

"Comme vous le souhaitez."



Après avoir nettoyé minutieusement l'auditorium désormais désert, Masachika et Alisa s'assirent côte à côte sur deux sièges du public, contemplant la scène vide. Les autres membres du conseil étudiant étaient déjà partis. Seul le silence régnait. Au bout d'un moment, Alisa finit par murmurer :

« Je pense qu'elle t'admirait vraiment. »

« ...? »

Bien qu'intérieurement confus par ce qu'elle voulait dire, Masachika attendit en silence. pour qu'elle continue.

« Taniyama a dit que toi et Yuki formiez un couple unique. Elle a dit qu'elle aspirait à être comme toi. C'est pourquoi elle a pu abandonner », dit Alisa, toujours face à elle.

"Ouais..."

Tout cela prit soudain un sens pour Masachika, car il sentait qu'il y avait quelque chose d'étrange dans le comportement récent de Sayaka. Elle était toujours très logique et rationnelle, et pourtant, elle agissait comme possédée par la rage et la haine.

Mais c'était un problème qui lui était familier, et c'est pourquoi il pouvait très bien comprendre d'où elle venait.

Ouais... Tu t'es senti trahi.

Il s'était toujours demandé pourquoi Sayaka n'avait pas rejoint le conseil des élèves. En général, on s'inscrit dès la première année de lycée pour devenir président du conseil. Elle l'avait d'ailleurs rejoint au collège avec cet objectif. En revanche, il n'aurait pas été surprenant qu'elle décide de ne pas rejoindre le conseil des élèves parce qu'elle avait renoncé à se venger de Yuki... et c'est exactement ce qui s'est passé. Sayaka a compris qu'elle ne pourrait pas vaincre Yuki, alors elle a abandonné. Elle a sans doute reconnu les exploits et les talents de Masachika, elle aussi. C'est pourquoi elle avait supposé qu'il se présenterait à nouveau avec Yuki cette année.

Elle n'en a jamais douté. Mais Masachika a décidé de partir avec Alisa.

Pas étonnant qu'elle soit bouleversée.

Je me demande comment elle me voit. Je me demande ce qui lui a fait sentir qu'elle avait perdu. Je me demande ce qu'elle a ressenti en voyant sa décision bafouée de cette façon.

Masachika était douloureusement conscient de ce que l'on ressentait lorsqu'on croyait et faisait confiance à quelqu'un, pour finalement se sentir trahi. Et lorsqu'il pensait qu'il était la cause de sa souffrance, il était submergé par une culpabilité incroyable.

« Je ne vais pas abandonner », a annoncé Alisa.

« ...? »

Il arrêta de grincer des dents et releva la tête.

« Je vais prouver que tu n'as pas fait d'erreur en choisissant de courir avec moi... et je vais gagner le respect de Taniyama. »

Il était extrêmement envieux de la sincérité de ses paroles et de son optimisme. Contrairement à Masachika, la tête baissée, noyé dans la culpabilité, Alisa regardait droit devant elle et s'efforçait d'avancer. Elle était comme une étoile rayonnante dans un ciel noir profond, et cela lui déchirait le cœur. Mais en même temps, il était heureux qu'elle soit positive, car il comprenait que fixer le sol ne le mènerait nulle part. Il réalisait que s'il devait choisir, alors pourquoi ne pas garder la tête haute et avancer ?

« ...Je ne vais pas abandonner non plus. Je vais prouver à Sayaka que nous ne sommes pas Elle s'amuse, et l'année prochaine, elle voudra voter pour nous.

« Je suis heureux de l'entendre. »

Ils hochèrent la tête, renforçant leur détermination. Ils n'étaient plus seuls dans ce combat. L'échec n'était plus une option, après avoir blessé Sayaka et l'avoir utilisée comme tremplin vers leur propre succès.

Ce sont ses larmes qui m'ont ému une fois de plus.

Masachika se souvient avoir vu Sayaka pleurer il y a deux ans et a souri amèrement.

« ...Hé, je peux te demander quelque chose ? » dit Alisa avec hésitation après avoir vu son expression, interrompant le flot de ses pensées.

"Hmm?"

Il se tourna vers Alisa, mais elle regardait devant elle avec une expression troublée comme si elle avait du mal à finir ce qu'elle voulait dire.

Cependant, après quelques instants de silence, elle finit par faire face à Masachika et lui demanda :

« Qu'est-ce qui t'a poussé à me choisir plutôt que Yuki ? »

« ... »

Après avoir lentement cligné des yeux pendant quelques instants, il a rapidement déplacé son regard vers le plafond. C'était maintenant Alisa qui attendait tranquillement qu'il parle.

« ...Je n'ai rejoint le conseil étudiant avec elle que parce que je ne pouvais pas lui dire non. »

Les mots murmurés qui lui échappèrent enfin ressemblèrent davantage à un monologue qu'à une réponse, mais Alisa écouta attentivement et en silence ce qu'il avait à dire. Sans même vérifier sa réaction, il poursuivit :

« Je voulais aussi soutenir son rêve... mais je suppose que je l'ai surtout aidée parce que je me sentais coupable. »

« Coupable ? » répéta Alisa inconsciemment.

« ... »

Masachika continua de regarder droit devant lui sans ajouter un mot. Alisa, cependant, comprit qu'il était confronté à son moi intérieur, alors elle ravala sa curiosité et regarda à nouveau droit devant elle.

C'est probablement pour ça que j'avais toujours l'impression de ne pas pouvoir respirer. Je voyais les gens autour de moi travailler si dur pour leurs rêves ou leurs objectifs et je me comparais à eux. Je n'avais pas leur motivation, et je m'en voulais.

Devenir président du conseil des élèves de l'Académie Seiren. Cette mission avait été confiée à Masachika, mais il avait finalement laissé cette responsabilité à sa sœur. C'est pourquoi il ne pouvait pas lui dire non. Mais à cause de cette culpabilité, il n'avait jamais eu le sentiment d'avoir accompli quelque chose, quoi qu'il fasse.

Il a rejeté toutes ses obligations sur sa sœur. Il l'a forcée à être sa raison d'être. Et même s'il a travaillé dur pour la soutenir dans l'ombre, il se sentait lâche.

« Dire que je travaille et que je soutiens le président du conseil étudiant dans l'ombre me donne l'air cool, mais en réalité, cela signifie que je suis loin des projecteurs. Cela signifie simplement que je n'ai pas les qualités nécessaires pour être fier de mes pairs et remplir mon rôle de vice-président. »

L'entendre parler si mal de lui-même brisa le cœur d'Alisa.

Ce n'est pas vrai. Tu n'as pas besoin de te rabaisser ainsi. Alisa voulait le lui dire, mais elle pensait que tout ce qu'elle dirait serait superficiel, car elle avait l'impression de ne pas le connaître vraiment.

Yuki aurait probablement pu lui remonter le moral si elle avait été là...

Maria aurait probablement pu guérir doucement son cœur blessé aussi...

Touya, Chisaki, Ayano... Elle n'arrêtait pas de visualiser ce que les autres pourraient faire pour réparer la situation, la faisant se sentir impuissante, et cela la frappa de chagrin.

Pourquoi suis-je comme ça ? Pourquoi ne puis-je pas être plus attentif aux sentiments des autres ? Je ferais tout pour qu'il se sente un peu mieux, et pourtant, mon corps ne bouge pas. Je ne peux pas parler. Tout ce que je peux faire, c'est écouter en silence.

Il n'était pas clair s'il ressentait sa détresse, mais l'expression distante de Masachika se transforma soudainement en quelque chose de légèrement plus embarrassé.

« Mais cette fois, c'est différent... »

« ...? »

« J'ai décidé de devenir vice-président du conseil étudiant de mon propre chef... J'ai été le seul à choisir de me présenter à vos côtés. »

C'est à ce moment-là qu'Alisa se souvint enfin de sa question. Pourquoi l'avait-il choisie plutôt que Yuki ? Et c'est là qu'elle réalisa aussi qu'il était  
je répons à cette question maintenant.

« C'est pour ça... ça n'a rien à voir avec Yuki. J'ai décidé de partir avec toi... parce que c'est ce que je voulais faire, et c'est la première fois que je prends une décision comme celle-là. Je ne compare pas ça à ce qui est arrivé avec elle.

C'est juste... Tu sais ? C'est comme ça.

Il détourna le regard et se mit à se gratter la tête avec agressivité, hésitant sur ses mots. Alisa ne put retenir son rire, mais elle comprit aussi qu'elle avait contribué à le pousser à cesser de regarder vers le bas et à regarder droit devant, ce qui emplit son cœur de joie et de soulagement. Une sensation de picotement la parcourut, une sensation qu'elle n'avait jamais ressentie auparavant.

« J'aurais aimé que tu sois un peu plus direct dans ta réponse. »

Alisa la taquina en souriant. Masachika détourna le regard sans subtilité et lança :

« Oh, tais-toi. Je suis déjà un peu gêné. Ça ne suffit pas ? Et puis, toi... »

« Je comprends l'idée. »

« Je suis désolé, mais je ne comprends pas. Tu pourrais être un peu plus clair ? »

« Je te vois rire ! Tu n'arrives plus à me faire dire un mot. Et toi, alors ? »

"Et moi ?"

Elle sourit malicieusement en se penchant plus près de lui.

« Pourquoi as-tu accepté de courir avec moi ? Crois-tu pouvoir me le dire et être aussi...

« Le plus clair possible ? » demanda-t-il promptement, presque par désespoir.

« Oh, c'est simple », dit-elle comme si c'était la chose la plus évidente du monde.  
monde, et elle sourit avec assurance.



Sa réponse concise et facilement compréhensible fit presque frémir les joues de Masachika.

"...! Sérieusement?"

Mais il réussit à contenir sa surprise. Alisa avait dû croire qu'il répondait au fait qu'elle avait répondu en russe, avec un sourire suffisant et un mouvement de cheveux par-dessus son épaule.

« Tu es presque prêt à partir ? »

Elle se leva.

« ...Ouais, peu importe. »

Masachika se leva également, affichant son visage de poker tout en étirant son dos pour cacher son excitation intérieure.

Bon sang. C'est peut-être encore plus efficace que les larmes de Sayaka.

Maintenant, il devait commencer à devenir sérieux, pensa-t-il, souriant amèrement à ce qu'il avait fait. C'était un homme simple.

Mais bon... ce n'est pas si mal. Pas mal du tout...

Au moins, c'était bien mieux que d'être poussé par la culpabilité.

Cette seule pensée mit Masachika de bonne humeur alors qu'il suivait Alisa. à l'entrée.

« Oh, j'ai presque oublié... »

"Hmm?"

Elle s'arrêta soudainement devant lui et regarda en arrière avec un regard lointain.

« Kuze, tu veux bien m'expliquer ? »

« Expliquer quoi... ? » se demanda-t-il en penchant la tête. Une teinte cramoisie teinta les joues d'Alisa tandis que ses yeux se plissaient d'un air sombre.

« Tu sais de quoi je parle. Tu as parlé de ma poitrine, Je crois?"

« ...! Oh, ça ? C'était, euh... »

Masachika s'est soudainement rappelé ce qu'il avait dit avant le débat, et ses yeux ont commencé à errer.

« Comme, euh... Une fille que je connais a dit quelque chose comme ça l'autre jour, et... Ne t'inquiète pas. Je n'en parlerai à personne. De plus, ce n'était qu'une supposition.

« ... »

Sérieusement ! Le sujet est sorti de nulle part ! On avait juste une conversation banale ! Il y avait un dessin animé à la télé où une fille avait des bonnets E, et je me suis dit : "C'est impossible que les vrais bonnets E soient aussi gros !" et elle m'a répondu : "Si tu veux savoir à quoi ressemblent les vrais bonnets E, regarde Alya..."

Sa voix s'éteignit peu à peu, l'excuse devenant de plus en plus pathétique. Le regard vide d'Alisa scruta son âme... jusqu'à ce qu'elle lâche soudain un « hmph » et se détourne. Il soupira aussitôt de soulagement, persuadé qu'elle allait lui laisser passer cette fois-ci, lorsqu'elle murmura soudain : « <Assez près.> »

Au début, il n'arrivait pas à comprendre ce qu'elle disait, mais à l'instant où il réalisa qu'elle répondait à sa question d'avant le débat, il tomba dans un gouffre de confusion totale.

« Assez près » ? Dans quel sens va-t-elle ?! Est-elle légèrement plus grande ? Légèrement plus petite ? Sont-ils des F près du côté E ? Ou sont-ils des D mais plus grands ?! Ahhh ?! Lequel est-ce ?!

La révélation soudaine de l'information fit exploser le cerveau adolescent de ce jeune garçon, mais Alisa n'eut pas le temps de s'inquiéter de sa réaction et se précipita hors de la salle pour tenter de cacher son visage, ses oreilles rouges et brûlantes. Après avoir claqué la porte, un profond silence régna sur la spacieuse salle.

Jusqu'à ce que finalement...

« Lequel est-ce ?!?! »

...les cris d'un adolescent ont rempli l'auditorium vide.

послесловие

## Épilogue

Ici Sunsunsun. Cela fait déjà six mois, mais je suis de retour et j'ai pu publier un deuxième volume grâce à tout votre soutien. Je vous remercie du fond du cœur.

À vrai dire, si le premier tome ne se vendait pas, j'avais prévu de repartir avec ces bons souvenirs et de recommencer à publier des histoires en ligne sur Shousetsuka ni Narou – mon premier amour. Je me remettrais à écrire des nouvelles en me remémorant de temps en temps les bons moments passés avec Alya. Mais les réactions ont dépassé toutes mes attentes. Je dois sincèrement remercier Momoco pour ces illustrations divines et mon éditeur associé pour son effort supplémentaire. Je me sentais comme un héros de niveau 1 à qui un roi surprotecteur avait confié des membres de groupe de niveau 99 pour l'aider dans sa quête et... Hum. De quoi je parle ?

(Après avoir réfléchi encore cinq minutes et dix-sept secondes...) Je ne sais plus vraiment ce que je voulais dire, mais peu importe. Ce n'est pas comme si les gens lisaient vraiment les postfaces. N'est-ce pas ? De toute façon, ceux qui aiment vraiment les lire comprennent sûrement ce que j'essaie de dire. « Que voulait dire l'auteur dans le deuxième passage quand il a dit « bla bla bla » ? » C'est comme ces contrôles de lecture qu'on devait passer à l'école primaire. Je me suis toujours demandé si ceux qui posaient ces questions savaient vraiment ce que l'auteur essayait de dire.

Ce n'est pas comme s'ils le leur avaient demandé. Si vous êtes encore au lycée, demandez à votre professeur s'il a d'abord consulté l'auteur la prochaine fois qu'une de ces questions se posera. Je suis sûr qu'il sera « ravi ». Sérieusement, de quoi je parle ?

À quoi bon écrire tout ça ? Je ne sais pas. S'il vous plaît, chers enseignants, dites-moi ce que j'essaie de dire.

Et voilà ! Parfait ! Je crois que j'ai assez rempli et terminé la postface sans même parler du deuxième volume. Héhé.

Pourquoi ai-je le sentiment que l'éditeur, que je n'ai même pas rencontré depuis

Tout est encore lointain, il se prend la tête et se sent frustré en ce moment ? Ça doit être mon imagination.

Quoi qu'il en soit, il est temps de rendre grâce à ceux qui le méritent.

Natsuki Miyakawa, mon éditeur, qui a travaillé dur pour produire et faire de la publicité cette série avec son incroyable capacité à planifier et à éditer.

Momoco, comme toujours, pour ses merveilleuses illustrations divines.

Tapioca pour avoir illustré à nouveau le manga, ce qui est encore plus incroyable que la dernière fois.

Sumire Uesaka pour avoir fait la voix d'Alya.

Kouhei Amasaki pour avoir fait la voix de Masachika.

Et tous ceux qui se sont réunis pour aider à créer ce roman, y compris tous les lecteurs qui ont récupéré un exemplaire.

Je tiens à adresser à chacun d'entre vous mes plus sincères remerciements. MERCI !

J'ai hâte de vous revoir tous pour le prochain tome. À bientôt !



I'm looking forward  
to more volumes,  
*Feelings in Russian!*

*Princess*

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur [www.yenpress.com/booklink](http://www.yenpress.com/booklink)